

LA GUEULE OUVERTE

Suisse 2,50FS / Belgique 42FB

LONGO MAÏ:
UNE COMMUNAUTE
EN QUESTION p. 10, 11

L'agriculture
biodynamique p. 12, 13

n° 291 du 12 décembre 1979. France 6FF.

ESPACE JUDICIAIRE EUROPEEN:



LA GUEULE OUVERTE

SARL Editions Patatras au capital de
2 100 F.

Administration :

163 rue du Chevaleret,
75 013 Paris.

Abonnements. Un an : 200 à 300F. Six
mois : 100 à 150F. Trois mois : 50 à 70F.

Bulletin d'abonnement P. 21.



ASSISES ECOLOGIQUES:

ENFIN LA CLARTE !

A LA SUITE DE LA PROPOSITION DU «mouvement écologique» de structurer un mouvement fort à vocation de parti, une violente discussion a déchiré le groupe du «Mouvement Ecologique des Amis de la Terre pour la Protection de l'Environnement». Après de longues heures, la rupture était inévitable, chaque leader constituant sa tendance :

- o **Tendance 1**, pour la constitution du **Parti Ecologique Marxiste Léniniste** vers la fondation de l'internationale prolétarienne écologique. Le leader de cette tendance a été reçu par Hua Kuo Feng qui l'encouragea dans ses efforts.
- o **Tendance 2**, pour la constitution du **Parti Ecologique Social Démocrate**. François Mitterrand recevra incessamment le secrétaire général du parti.
- o **Tendance 3**, pour la constitution du **Parti Ecologique Libéral Républicain**. Le leader de cette tendance n'a pu être reçu par Giscard, la place étant déjà prise. JJSS lui a envoyé une invitation qu'il acceptera certainement.
- o **Tendance 4**, pour la constitution du **Parti Ecologique Petit Bourgeois Repenti**. Poujade a d'ores et déjà adhéré.
- o **Tendance 5**, pour la constitution du **Parti Ecologique Libertaire** qui fut dissous le lendemain. Après relecture pendant la nuit de manuels d'anarchie appliquée, ils constatèrent que le parti libertaire ne pouvait pas exister.

Mis à part le passage à la clandestinité de quelques individus, les membres restant du groupe ont engagé des contacts pour envisager la constitution du véritable parti écologique. Un militant (depuis quinze jours) a décidé d'adhérer au «mouvement écologique».

En ce qui concerne les programmes de ces Partis, rien n'est encore fait : ne mettons pas la charrue avant les bœufs, constituons d'abord des organisations fortes avant de parler de futilités ! Les bureaux politiques se réuniront en temps utile pour élaborer les orientations.

- o Les **PESD** et **PEPBR** présentent d'ores et déjà un candidat aux élections présidentielles.
- o le **PELR** cherche : femme, la trentaine, condition sociale moyenne en vue candidature.
- o Les **PEML** et **PEL** appellent au boycott des institutions de l'Etat bourgeois.

**ADHEREZ
FAITES ADHÉRER VOS AMIS
POUR NOËL, OFFREZ UNE ADHÉSION !**

Désirant me placer au-dessus des partis, je serai également candidat : mon papa et ma maman m'ont déjà apporté leur soutien actif. Je suis prêt à rencontrer toute personnalité du mouvement qui n'aurait pas encore trouvé de portefeuille ministériel.

**Francis Villeneuve
(AT Marseille)**

NDLR : Ce compte-rendu malheureusement incomplet oublie la création du **Parti Végétarien des Buveurs de Vin Guéris (PVBVG)** ainsi que sa sous-section, le **Parti Sans Payer la Tournée aux Copains (PSPTC)**. Nous mettrons cette omission au compte du soleil méridional...

ANNEE DE L'ENFANCE : DIX-NEUF MILLIONS DE MORTS

QUELQUES REFLEXIONS TARDIVES A PROPOS du texte de F. de Ravignan ; étant en prison, je n'ai pas son texte sous les yeux, qu'il me pardonne si je formule certaines remarques ne correspondant pas à ses critiques. Je crois cependant utile de clarifier l'approche qui est à la fois la mienne et celle du Partito Radicale.

Nous avons lancé une bataille contre l'extermination par la faim qui aura fait, en 79, 50 millions de victimes. D'ores et déjà plus de 55 millions de morts sont inscrits au registre de l'ONU pour l'année 80, dont 19 millions seront des enfants de moins de 5 ans. A cet holocauste qui dépasse en intensité annuelle la totalité du nombre des personnes éliminées durant la dernière guerre mondiale, viennent s'ajouter des centaines de millions de mal-nourris, déformés, frappés d'incapacité physiques et intellectuelles par les avitaminoses et les carences alimentaires. D'Assouan à Santiago-du-Chili, j'ai vu survivre et mourir bon nombre de ces gens-là au cours des dix dernières années. Mes amis morts, assassinés, torturés, je les porte en moi. Quant aux emprisonnés, ils sont si nombreux que je ne les compte plus depuis longtemps.

Je sais que ce n'est pas de charité dont les pauvres ont besoin, mais de justice. Je sais aussi qu'il ne suffit pas de donner un poisson à celui qui a faim mais qu'il faut lui apprendre à pêcher et qu'une partie de l'aide fournie engraisse des charognards qui procèdent aux ponctions d'usages. Je connais le problème des grands propriétaires terriens et les profits des multinationales de l'agro-business, couvertes par de nombreux gouvernements. Je connais les séquelles de cette vaste transformation criminelle que fut la «colonisation». Il serait donc mal-venu de prétendre me lancer avec mon parti et les forces qu'il rassemble dans une campagne qui n'aborderait le problème de la faim que sous l'angle de l'aide.

Pour comprendre la lutte menée par le Partito Radicale il faut partir de la grève de la faim de Marco Panella. Nous ne sommes pas un parti-église (Dieu merci !), nous ne prétendons pas posséder la solution à tous les problèmes, mais nous savons que nous avons deux devoirs : celui de placer tout le monde devant la responsabilité de faire face et de trouver des solutions, et celui de sauver immédiatement d'une mort donnée pour fatale le plus grand nombre possible de ceux qui y sont condamnés, et que nous n'avons pas le droit de considérer comme tels. Lorsque nous avons posé au gouvernement et au Parlement italien la question de réserver dans le budget de l'Etat 2% du PNB pour lutter contre la faim, nous n'avons pas limité notre perspective à celle de l'aide. Nous avons demandé aux organes responsables, institutionnels et représentatifs d'un pays européen de donner un exemple de prise de conscience et de marquer leur volonté de s'y attaquer sérieusement en respectant les engagements pris aux Nations-Unies (1).

Il est évident que cela ne suffit pas. Mais il est tout aussi clair que c'est absolument nécessaire. Notre rôle est de responsabiliser tout le monde, et en particulier d'agir au niveau institutionnel pour que nous nous acheminions vers un résultat, en prenant les mesures nécessaires. D'où notre insistance pour qu'au moins vingt heures de télévision aux heures de grande écoute soient consacrées à cette question. Il ne suffit pas de savoir que des personnes meurent ou souffrent, il faut expliquer comment et pourquoi. C'est le but des initiatives que nous avons prises vis-à-vis du Gouvernement, du Parlement, du Pape, de la Conférence mondiale sur l'alimentation, et maintenant du Parlement Européen. **Prétendre apporter des solutions sera tomber dans le travers abusif et mensonger de la classe politique.** Nous devons créer des tensions positives du corps social, qui, dans un effet de prise de conscience et d'autogestion à tous les niveaux doit impérativement finir par réussir à contrôler les mécanismes et à renverser la vapeur.

Pendant que cette recherche tatillonne et ardue se fait, nous devons tout aussi impérativement apporter l'aide, hors de l'installation de tout mécanisme de dépendance, qui fera que plusieurs millions de condamnés resteront en vie et qu'il faudra restructurer notre monde en conséquence. Il n'est pas possible de dire que les moyens de cette aide n'existent pas puisque l'on dépense 420 milliards par an pour les armements.

Voilà le sens de nos efforts. L'heure est à l'union des efforts, et non plus à l'analyse morbide de ce qui se joue.

Nombreuses sont les mesures à prendre et nombreuses seront les erreurs commises. Nombreux seront les obstacles. Il sera difficile de secouer les consciences, et démontrer qu'il n'y a pas de fatalité ni de phénomènes irréversibles. Pour nous, au Partito, la politique consiste à créer les conditions d'un autre futur possible.

Je voudrai conclure en donnant quelques pistes de recherche non exhaustives. (Juste quelques unes des très modestes propositions que nous avons déposées au Parlement pour qu'il en débattenne).

- Une chartre des droits économiques de l'être humain obligeant les multinationales qui opèrent dans le Tiers-Monde au respect d'un **code de bonne conduite**.

- L'élaboration d'un véritable «livre-blanc» sur la faim dans le monde, à rédiger sur initiative du Parlement Européen.

- L'introduction dans les législations européennes de la notion de «crime de droit public» à appliquer aux spéculations en bourse (effectuées aux USA, dans la CEE, ou en URSS) sur les produits agricoles de base.

- La création d'un impôt à reverser aux pays en voie de développement, pris sur le revenu des pays riches, indexé soit sur le PNB, soit sur la valeur des armes manufacturées et vendues

- La création d'un corps spécial de «casques bleus» (les brigades européennes contre la faim) pour contrôler l'arrivée à bon port de l'aide alimentaire fournie par l'Europe.

- La définition du «droit d'ingérence» à opposer au concept souvent mystificateur de «non-ingérence».

- La formation d'une commission d'enquête sur les activités des multinationales d'origine européenne.

- L'emploi de tous les moyens politiques, économiques et diplomatiques pour arriver à un accord international sur les céréales/grains, et la définition d'une politique mondiale des stocks.

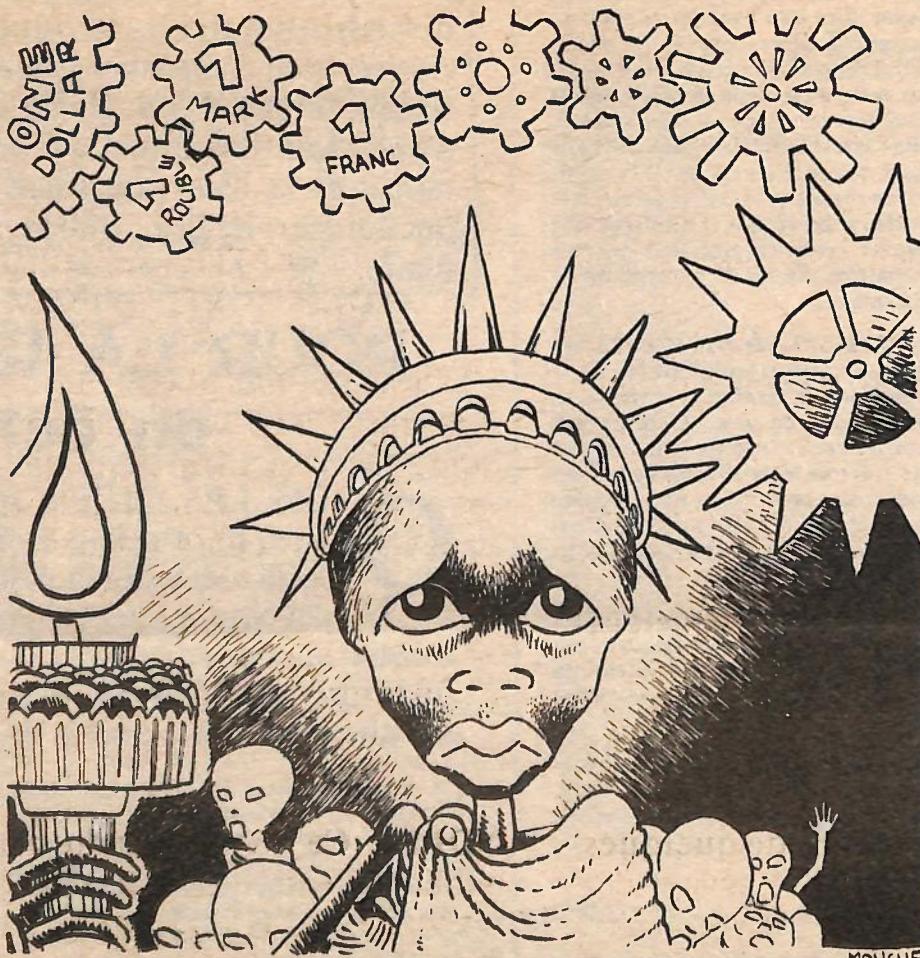
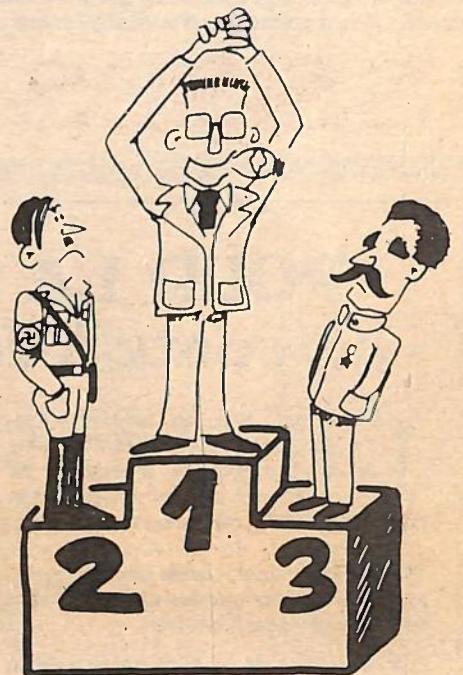
Est-il besoin d'ajouter que ces propositions très partielles très limitées et très inadéquates, font déjà souffler un grand vent de panique dans l'hémicycle européen ?

Jean Fabre
Pdt du Partito Radicale

note.

(1). En consacrant 1% à l'aide au développement (dont au moins 0,7% en aide publique) et en y ajoutant 1% supplémentaire à titre exceptionnel comme mesure d'urgence pour arrêter immédiatement une partie du massacre.

55 millions de morts par an pour la guerre économique.



Assises de l'écologie

POUR LE TRAVAIL un plan

OR DONC, UN « VASTE DEBAT DEMOCRATIQUE » SERAIT CENSE démarrer à l'intérieur et aux alentours du mouvement écolo. Il faut bien avouer que le « plan de travail » proposé par le Comité de Liaison n'exalte pas trop la rédaction de la Gueule Ouverte : certes, il recoupe bien des thèmes que nous explorons ici depuis des années, mais avec quelle tristesse, quelle absence de dynamisme ! Notre participation au débat, ce pourrait être... toute la collection de la G.O. !... Néanmoins, nous ouvrons deux pages hebdomadaires aux lecteurs désireux de s'exprimer dans le cadre de la préparation des assises. Deux pages, ce n'est pas un nombre grandiose de lignes, il nous faudra faire un choix tout-à-fait arbitraire. Les textes ayant le plus de chance de passer seront les plus courts, les plus marrants, ceux qui iront dans le sens de nos recherches : les convergences avec les divers mouvements sociaux, les campagnes, l'espace radico-écolo...

LE COMITE DE LIAISON ECOLOGISTE RE-présentant les différentes tendances de l'écologie et mis en place lors des assises de Dijon a tenu sa première réunion le 8 décembre à Paris. Il s'est doté d'un secrétariat dont le siège est : APERA, 4 rue Bodin, 69001 Lyon. Tél. (78) 27 29 82.

En vue de l'organisation de nouvelles assises au printemps, le comité a précisé son rôle :

- Susciter et faire circuler les contributions au débat.
- Fixer les règles d'un fonctionnement démocratique de ces Assises.
- Encourager la création de comités de liaison régionaux.

Pour faciliter le débat, le comité demande aux militants, groupes et sympathisants du mouvement de respecter le plan suivant (en traitant chaque tête de chapitre sur feuille séparée.)

I-CONSTATS

- a) Qu'est-ce qui coince actuellement dans le système ?
- b) Pourquoi (technocratie, productivisme, etc.) ?
- c) Analyses des forces en présence (politiques, sociales, etc.).

II-IDENTITE

- a) Finalité de l'écologie (buts, aspirations, etc.).
- b) Que proposons-nous à partir de la réalité actuelle ? Place et importance du terrain politique dans la stratégie globale.
- c) Question des alliances (sociales, politiques, etc.).

III-ACTIONS

- a) Qu'attendons-nous de ce mouvement (propositions d'objectifs militants...)?
- b) Propositions d'organisation interne au mouvement.
- c) Représentation politique et élection.
- d) Moyens d'action concrets.

Les textes reçus seront diffusés périodiquement. Le comité appelle tous ceux et toutes celles qui veulent envoyer ou recevoir les textes, à communiquer leurs coordonnées au secrétariat. Le papier, même recyclé, les timbres, etc., coûtent cher ! Le débat ne peut avoir lieu sans votre contribution financière...

Il ne faut pas confondre le Comité de Liaison Ecologique et La Gueule Ouverte. Les textes soumis à discussion dans les groupes pour la préparation des Assises sont à envoyer à Isabelle Cabut, APERA, 4 rue Bodin, 69 001 Lyon. Ils ne feront pas forcément l'objet de publication dans la Gueule Ouverte, le comité de rédaction se réservant toute possibilité de choix dans ce qui lui parviendra, directement ou par mon intermédiaire.

I.C.

POUR LA REFLEXION un éclairage

QUELLES QU'EN AIENT ETE LES PERIPE-ties, la réunion de Dijon des 24-25 novembre 1979 a montré la volonté, chez les écologistes, de développer le côté politique de leurs actions et de mieux se coordonner. Voici, sur l'une et l'autre question, les réflexions personnelles d'un vieux militant (58 ans), épris de clarté et de précision.

Lorsqu'on lit des textes émanant des écologistes, qu'ils viennent des Amis de la Terre, d'Europe-Ecologie, du Mouvement Ecologique, d'Ecoropa ou de groupes locaux ou régionaux non-affiliés à une structure plus vaste, on constate une très nette parenté entre eux dans le domaine des fins, c'est à dire :

- les vues à long terme (projet de société respectueuse de la nature, décentralisée, libertaire, et «travaillant deux heures par jour» dans un système énergétique «tout solaire»);
- les mesures d'urgence (comme l'arrêt du nucléaire ou une réelle démocratisation de la société).

POUR LA RIGOLADE un conte à dormir debout

Il était une fois, en Confort-Occidental, une terre légendaire où tous les marins rêvaient d'accoster un jour... le pays de Flatulence. Beau pays en vérité ; mers et montagnes, climat tempéré, riche sous-sol, mais le pittoresque résidait moins dans le paysage et ses bienfaits que dans la savoureuse façon de vivre des Flatulais.

Promoteur de la civilisation de la Cuisine Intégrée, le Ministère de l'Adaptation avait fait des merveilles : chaque famille flatulaise vivait dans une seule mais grande pièce (aménagement du territoire oblige !) appelée communément autrefois « Office » qui par le soin d'artistes en Ecolotronique et de savants techniciens en efficacité « douce », subvenait aux besoins de tous les membres dans les moindres détails et avec un parfait raffinement.

Télévision incorporée au four solaire et congélateur-évier avec modulateur de recettes-bio... Vidéophone avec publicités et informations des consommateurs pré-réglées et couchettes incastrables avec climatiseur olfactif. L'écopied, quoi !

Ce confort (écoconfort) reposait bien entendu sur la préservation des écosystèmes. Pour ce faire, on avait imaginé la meilleure des sécurités : l'internement volontaire du Prédateur public n° 1 l'individu. Ainsi, après document dûment signé, tous les Flatulais et toutes les Flatulaises s'étaient faits enfermer à double tour, à l'abri, dans leurs alvéoles douillettes. Et, comble de sûreté... pour garder les clefs (hypno-magnétiques) de ces « bons offices », on créa le Ministère du Verrou avec un minimum de personnel recruté parmi les derniers chômeurs qui n'avaient pu encore se payer leur cuisine recyclée.

Pourtant, grâce justement aux « deux heures de travail par jour » que leur avait procurées le Ministère du Verrou,

ces derniers purent enfin accéder un jour, au fin du fin, au paradis ombilical et se firent enfermer à leur tour... y compris le Ministre. Il resta néanmoins quelqu'un qui eut désormais la charge insigne et solitaire de garder le Ministère, devenu dès lors sanctuaire de l'antique et désuète démocratie, que l'on rebaptisa le M.E.P. (Ministère de l'Ecologie Pénitentiaire).

Ce curieux homme, descendant, dit-on, d'authentiques écologistes, dont on ne situe pas très bien encore aujourd'hui la disparition de l'espèce, adorait sa responsabilité d'écoconcierge. Il aimait tellement cette fonction qu'il n'avait jamais senti le désir de rejoindre la bienheureuse inertie de ses compatriotes. Homme consciencieux, il passait des heures à astiquer les escaliers des bâtiments, en rêvant qu'il était le dernier Roi de ces lieux. En réalité, il n'en était que le dernier écolo-cataire et le dernier fonctionnaire. Et qui dit « fonctionnaire » dit salaire...

Or, il advint que par l'un de ces hasards syndicaux qui font les bons contribuables, il arracha in extrémis sa dernière feuille de paie des mâchoires d'un petit « rat ». Surprise... quand il vit la date... On ne le payait plus depuis des années, forcément puisque le service d'éco-comptabilité, auprès duquel il aurait pu revendiquer son bon droit, n'existait plus.

- « Et ma retraite ? », pensa-t-il. Alors il se déclara en chômage technique et mit « la clef sous le paillason », la clef du Ministère qui gardait, répétons-le, toutes les clefs du pays.

Plus tard, encore plus solitaire et désespéré, il se pendit à un arbre. Etrange épilogue pour un Roi-Serrurier (encore !).

Loïc

Est-il possible de faire émerger de cette convergence un **mouvement politique** ? Etant essentiellement d'accord sur les fins, les écologistes peuvent-ils s'accorder sur les **moyens** ?

Le mot «politique» semble faire peur à certains d'entre nous, de sorte qu'il faut bien préciser ce qu'il veut dire. Certes, c'est un acte politique que d'esquisser un projet de société et de réclamer des mesures d'urgence. Mais, dans le domaine des **moyens**, le mot recouvre trois processus, trois réalités, que l'on peut ou non accepter.

1) D'abord, et c'est pour moi essentiel, reconnaître que les écologistes **ne sont pas seuls au monde** et tenir compte de cette situation. Il y a des syndicats (d'ouvriers, de paysans, d'enseignants, de magistrats...), des forces économiques, des régionalistes, des féministes, des groupes de scientifiques, des unions de consommateurs, des défenseurs des libertés (Ligue des Droits de l'Homme, Amnesty...); il y a «Laissez les Vivre», la «Nouvelle Droite», etc.; il y a enfin les partis, grands et petits. Avoir une attitude politique consiste, entre autres choses, à définir nos relations avec chacune de ces forces; selon celles-ci et les circonstances, ce peut être :

- s'y opposer avec vigueur (industrie nucléaire...);
- les ignorer;
- contracter des alliances sur des buts précis (Pétition Nationale Energie);
- mettre sur pied des collaborations plus suivies, éventuellement conflictuelles.

2) Un autre niveau politique est celui de l'**expression** du mouvement, expression dans les media en particulier.

3) Il y a enfin la participation aux **élections**.

Rester imprécis sur le sens du mot «politique», mal distinguer ces trois processus c'est rester dans le verbiage et se condamner, à terme, à l'impuissance.

L'examen des problèmes posés par (1), de nos rapports avec d'autres, est un moyen concret et pragmatique de **préciser nos orientations** (ou, éventuellement, de découvrir des divergences au sein du courant écologique). Quelques exemples de problèmes :

- Derrière nos bêtes noires (industrie nucléaire, «pouvoir automobile», «pouvoir chimique», etc.), peut-on discerner si l'ennemi principal est la technocratie ou le capitalisme (privé ou d'Etat) ? ou bien les deux sont-ils indissociables ?

- Si cette question paraît bien théorique, voire métaphysique, à certains, en voici une autre, plus concrète, qui pourrait bien lui être liée : les revendications à court terme des écologistes doivent-elles porter surtout sur les droits et les libertés (référendums d'initiative populaire, clause du citoyen le plus favorisé... ?) ou doivent-elles aussi comporter des propositions d'ordre **économique** s'orientant vers

une sortie «écologique» de la crise qui nous confronte (transferts de crédits d'un secteur à un autre; taux de T.V.A et autres incitations poussant au recyclage, aux économies d'énergie; droits de douane, etc.)? Autrement dit, ne mâchons pas les mots : dire ce que feraient les écologistes s'ils disposaient du pouvoir d'Etat. Veut-on ou non le dire ? La question est d'importance si l'on se présente à des élections sur le plan national.

- Les partis existants sont-ils à mettre tous dans le même sac ? Ou pouvons-nous utiliser leurs conflits ? Ou encore, en entraîner certains sur le terrain de luttes bien précises (par exemple PS, PSU, MRG sur celui de l'énergie; le CDS sur celui de l'agriculture biologique; le MRG et le PSU sur celui des droits et libertés)?

- Des forces sociales comme les syndicats (CFDT en premier lieu), les féministes, certains régionalistes, les défenseurs des libertés, du Tiers-Monde, du Quart-Monde, etc., peuvent-elles être nos partenaires pour des collaborations plus suivies ?

Il ne faut pas compter donner des réponses définitives à ce genre de questions : les situations évoluent. Mais il faudrait, à chaque instant, avoir les moyens de donner quelques réponses, peut-être partielles, mais en tous cas sérieusement étudiées et débattues.

Cette exigence de débats sérieux en rejoint d'autres concernant l'expression politique (cf. (2)) et les élections (cf. (3)). Le mouvement doit pouvoir débattre et contrôler.

Or les écologistes forment essentiellement un **mouvement social**. Ils sont sur leur terrain, celui de la «société civile», lorsqu'il s'agit de préparer la manifestation antinucléaire européenne du 26 avril 1980 ou une campagne européenne d'affichage, de faire signer une pétition, de se faire entendre le Jour du Soleil, de mettre sur pied un «réseau uranium» ou un «réseau recyclage», d'élaborer des projets alternatifs régionaux pour l'énergie et l'emploi, etc. D'autre part, ils rejettent les schémas où l'Etat a la haute main sur la société civile, où les mouvements sociaux sont subordonnés à l'action électorale, où le syndicat est la courroie de transmission du parti. Au contraire, les rapports avec les autres forces doivent être définis par le mouvement lui-même, l'expression ne peut être que le porte-voix du mouvement, et l'action électorale doit être soigneusement intégrée dans ses activités principales.

Donc : débats approfondis, contrôles, prises démocratiques des décisions. Tout cela demande des **moyens matériels** : l'information doit circuler, des procédures régulières et connues de tous doivent être suivies. On a beau vanter la souplesse et se méfier de la bureaucratie, les fichiers

doivent être tenus à jour, la ronéo et l'adressesographe doivent être en état de fonctionner, les lettres reçues ne peuvent rester trois mois sans réponse, les expéditions ne doivent pas trainer et les finances ne sauraient être exsangues. Le Réseau des Amis de la Terre a beau n'être qu'une des composantes du courant écologique, je sais par expérience que son «Agence de Services» a besoin, pour accomplir tant bien que mal ce genre de tâches, de deux «permanents» et d'une dizaine de bénévoles qui lui consacrent entre 1/6 et 2/3 de leur temps.

Les écologistes ne feront pas de politique sans une certaine unité. Mais, sans une solide infrastructure matérielle, une telle unité serait sans substance, temporaire et grosse de lendemains déchirants.

Pierre Samuel

(1) D'abord, et c'est pour moi essentiel, reconnaître que les écologistes **ne sont pas seuls au monde**

et tenir compte de cette situation. Il y a des syndicats (d'ouvriers, de paysans, d'enseignants, de magistrats...), des forces économiques, des régionalistes, des féministes, des groupes de scientifiques, des unions de consommateurs, des défenseurs des libertés (Ligue des Droits de l'Homme, Amnesty...); il y a «Laissez-les vivre» la «Nouvelle Droite», etc.; il y a enfin les partis, grands et petits. Avoir une attitude politique consiste, entre autres choses, à définir nos relations avec chacune de ces forces; selon celles-ci et les circonstances, ce peut être :

- s'y opposer avec vigueur (industrie nucléaire...);
- les ignorer;
- contracter des alliances sur des buts précis (Pétition Nationale Energie);
- mettre sur pied des collaborations plus suivies, éventuellement conflictuelles.

(2) Un autre niveau politique est celui de l'**expression** du mouvement, expression dans les médias en particulier.

(3) Il y a enfin la participation aux **élections**.

POUR LA MAUVAISE CONSCIENCE une lettre désabusée

A Dijon, on aurait pu déposer des chrysanthèmes sur les tombes de certains idéaux écologiques...

A Dijon, la moutarde a fini par me monter au nez ! Il y a eu d'abord cette fausse démocratie que certains appellent directe : les deux cents personnes présentes représentaient-elles la mouvance des écologistes ?... Il y en a pour espérer une grande assemblée générale de deux à trois mille personnes au printemps.

Où étaient donc les agriculteurs et ouvriers, employés qui constituent la principale base sociologique du pays et aussi celle des luttes sur le terrain (du moins espérons-le) ? Ils étaient absents. Ils ne seront pas davantage présents au printemps (même si nous retrouvons à deux mille) parce que ce n'est pas leur mode d'expression militante.

L'Assemblée Générale Nationale a toutes les tares des AG étudiantes de l'après-mai 68 : pratique manipulateur des groupuscules organisés, voire même seulement des grandes gueules. Elle a de plus le défaut essentiel de ne pas être représentative de ce qu'est le mouvement réel. C'est la pire des délégations de pouvoir : celle transmise à des couches sociales bien délimitées, les intellectuels, les hyper-militants, ceux qui ont le temps et les moyens de se déplacer. C'est la technocratie de rechange qui déjà s'autoconstitue en caste dirigeante de la mouvance.

L'écologie politique, si elle veut rester démocratique, doit revenir très vite à l'assemblée de base locale, à la délégation de pouvoir sur mandat précis, contrôlable et révocable par la structure locale.

Il y a eu ensuite ce fétichisme d'organisation qui fait que les écolos organisés parlent de convivialité, du respect et du droit à la différence mais agissent

comme n'importe quel groupuscule centriste ou gauchiste, n'importe quel groupe parlementaire de droite ou de gauche : positions de groupe, exclusives, votes bloqués, rejet des amendements sans vote, etc.

Il y a même eu ce sectarisme de certains qui va jusqu'à rappeler ce stalinisme qu'on critique dans le mouvement ouvrier : on vote par 55 voix pour, 4 contre, 16 abstentions, 13 refus de vote et ensuite on décide que les différents minoritaires, majoritaires entre eux, s'excluent d'eux-mêmes du Mouvement (lequel ?) s'ils ne respectent pas la décision de la plus forte des fractions (j'ai refusé de voter) !

Enfin, on aura pu remarquer la rapidité avec laquelle on a évacué l'actualité militante. Pas même cinq minutes pour la manif du samedi 1^{er} décembre à Gravelines, la manif de Golfech, la situation des recours contre Boiteux et Hug (centrale EDF de Flamanville) et de la répression contre les militants antinucléaires en Cotentin. Cinq minutes pour l'ensemble ! Et presque personne n'est venu me demander le texte de solidarité avec les inculpés. On avait bien plus important à faire : faire gagner sa fraction ! C'est pourquoi il faut maintenant informer les écologistes par leur presse et leur demander publiquement leur soutien.

Compte tenu de cet ensemble de faits, je tiens, dans l'état actuel des choses, à prendre mes distances, non avec l'écologie mais avec les écologistes de quelque groupe ou sous-groupe que ce soit... et retourner au terrain !

Didier Anger

pas de rat sur le pré

Le Réseau des Amis de la Terre précise qu'il n'a aucune part dans la fondation d'un «Parti Radical Ecologiste» (voir «La Gueule Ouverte», n°289 du 28/11/1979).

Pour l'Agence de Service du R.A.T.
Pierre Samuel

le débat est ouvert ***

DES MILLIERS DE PRISONNIERS s'automutilent chaque année dans les prisons françaises ; ils cassent des verres, ou des miroirs, et se coupent les poignets, la gorge parfois ; ils avalent des fourchettes, ils se brûlent avec des cigarettes, ils tentent de se pendre, de s'empoisonner. Dehors aussi, on tente de se suicider. Le hic, c'est qu'en proportion, si on compare, ça fait un sacré pourcentage en faveur de la taule. Evidemment, l'acte de Locquin est un des plus spectaculaires qui soit. Il crie son innocence, mais, condamné irrémédiablement à la réclusion criminelle, il restera en prison encore des années. Pas d'appel possible à un jugement de Cour d'Assises. Seule solution : une révision du procès. D'autres avant lui l'ont réclamée. Parmi les plus célèbres, *Pierre Goldman*, qui n'a pas choisi de s'ôter un membre pour gagner ; il avait d'autres cordes politiques à son arc. *Daniel Debrielle*, qui crie son innocence tout en luttant contre les QHS, d'où il a eu le plus grand mal à sortir ; *Knobelspiess* et d'autres taulards qui trop souvent ne peuvent compter que sur eux-mêmes pour gagner.

ON EST LIBRE, NOUS ALORS ?

Alors dehors, que fait-on ? Non pas pour prouver des innocences quelconques, car après tout, de quel droit qui que ce soit se substituerait-il à un tribunal pour JUGER une femme ou un homme ? Mais pour relayer un gars qui, enfermé, ne peut que compter sur un soutien extérieur pour se faire entendre. Des comités de soutien, le *Comité d'Action des Prisonniers*, prennent souvent en main des bagarres de cet ordre. Les résultats dépendent alors du rapport de force créé à ce moment-là, qui gêne tellement la justice aux entourures qu'elle cède dans certains cas. Il s'agit de créer ces cas, voilà tout. Et justement, pour Locquin, parfois, on a mal au cœur. *Jean Lapeyrie*, un «vieux du CAP», remarquait avec amertume «l'échec de la lutte autour de lui. C'est la démonstration qu'on est pas capable à l'extérieur d'attirer l'attention sur quelqu'un sans qu'il soit obligé de s'automutiler. Les gens ne se sentent pas mobilisés si le gars à l'intérieur ne met pas sa vie en danger.»

Comme c'est facile en effet de vilipender Peyrefitte qui refuse d'entendre l'appel de Locquin, qui refuse de considérer le symbole de son doigt sanguinolent ! Dehors aussi, bravo à nous tous ! «*Qu'est-ce qu'on peut faire ?*» J'ai envie de répondre «*gna-gna-gna... heureusement qu'il y a des détenus qui prennent les choses à bras le corps, sans attendre après un hypothétique soutien.*»

CONSIDERONSSES REVELATIONS

ON SE RAPPELLE DE ROLAND Agret, celui qui avait avalé 12 fourchettes d'un coup, au milieu d'une grève de la faim longue d'une année. Ça avait fichu une belle panique au ministère de la Justice à l'époque. Il avait fini par obtenir 3 ans de grâce présidentielle, et une longue libération conditionnelle. Etant donné sa longue expérience des automutilations (c'est malheureux à dire), j'ai eu envie d'en causer avec lui. Je ne dirai pas que ça a été la révélation du siècle, mais j'ai appris pas mal de choses intéressantes. En gros, toute l'astuce de sa lutte consistait à ne pas mourir. Evidemment, s'il se battait, ce n'était pas pour crever. Tant qu'à partager ses tuyaux, autant considérer aussi sa vision des automutilations en prison.

«*Ceux qui s'y trouvent n'ont aucun moyen de défense. Le seul qu'ils aient l'impression*

SUITE DES INFOS-TAULARDS

Une semaine sur l'enfermement carcéral, dédiée à Roger Knobelspiess, se tiendra du 12 au 18 décembre, à Paris. Lieu des activités : *STUDIO BERTRAND*, 29 rue Bertrand. WTél. : 783 64 66. Au programme, des films, souvent suivis de débats, auxquels participent moult personnes concernées et compétentes (journalistes, anciens détenus, professionnels de la prison...).

Pour plus de précisions sur les horaires et les films, téléphoner au Studio.

PRISONNIERS, inutile de vous mettre en quatre !

MAURICE LOCQUIN S'EST COUPE UN DOIGT en prison, l'a mis dans une enveloppe avec un timbre, a expédié le tout à Peyrefitte. Il était à bout ; marre de crier, de clamer et de réclamer une révision du procès derrière les murs de sa prison. Il s'est mutilé, la presse en a parlé. Et après ? Que je sache, il n'est toujours pas libéré.



d'avoir, mais c'est un leurre, c'est l'avocat. Or l'avocat, franchement... Les gars sont totalement déséquilibrés affectivement ; il FAUT pallier un vide, et parfois c'est à l'hôpital qu'il pourront le trouver. Alors, on se coupe les veines pour le sourire d'une infirmière. Pour d'autres, c'est en désespoir de cause, ils tentent le coup pour se faire entendre. Dans un cas comme dans l'autre, c'est la catastrophe. L'administration ne va surtout pas les entendre. Tant pis pour vos grâces, leur dira-t-on ; tant pis pour votre conditionnelle. C'est bien fait. J'appelle ça de la torture morale. Et le gars, ou bien reprend l'attitude du chien soumis, ou bien il continue de plus belle. C'est donc le QHS, ou l'HP pénitentiaire, Château-Thierry.

- Tu as connu ces étapes pendant ta détention ? Au départ, tu voulais une révision du procès. Ta condamnation de 15 ans, tu ne l'acceptais pas.

- Et comment que je ne l'acceptais pas ! Il y avait des éléments nouveaux dans mon dossier, c'était la seule chose objective à considérer. Partant de cette décision, j'ai entamé la lutte. Mais en fait un peu n'importe comment. J'ai avalé des fourchettes, je me suis pendu. Résultat, la psychiatisation, les médicaments. Puis j'ai décidé d'arrêter tout ça : c'était trop facile pour eux de me voir crever. A Muret, je me suis retrouvé au mitard pendant 30 jours, au bout de ces trente jours, j'ai refusé de sortir (ça aussi, c'était une auto-mutilation). Abernant pour l'administration ! J'ai refait un mois de mitard, donc, puis on m'a expédié à l'HP de Château-Thierry. J'ai commencé à me dire que ce n'était plus possible de me laisser détruire ainsi. Jeme suis secoué et j'ai pris des contacts sérieux avec l'extérieur ; ma femme Marie-Jo et le CAP ont bossé dehors en relation avec moi. Puis j'ai été transféré à Nîmes, où rapidement

hélène Dorlac, alors secrétaire à la condition pénitentiaire, m'a proposée une liberté conditionnelle anticipée, sous réserve de ma bonne conduite. Il n'était pas question de me laisser acheter ; je voulais attirer l'attention sur le fait qu'il y avait moyen de se battre. Bon : pour finir, je monte sur les toits. Aussi sec, transfert au QHS des Baumettes.

Mon combat a changé à ce moment-là. Plus question de désespoir, d'automutilation spontanée. J'avais pris conscience de beaucoup de choses. Pendant ma détention, je m'étais penché sur des ouvrages de médecine, de psychologie. Je savais exactement quelles étaient les limites de mon corps, j'étais capable de me surveiller. Je devais faire quelques chose d'exceptionnel. Alors, j'ai entamé une grève de la faim, que je savais pouvoir faire durer très longtemps. Tous les matins, je faisais mon examen mental ; le moindre voile psychique, je pouvais le déceler et le pallier. Puis j'ai cessé complètement de parler. J'ai ôté ma tenue pénale, et j'ai attendu.

Pendant ce temps, la CAP et Marie-Jo organisaient l'information à l'extérieur. J'ai fini par être emmené à l'hôpital pénitentiaire, où j'ai avalé fourchette sur fourchette. Tant qu'à durcir ma position...

- Je ne peux pas comprendre comment tu t'en es sorti. La dernière fois qu'ils t'ont opéré, tu avais 12 manches de fourchettes et 2 stylos dans l'estomac. N'importe qui doit mourir avec ça.

- C'est ce que tout le monde croyait. Mes amis dehors étaient terrifiés. Sauf Marie-Jo qui avait confiance en moi. A force d'avaler, je savais à un millimètre près si ça allait passer ou pas, si j'allais risquer une perforation d'esto-

mac ou non. J'éliminais les risques au maximum en sciant et en limant exactement ce qu'il fallait. C'était en quelque sorte du bluff !

Le ministère a commencé à craquer ! Le seul problème était que Lecanuet, alors ministre de la Justice, ne pouvait pas prendre le risque de me libérer. C'aurait été la porte ouverte à des centaines de grèves de la faim et d'automutilations. Il préférerait risquer 3 jours de scandale dans la presse, au cas où je serais mort. Un scandale, on s'en remet facilement. Finalement, Solange Troisier, le médecin-chef des prisons s'en est mêlée, et j'ai obtenu une grâce présidentielle. Un an de grève de la faim...

- Pourquoi parler simplement de ce bluff ? Qui n'en était pas un, en fait.. Tu as pris des risques énormes en mettant un maximum d'atouts de ton côté.

- Je voulais gagner, tu comprends. Et je pense à Locquin, que je ne connais pas. Il est sûr qu'on est vraiment lamentable, dehors, au niveau du soutien. Mais lui, il est un peu con : la condition essentielle pour gagner un tel combat, c'est un appui inconditionnel et la concertation avec l'extérieur. Sinon, d'une part tu craques, d'autre part, tu n'as pas les atouts suffisants pour remuer les montagnes d'obstacles. Il faut une volonté de fer !»

Alors moi, je dis à Locquin, et aux autres qui seraient prêts et acculés à commettre de tels actes de désespoir : ne vous bousillez pas tout seuls, vous n'allez pas gagner. Au lieu d'interpeller Peyrefitte, interpellez ceux qui dehors crient au scandale des prisons et prônent la lutte tous azimuts pour les libertés.

GOLFECH : LES ELUS DANS « L'ILLEGALITE »

Interview de m. Dauty, maire d'Auvillar

COMME NOUS LE LAISSIONS ENTENDRE LA semaine passée, le «fissurage» des dossiers d'enquête publique est entrain de gagner les élus de la région de Golfech. Premier en date a avoir déchiré le registre, M Dauty, maire socialiste du joli village d'Auvillar, a bien voulu nous expliquer le sens de son action.

M. Dauty : - La centrale nucléaire de Golfech est illégale. La population consultée s'est prononcée de façon massive contre le projet et si je m'en tiens à certains propos de Monsieur le Président de la République, il ne saurait par conséquent être question de l'imposer. Cela dit, et c'est la raison pour laquelle j'ai personnellement refusé de recevoir le dossier dans la mairie d'Auvillar, il y a en France des gens qui, comme les dignitaires nazis, sont au-dessus des lois. Ces gens sont les patrons d'EDF.

La G.O. : - Vous avez fait plus que refuser le dossier, vous avez participé au fissurage. Est-ce seulement un acte symbolique ?

- Non. Ce que nous cherchons, à travers cette action, c'est attirer l'attention de la population française actuellement anesthésiée par les médias sans que des charges graves soient retenues contre les militants. La violence est l'arme de nos adversaires, c'est de cette violence que nous voulons nous protéger et protéger la société.

- En entrant, au besoin, dans une certaine forme d'illégalité ?

- Quand les responsables d'un pays violent les lois, je me demande, en effet, si ce n'est pas un devoir. La démocratie est le système politique le plus fragile et elle ne peut se perpétuer que si chaque citoyen est d'une grande vigilance. Derrière Golfech, c'est toute une conception du redéploiement industriel que l'on cherche à nous imposer. Pour lutter contre ce complexe financier, militaire et industriel, il faut populariser au maximum nos craintes et nos soucis de manière à amener une large fraction de l'opinion sur nos positions.

- Vous êtes membre d'un parti, le PS, dont on ne peut pas dire qu'il soit particulièrement antinucléaire. Cela ne vous pose-t-il pas quelques problèmes ?

- Je suis peiné qu'une fois de plus le Parti Socialiste ait une attitude ambiguë sur une question aussi fondamentale. La gauche a perdu la bataille des législatives parce qu'elle ne méritait pas vraiment de la gagner. Quand on a l'ambition de vouloir « changer la vie », on ne fait pas de calculs d'épicier pour aller à la pêche aux électeurs. On doit au contraire proposer des choix clairs et poser la question fondamentale qui est : nucléaire et socialisme sont-ils compatibles ? Pour moi, la réponse est évidemment négative.

Les socialistes doivent s'engager massivement dans la lutte antinucléaire ; d'abord pour obtenir un moratoire, ensuite un référendum. Ce n'est que quand les Français, après une information honnête, se seront déclarés favorables au nucléaire que je leur reconnaitrai le droit de se suicider.

En Autriche, il y a eu un référendum qui s'est soldé par un refus du nucléaire et on a tout arrêté. C'est ça, la Démocratie.

- Comment voyez-vous l'évolution de la situation à Golfech et dans la région ?

- Jusqu'ici les violences, les tabassages, l'occupation des villages par les forces de police, étonnaient la population. Mais je sens que les choses évoluent et qu'elles le font très vite. Ce n'est pas encore un phénomène de masse, mais il y a dans toutes les couches sociales (médecins, commerçants, notables...) une prise de conscience du fait qu'en se bagarrant rien n'est fatal. Les choses sont en train de se débloquer grâce à quelques-uns qui

ont servi d'exemple. Je pense tout particulièrement à ces trois dentistes qui ont déchiré conjointement lundi dernier le dossier d'enquête. Le fait que des gens sérieux, ayant pignon sur rue, exerçant une profession respectable aient osé un tel acte a eu un retentissement très grand au sein de la population locale. Oui, décidément, je suis convaincu que l'on n'a pas fini de parler de Golfech.

Propos recueillis par Jean-Louis



POUR EN SAVOIR DAVANTAGE

La thèse de doctorat en médecine de Philippe Dufetelle, soutenue le 28 mai 1979 à Toulouse, a reçu la mention « très honorable » et a valu un important courrier à son auteur.

Elle étudie les nuisances et les risques présentés par le projet d'implantation d'une centrale nucléaire à Golfech,

Devant la demande que cette thèse a suscitée localement et l'intérêt général du sujet, l'APRI en accord avec l'auteur, la publie en un supplément édité à 3000 exemplaires diffusés principalement dans les milieux médicaux, et localement dans tout le Sud-Ouest de la France.

Le Dr Philippe Dufetelle, militant écologiste, est membre de l'APRI (Association pour la Protection contre les Rayonnements Ionisants) et du GMIN (Groupe Médical d'Information sur le Nucléaire). Il souhaite recevoir toutes suggestions, critiques sur son travail (10 rue des Bouches du Rhône, 31500 Toulouse. Téléphone : (61) 20 36 40.



LES FISSURES DE GOLFECH AU JOUR LE JOUR

Mercredi 28 novembre : huit personnes dont deux mères de famille (et accessoirement Brice Lalonde et Solange Fernex) déchirèrent les dossiers d'enquête publique dans quelques mairies concernées.

Jeu 29 novembre : Toutes les mairies reçoivent la visite des opposants. Seize personnes dont Isabelle et ma pomme y vont de leur petit numéro. Tout le monde se retrouve au poste mais le Procureur de la République annonce qu'il n'y aura pas de poursuites car les dossiers sont reconstituables.

Vendredi 30 : Huguette Bouchardeau et cinq compagnons de l'Arche accompagnent douze personnes de la région lors de la visite quotidienne. Les dossiers commencent à avoir une drôle de tronche.

Samedi 1^{er} décembre : A la queue-leu-leu dans la mairie de Valence d'Agen, Roger Garaudy, le père Cardonnel et onze autres autochtones s'acharnent sur un seul et unique dossier. Les gendarmes mobiles tentent d'intervenir à chaque fois mais subissent une déconfiture totale. Les procès vervaux sont désormais tapés sur stencil par les gendarmes!

Lundi 3 : Huit genses du pays dont quatre dentiste et un sergent chef des sapeurs pompiers en grand uniforme (il n'oubliera pas de saluer très militairement en sortant) entrent dans l'illégalité. Le sergent chef, décoré la veille, se fait rappeler à l'ordre.

Mardi 4 : M. Dauty, maire d'Auvillar, écharpe tricolore e bandoulière, se paye un pinte de rigolade avec son adjoint et trois conseillers municipaux. Deux artisans les accompagnent.

Samedi 8 : Journée médicale. Treize médecins de Valence d'Agen, Lamagistère et Auvillar, sept infirmières, quatre kinésithérapeutes, un visiteur médical et dix autres personnes fissurent à leur tour. Les dossiers ne sont plus bien présentables.

Aujourd'hui dimanche 9 décembre, ce sont donc 102 personnes qui se sont mouillées très sérieusement. Par ailleurs le mot d'ordre de boycott de l'enquête est suivi par toute la population ; et les antinucléaires, conscients de cette volonté générale appellent à une manifestation samedi prochain à 15 heures à la Préfecture de Montauban.

J.L.S.



HASCHICH : LES QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ...

Question : Existe-t-il des contre-indications à l'usage de l'herbe telles que maladies du cœur, néphrites, etc... ?

- Bien qu'importante, la recherche sur le cannabis et ses dérivés n'a pas encore atteint tous les secteurs. Aussi, il vaut toujours mieux poser cette question à un médecin en qui l'on a confiance. Généralement, les médecins ne dénoncent pas leurs patients aux flics, il y a même des médecins qui fument de l'herbe.

L'usage régulier de l'herbe augmente-t-il la fonction créatrice ?

- L'herbe ne donnera à quiconque le talent qu'il n'a pas. Il existe actuellement aucune étude sérieuse de faite sur l'influence de l'herbe sur l'acte créateur. Compte tenu de ce que l'on sait déjà des effets du shit et de ce que l'on sait déjà de l'acte créateur, les plus optimistes prétendent que si une telle étude était entreprise, le résultat sera ce qu'il sera.

Existe-t-il des substituts naturels à l'herbe ?

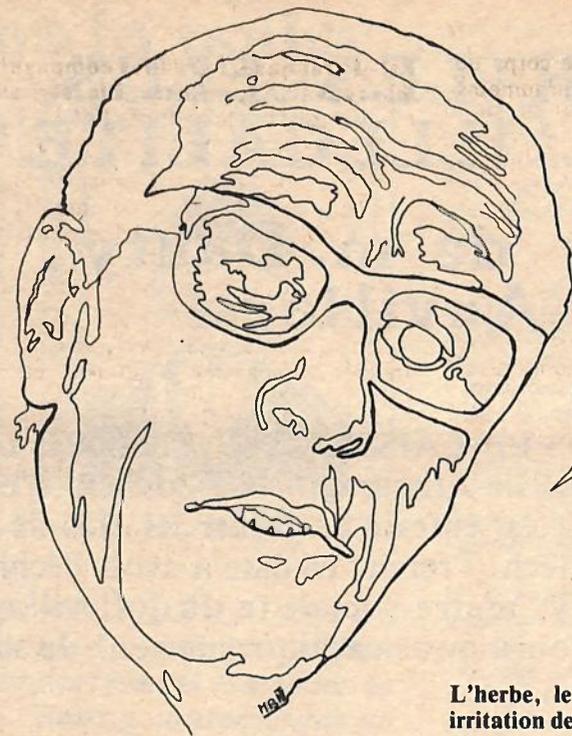
- Il existe certainement un grand nombre de produits naturels servant à atteindre le 7^e ciel. On a parlé de la noix de muscade et même de la peau de banane. On a aussi parlé de l'herbe à chat. Mais l'herbe à chat ne semble défoncer que les chats.

Est-ce que l'herbe contient, comme le tabac, du tar et de la nicotine ? Si oui, la pipe à eau est-elle recommandable et recommandée ?

- Il n'y a pas de nicotine (cette drogue dangereuse) dans l'herbe. Le principal effet de la pipe à eau est de refroidir la fumée de telle sorte que la gorge en soit moins irritée. La composition chimique de la fumée du shit est cependant légèrement différente soit qu'elle provient d'une pipe à eau pure, soit d'un joint. S'il n'y a pas de nicotine dans les feuilles d'herbes, elles contiennent néanmoins du tar, mais on ne peut pas dire si cela affecte plus nos bronches que ne le fait le tabac. Il arrive souvent que l'herbe contienne du sucre. Ce sucre n'est pas ajouté par les trafiquants pour augmenter son poids mais pour coller ensemble les particules végétales. Ce sucre, souvent sous forme de sirop, ou même tout simplement du coca est ajouté à la production, avant le compressage des briques de pot. Inutile de préciser que le sucre brûlé et inhalé n'est pas bon pour les bronches.

Peut-on espérer que fumer du shit avant d'effectuer un travail que l'on n'aime pas aidera à passer à travers ?

- Hélas non, quand on n'aime pas quelque chose, la vérité est qu'on l'aimera encore moins sous le shit.



7 PROPOS DU SHIT:

"Ah! Si on m'avait dit plutôt que ça ne rendait pas sourd!"

L'herbe, le shit peuvent-ils provoquer une irritation des yeux ?

- En effet, l'herbe peut rendre les yeux rouges. Cette irritation généralement bénigne est provoquée par l'afflux sanguin dans les vaisseaux sanguins qui drainent le blanc de l'œil. Il existe aussi une allergie à l'herbe.

Sexuellement parlant, y'a-t-il une équivalence entre l'effet de l'alcool et l'effet de l'herbe ?

- Si l'alcool est souvent largement employé comme méthode de séduction (beurk !), il est difficile d'affirmer que celui-ci augmente le plaisir sexuel. Un excès d'alcool peut même rendre l'individu complètement impotent. Et d'autre part, il est difficile de dire que l'herbe

Peut-on donner du sang si l'on fume couramment de l'herbe ?

- Une association entre l'herbe et les narcs peut conduire à un refus du médecin à qui l'on avoue fumer de l'herbe couramment. Je même que de nombreux centres de transfusion refusent les donneurs qui s'adonnent au LSD ou à d'autres drogues psychédéliques. Il n'y a, de fait, aucune preuve que le sang soit affecté par l'usage des hallucinogènes, et moins encore par l'herbe.



Petites nouvelles des sociétés

Les marchands d'armes se portent bien

LA FRANCE TIENT 11% DU MARCHÉ MONDIAL des armes, derrière les Etats-Unis (47%) et l'Union Soviétique (27%). Cette noble industrie fournit un emploi à 287 000 travailleurs : 132 000 dépendent directement ou indirectement de l'Etat, 155 000 sont dans le secteur privé.

Parmi ces entreprises privées, certaines sont bien connues. Tout le monde a entendu parler des avions Marcel Dassault ou des missiles Matra. Mais, plus discrètement, à leur échelle, d'autres sociétés s'activent pour conquérir ou conserver leur part du gâteau qui tue. Ces sociétés-là se portent bien. Et leurs actionnaires, avec émotion, voient tomber chaque année dans leur escarcelle de fort beaux dividendes.

Ainsi la Manufacture de machines du Haut-Rhin, plus connue sous le nom de Manurhin, fait-elle partie de ces maisons prospères, au développement harmonieux,

qui versent chaque année, avec régularité, quelques petits francs sonnants et trébuchants. L'année 1979 devrait être bonne : la croissance du chiffre d'affaires est estimée à 22 ou 23%.

Manurhin, qui pense à l'avenir, demande actuellement à ses actionnaires de souscrire à une augmentation de capital. La société a besoin d'argent pour acheter d'autres sociétés opérant dans les mêmes secteurs : les techniques militaires et les machines à haute technologie.

A cette occasion, Manurhin se fait un peu de publicité dans les journaux financiers

spécialisés. Voici comment elle se décrit elle-même :

«Spécialisée dans la fabrication de munitions de moyen calibre, dans la production de fusées, grenades à fusils et roquettes à charge creuse, Manurhin assure notamment la fourniture de munitions pour avions, hélicoptères, chars et matériels de DCA. Elle participe à la fabrication de divers engins et missiles pouvant remplir des missions air-sol et sol-sol et collabore également au développement et à la réalisation de nouveaux engins (armes légères antichars). Dans le domaine des armes de poing et d'épaule, l'essentiel de l'activité consiste en la production au fusil sous licence SIG, ainsi que du revolver MR 73.

L'une des plus anciennes activités de Manurhin, la production de machines de cartouche, comprend la fourniture de la totalité des éléments permettant de livrer des chaînes complètes automatisées(...). Pour ce matériel, dans lequel la part de l'ingénierie est très importante, Manurhin détient la première place sur le marché mondial et livre la quasi-totalité de sa production à l'exportation».

La citation est longue, certes, mais un tel document vaut mieux que n'importe quel discours. Un commentaire s'impose toutefois : il n'y a pas d'actionnaires innocents. De tels renseignements sont publiés à leur intention, et on sait qu'ils sont lus avec attention. Tout boursicoteur sérieux sait ce que fabrique la société dont il achète des actions. Conclusion : les boursicoteurs qui se font du fric avec des actions Manurhin sont les complices des fabricants de mort violente. Ils ont eux aussi les mains sales.

Pour être exact, il faut dire que Manurhin, qui contrôle dix huit filiales, a d'autres activités : produits plastiques et équipements pour l'industrie alimentaire entre autres. Mais les armes représentent près de la moitié de son chiffre d'affaires : 472

millions en 1978 sur un total de 1.019 millions. Ses usines emploient 2.300 personnes à la confection de ces délicats instruments.

Dernières précisions : Matra possède 32% du capital de Manurhin depuis l'an dernier. Quant aux filiales de la société spécialisées dans l'armement, elles se nomment Manusarre et SERAT.

Une devinette maintenant. Si l'on vous dit : Thomson-Brandt, ne répondez plus : machines à laver. Ce ne serait qu'en partie vrai. Au sein du groupe Thomson, une filiale spécialisée dans l'électronique, Thomson-CSF, travaille en grande partie pour la conception et la réalisation d'équipements militaires.

Il est difficile de savoir exactement dans quelle proportion : des radars, des équipements radio peuvent avoir des applications diverses. Une chose est certaine : Thomson-CSF a réalisé en 1978 un chiffre d'affaires de plus de sept milliards de francs. Ses radars équipent les avions Marcel Dassault, ses matériels de détections divers équipent l'armée de terre et la marine de plusieurs pays, ses matériels de radio-communication sont très prisés en Amérique latine...

Les actionnaires qui font l'effort d'assister à l'assemblée générale annuelle reçoivent une brochure leur expliquant dans le détail les beautés de ces instruments sophistiqués, le tout accompagné de superbes photos couleur. Actionnaires de Thomson-CSF, vous avez fait un bon placement, les fossoyeurs vous remercient !

Pour terminer sur une image heureuse, comme on peut en voir dans «Jours de France», Marcel Dassault est satisfait. Lui aussi, en 1979, devrait avoir un chiffre d'affaires voisin de sept milliards. Ça le consolera de ses difficultés à vendre le Mirage 2000.

est directement aphrodisiaque. Le corps de l'autre suffit. L'expérience prouve néanmoins que l'acte sexuel n'est pas inintéressant sous l'influence de l'herbe. Toutefois, si les partenaires ne sont pas consentants, le dégoût aussi peut-être augmenté.

Une femme peut-elle fumer de l'herbe pendant sa grossesse ?

- Il vaut mieux fumer de l'herbe durant une grossesse que de prendre des drogues plus fortes. Cependant, la meilleure façon d'assurer un développement normal du fœtus est de ne prendre aucune drogue, tabac, alcool, café, particulièrement pendant les trois premiers mois.

Que devient la drogue saisie lors d'un raid de flics ?

- Théoriquement, on la détruit. Des scandales ont néanmoins éclaté aux Etats-Unis où des agents du bureau Fédéral des narcotiques américains furent accusés d'usage et de trafic sur les drogues précédemment saisies, y compris l'héroïne.

Est-il vrai que les grandes compagnies de tabac aux USA se préparent à la fabrication et à la diffusion de cigarettes de shit ?

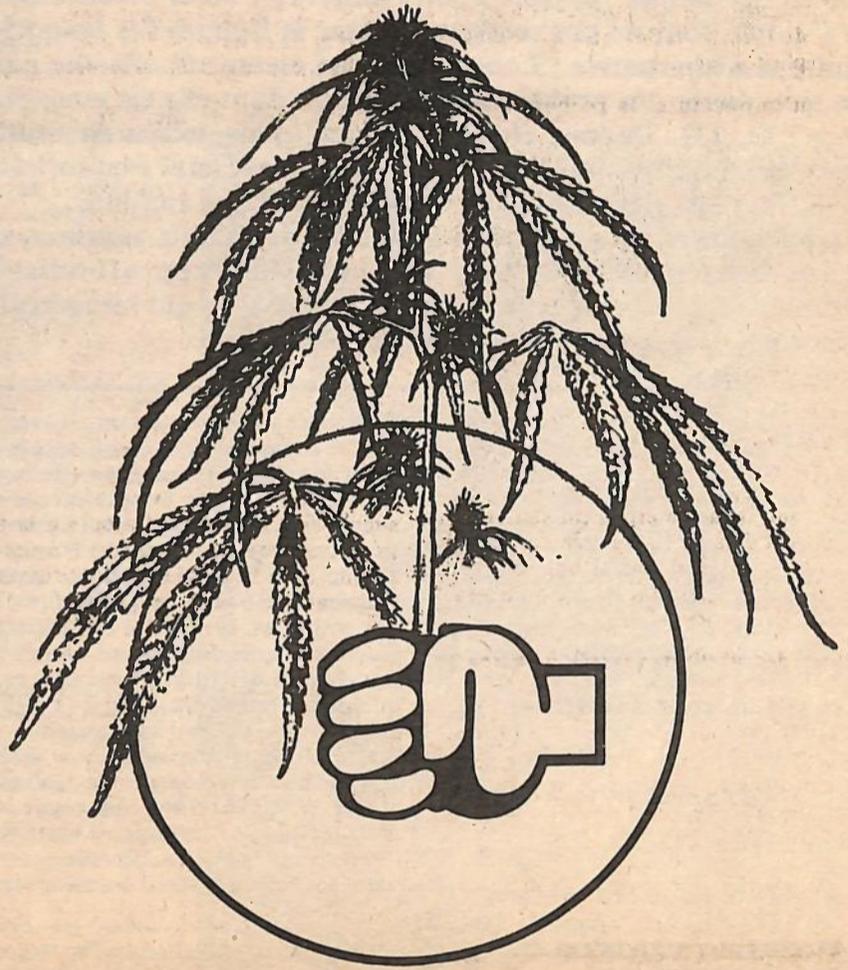
- Si certains journaux américains dénoncent l'actuelle prohibition concernant l'usage général de la marijuana comme étant un véritable non-sens, on y dénie cependant et que je sache, le bruit que les grandes compagnies de tabac aient déjà pris des options sur des terrains particulièrement propice à la culture de l'herbe. De même, les grandes compagnies n'auraient enregistré aucun nom de commerce, tel que Panama Red ou Acapulco Gold. Mais advenant une légalisation de la marijuana, ces mêmes compagnies seraient prêtes à fabriquer des joints.

Comment rouler un joint ?

Alors voilà : bzz... bip... clop ! (1)

(1) Autocensure.

Mandrin



Les socialistes et la drogue

C'EST LE 23 SEPTEMBRE 1977 QUE LE PARTI Socialiste s'est véritablement intéressé pour la dernière fois aux problèmes de la drogue. Ce jour-là, il rendait public, trois mois avant la publication du rapport Pelletier et de l'étude de la FEN (cf. la G.O. n° 285 et n° 288) un document de travail : « **Les socialistes et la drogue** ». Depuis, à ma connaissance, le PS ne s'est jamais plus prononcé en profondeur sur ce sujet. On est donc en droit de considérer que ce document représente toujours aujourd'hui la position officielle du Parti Socialiste. Nous irons quand même pour compléments d'information dans les jours qui viennent interviewer certains responsables nationaux du PS qui ont participé à la rédaction de ce document.

Ce document « **les socialistes et la drogue** » n'a rien à voir du point de vue étude avec les dossiers bouquins édités par le gouvernement et la FEN. Rapidement lisible, il ne fait que cinq pages. C'est pourtant dans celui-ci que j'ai trouvé les phrases les plus sensées et les plus concises par rapport aux drogues même si je suis là encore assez loin d'être d'accord avec ce qui y est dit.

« **La toxicomanie n'est pas d'abord un problème de délinquance et de répression pénale, déclare très justement les socialistes, dans le même sens la progression des effectifs des toxicomanes emprisonnés n'a enrayé ni la propagation de la drogue, ni celle de la criminalité, la toxicomanie n'est pas non plus d'abord un problème médical ce qui confirme, entre autres, la fréquence des rechutes après les cures seules...** »

Ceci étant dit les socialistes pensent quand même que des interventions dans le domaine pénal et médical peuvent s'avérer indispensables, même s'ils sont d'abord persuadés que la toxicomanie est un problème social : « **à terme, faire reculer le phénomène durablement sup-**

pose une action déterminée contre les facteurs d'exclusion au plan économique mais aussi politique par un relâchement du contrôle social et par la définition d'objectifs de société motivants et mobilisateurs... »

Qui est toxicomane et qui ne l'est pas ? Le document socialiste ne le précise malheureusement pas. Les différences drogues dures, drogues douces ne sont pas là non plus expliquées. Ce qui n'empêche pas le PS de proposer de nouvelles réglementations juste après s'être lancé dans la présentation d'une société où les drogues n'auraient plus de raisons d'être prises. « **Seule une organisation politique, économique et sociale assez décentralisée (ndlr : pas trop quand même !) pour connaître réellement les besoins de chacun et y répondre, dans laquelle le seul impératif ne serait pas la production, dans laquelle les responsabilités comme la façon d'y accéder seraient mieux réparties, les inégalités moindres, dans laquelle serait reconnu et possible à vivre un droit à la différence...** »

Et vive le socialisme autogestionnaire, mais

j'espère juste que dans une société aussi belle que celle là on aura encore le droit de fumer un joint. Mais pour l'instant les propositions de réglementations faites par le PS ne me le certifie absolument pas. Même si ces dernières sont plus libérales que celles proposées par les autres grands partis.

« **Il convient de conserver l'interdiction de vendre tout stupéfiant, dit le PS, aussi longtemps que cette position pourra être tenue sans être battue en brèche dans les faits... il paraît souhaitable au contraire de dépénaliser l'usage des stupéfiants et lui seul. Ceci suppose la détermination légale d'un seuil jusqu'auquel la détention ne saurait être assimilée à la vente et frappée des mêmes peines.** »

On peut remarquer que cette position de légaliser la possession de petites quantités de drogues ressemble aux lois Hollandaises. Ce qui suit aussi d'ailleurs « **... En outre l'usage des drogues étant très souvent intimement lié au petit trafic, il conviendrait donc de prendre les dispositifs nécessaires pour que celui qui revend de la drogue pour satisfaire ses besoins personnels soit traité pénalement d'une manière différente du trafiquant professionnel et de prévoir pour ceux-là de courtes peines auxquelles pourrait se substituer, si cela paraît possible un traitement approprié...** »

Déjà en 1977 le PS parlait de sa volonté de rechercher une cohérence européenne dans la réglementation applicable au trafic. Sans doute ne pouvait-il prévoir que nous serions encore en 79/80 sous le règne de Valy 1er, empereur des tricheurs et que ce dernier ferait approuver ses lois forts répressives par ses confrères européens.

Pour le PS, cette lutte contre le trafic doit se mener de pair avec la création de lieux d'accueil pour les toxicomanes. « **Une variété de lieux d'accueils et de soins est indispensable. Parmi ceux-ci, les hôpitaux généraux doivent avoir une place à côté des institutions psychiatriques et de structures multiples à l'encontre desquelles aucune exclusive ne peut être suscitée et reconnue. Il faut souligner que les structures visées ne doivent pas s'occuper exclusivement de toxicomanie. Les moyens nécessaires doivent être mis à la disposition de ces lieux d'accueils...** »

Pour finir le PS se prononce pour qu'une information à l'égard du grand public soit faite « **elle doit concerner les drogues licites comme les drogues illicites... elle doit être objective... l'information des parents notamment est nécessaire, la radio et la télévision peuvent être utilisées, des brochures d'informations doivent être disponibles. L'école doit donner une connaissance minimum à tous les jeunes...** »

Qu'une large information soit faite c'est ce que l'on demande nous aussi mais il reste à savoir quels sont ceux qui vont la diffuser et avec quelle « **objectivité** ».

Or, pour l'instant, l'information diffusée nationalement est tout le temps incomplète, souvent malhonnête.

Quant à la répression tout azimut et sans distinction, en tout cas en province, elle ne cesse de s'accroître.

Jean Luc Bennahmias

Ce nom résonne à nos mémoires.

De quel écho ? Qu'évoque-t-il ?

Une tentative de communauté avec pour idéal la remise en l'état de terre agricole. Faire revivre des villages ruraux abandonnés.

Au début des années 70, juste avant l'amertume et les déconvenues, on tente l'utopie pour ne pas sombrer, et dans la floppée des tentatives de vie autre et d'alternative : *Longo Mai* dont on entend très vite parler à cause sans doute des problèmes d'expulsion dont elle est menacée (cf. *G.O.* n° 12, 13). Depuis, plus rien, sinon qu'au milieu de toutes les utopies, celles qui meurent, celles qui vivent, celles qui s'en sortent, il y a *Longo Mai*, qui tient, qui dure, qui s'agrandit, qui continue...

De temps à autre, une odeur de scandale, des bruits sournois et des rumeurs honteuses ! vérifiés ? pas vérifiés ? approfondis ? pas approfondis ? Mensonges, mythes ou réalités ? Et qui retombent tout seuls, comme une actualité délaissée, dépassée...

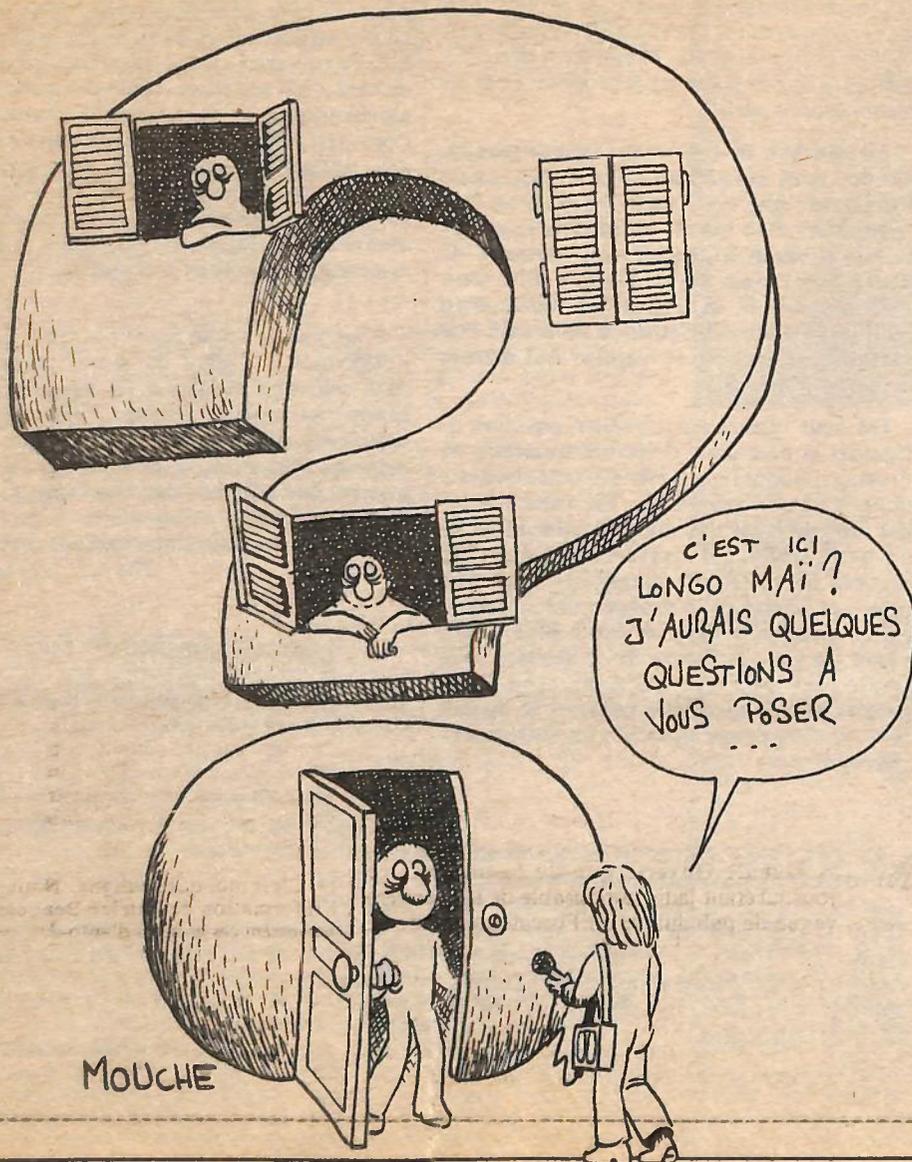
Voici quelques années que cette communauté établie dans la Haute Provence, à quelques kilomètres de la Durance et régnant sur d'autres lieux, fait parler d'elle. Quelques années, depuis 1973, que l'on voit à Paris des personnes sorties de Forcalquier, pareilles à des naufragées, raconter d'étranges histoires. Particulièrement celles qui se sont adressées à moi ont paraphrasé - humoristiquement - la citation de Sartre : « *Longo Mai*, c'est comme le catholicisme : on n'en sort pas, on s'en échappe pantelant et à demi-mort. »

- Une grande coopérative à Limans (Forcalquier).
- Une petite en Ardèche.
- Une ferme dans la Drôme.
- Une vieille filature à Briançon (endroit où se situait en 1961 le maquis fantôme dont la recherche burlesque fait l'objet de « jusqu'à la gauche ») (1).

Une question peut se poser : comment à la tête d'une aussi vaste entreprise possédant de

si énormes capitaux peut-on trouver depuis 1973 le personnage qui se fait appeler Rémi, héros de « *Jusqu'à la gauche* » (Buchet-Chastel, 1963) dix ans après cette épopée saugrenue où ceux qui crurent en lui (comme moi), se couvrirent de ridicule ? Comment un homme dont le passé est aussi chargé - c'est vraiment le moins qu'on puisse dire - et dans une société où la moindre condamnation, le moindre internement asilaire marque si lourdement tant de victimes, peut-il se retrouver quelques années plus tard à la tête d'une entreprise de dimensions imposantes disposant de fonds si considérables et établir sur des travailleurs volontaires la réalisation de son rêve de 1961-1963 : un règne absolu, dictatorial ? A l'époque, il était réduit à l'exercer sur quatre malheureux petits déserteurs, tous arrêtés grâce à la multiplication de ses bévues.

Cette histoire ancienne m'est revenue en mémoire avec l'article de Joël Bernard, correspondant du *Monde* à Digne, sur le *Monde-Dimanche* du 1^{er} octobre 79. Sans doute, elle n'avait jamais sombré dans l'oubli tout-à-fait.



LONGO MAÏ

NOUS OUVRONS LE DOSSIER

Il y avait eu en 1976 ces deux adolescents qui demandèrent à me voir et que je reçus devant témoins, les confortant et les nourrissant après les épreuves qu'ils venaient de vivre, qui me racontèrent (presque en pleurant) comment on avait voulu les obliger à couper des arbres sous menaces de baffes ! Il y eut cet entretien avec Huguette Bouchardeau à Lyon, voici deux ans, au cours de la Fête des Femmes : « *Je suis inquiète pour mon fils. Il paraît que vous avez écrit un livre autrefois sur l'actuel leader de Longo Mai ?* » Il y eut la polémique confuse et bouillonnante sur *Libération* et la *Gueule Ouverte* entre quelques partisans des gourous de communautés villageoises où l'un d'eux osa arguer, pour défendre le prestige de son chef, « Rémi », qu'il avait fait l'objet d'un livre de Françoise d'Eaubonne ! Je protestai vivement et écrivis un rectificatif : c'était un livre satirique, destiné à démystifier ses victimes, bien que ne contenant que le récit strictement vrai que je vais évoquer tout-à-l'heure. *Libération*, fidèle à sa tradition de censure, refusa d'insérer mon démenti. Enfin il y eut récemment, à propos de l'exposition conjointe de Paris VII et de Longo Mai, la visite d'un professeur échappé lui aussi de ces parages, et qui voulut me rencontrer pour souligner et compléter tous les échos que j'avais déjà entendus depuis 1976. Il me fera une description horrifique de ce petit paradis agricole, des brutalités qu'y enduraient les participants, des brimades comme la privation de sommeil, les auto-critiques forcées pendant la nuit, assis dans la cuisine et la lampe dans les yeux, etc. « *Et le pis, c'est qu'« il » culpabilise à mort. Le seul que je connais qui se soit révolté est parti en emportant une caméra pour se payer de son exploitation* ». Et tous, toujours, porteurs du même refrain !

Epigraphe :

Mais il faut faire quelque chose ! Vous qui savez de qui il s'agit et qui le connaissez, il faut que vous entrepreniez une nouvelle démystification de la seconde carrière de « Rémi ».

Epigraphe de *Jusqu'à la Gauche* :

« Au diable sois-tu, don Quichotte de la Manche ! Tu es fou ; et si tu l'étais pour toi seul et derrière les portes de ta folie, le mal ne serait pas grand ; mais tu as cette propriété de rendre fou et sans cervelle tous ceux qui ont commerce avec toi ; et pour preuve, il n'y a qu'à voir ces gentilshommes qui t'accompagnent ». Cervantès.

A quoi je répondais, invariablement : « Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse ? Mon bouquin est déjà vieux, il est épuisé, et si des gogos trouvent bon de se faire exploiter par idéalisme, qu'y faire ? ».

En lisant le *Monde-Dimanche* du 14 octobre, je me suis trouvée quand même dans l'obligation d'écrire au rédacteur en chef pour demander de qui se moquait le correspondant

de Digne ? Cette pleine page (publicité rédactionnelle ?) illustrée s'étendait sur les réalisations extraordinaires de ladite colonie helvético-autrichienne-nicaraguayenne installée en Haute Provence et se terminait par ces lignes :

« *Il est question aujourd'hui de la dernière invention (sic) de Roland Perrot, secrétaire international de la coopérative européenne : un projet de loupe solaire... la prochaine expérimentation du moulin à broyer le tournesol... création d'un comité d'alarme à l'affût de tout danger menaçant l'équilibre écologique... (3) d'un plan de prévention des incendies de forêts par recrutement de jeunes bûcherons dont la formation serait moins coûteuse que l'achat de Canadair... etc.* » (4).

Quand on sait qui est Roland Perrot, animateur de qualité absolument indéniable, doué du magnétisme qui a fait de lui cet étrange gourou, mais totalement incapable d'organisation, bordélique, brouillon, on ne peut réprimer un haut-le-corps. Et la question obsédante des ressources et du financement qui permet à cette communauté de structure despotique de prendre une telle figure, avec à sa tête un tel leader, se repose avec assez de force pour pousser à demander des explications au *Monde-Dimanche*.

Il me fut répondu par M. Planchais que ma lettre de protestation n'était pas isolée et qu'il en avait reçues d'autres ; que la communauté semblait peut-être « un peu trop riche » et qu'ouvrir un dossier à son sujet n'était pas une idée à rejeter ; mais que jusqu'ici, il ne possédait pas de preuves qu'on y « violât les consciences... ».

Entre temps, on venait de mettre entre mes mains le retentissant article de Patrick Benquet paru dans le numéro zéro de la revue *Autrement*, sous le titre : « *Troupeaux, bergers et loups-gourous* », le 1^{er} octobre 79.

A l'heure présente, ils sont un certain nombre à se poser des questions, y compris plusieurs de mes amis de l'époque « anti-guerre d'Algérie » (professeurs, journalistes, SNESup.).

UNE VIEILLE HISTOIRE PAS SI DEFRACHIE...

Qu'est-ce que « *Jusqu'à la gauche* » ? C'est un récit autobiographique d'une aventure que j'ai vécue en 1961 grâce à la mythomanie de Roland Perrot. Il me fit croire quelques temps à l'existence d'un maquis de déserteurs d'Algérie dans un « nid d'aigles » de Briançon, et je fus la seule des signataires du Manifeste des 121 à le suivre dans une Provence où il n'avait évidemment rien à me montrer, et dut déployer des trésors d'imagination pour expliquer comment ce maquis reculait à chaque aube devant nous, tel le château de Tintagel. Cette équipée bouffonne s'ajouta



à une tentative de descente sur Paris pour y «noyauter» la Gauche et les «porteurs de valise» ; les quatre pauvres petits déserteurs qu'il traînait à ses chausses finirent pas se faire arrêter, dont deux par sa faute personnelle. Aujourd'hui, les derniers exemplaires de ce récit ont fait les choux gras des écueils de Longo Mai, et même de certains paysans du coin qui commencent à réciter la liste des bévues de la SCOOP (Société Coopérative de Production Agricole !). Tous les récits de Tartarin qui constituaient la «pub» personnelle du gourou : errance, vie de cirque, aventures de parachutiste, résistance héroïque à la guerre d'Algérie, militance clandestine dans des groupes communistes secrets, etc. continuent à être donnés comme vérités d'évangiles au cours des nuits de monologue sur la terrasse de la ferme au pigeonnier, devant un auditoire ébahi.

Ces romans qui font honneur à l'imagination de l'écrivain refusé partout, y compris aux Editions de Minuit, servent puissamment son ascendant sur son «groupe des jeunes», à savoir ses «fans» particulièrement choyés.

Tous se souviennent encore du personnage de ce « baron de Crac » qu'ils virent dans mon sillage à Saint Germain des Prés, jusqu'à l'épilogue de « l'écroulement de la baliverne » et à la réapparition de Perrot en provocateur aux Deux Magots d'où je le jetai dehors, en 1964, en le menaçant - oui, m'sieur ! - d'une table que j'avais soulevée à deux mains, ce qui le fit battre en retraite devant quatre témoins.

L'article précieux du numéro zéro d'Autrement résume l'insolite problème d'une coordination avec une telle « personnalité » et le succès financier d'une communauté disposant d'un tel nerf de la guerre. Et de plus, pour la première fois dans un concert de louanges comme ceux que l'argent suscite partout, il apporte une fausse note, ou plutôt : enfin une note juste, à propos de la façon dont sont traités les jeunes travailleurs qui donnent généreusement leur sueur pour arroser un sol « à remettre en état ».

Violences morales des initiations : « Rémi traite tout par la dérision, ridiculisant systématiquement celui qui lui fait face. A la violence de l'affrontement, au poids du mépris, le nouveau venu comprendra s'il peut rester ou non... ».

Violences physiques : une « écœurée », D... conte comment ils travaillaient dur, vivant à 80 dans la seule ferme, dans la crasse, la promiscuité, levés tôt et partant travailler dans la boue avec un café léger. Cependant ces pionniers ne seront guère récompensés. D..., comme tant d'autres, partira un jour au petit matin, peu après avoir accouché et à cause d'une ultime brimade : « Sans ma gosse, je me serais flinguée... ». Car, observe P. Benquet, « la cassure définitive se fera sur sa condition de femme ». Réduite comme les autres filles à torcher les gosses, faire la cuisine, jardiner, elle doit se défendre en sus contre l'auto-culpabilisation, elle aussi !, car elle refuse contre la règle, de coucher avec qui la veut, voulant être sûre de la paternité de son enfant. « Je me sentais sexuellement opprimée. Comme on détruit tout ce que l'on était avant Longo Mai, en quittant la communauté, on n'a plus rien ». Voici le pire : « Pour les plus fragiles, cette angoisse de l'avenir sera mortelle ; Thérèse, Claudine, Râl qui avait accouché quelques jours auparavant se sont donné la mort ».



Tels sont les éléments très graves dont on dispose pour ouvrir le dossier d'une entreprise qui s'est imposée à coups de millions, encore une fois venus d'où, et à l'intérieur de quelle stratégie ? Qui donc a pu intéresser la grande banque suisse, des gens de dynastie d'argent comme Gothard, pour financer un groupe qui s'affiche bruyamment avec un discours ultragauchiste, se donne comme les protecteurs des expulsés de Marcellin (quelques Autrichiens se réclamant du Spartakisme) ou des réfugiés latino-américains, et se conduit selon des structures fascistes qui font même appel aux termes de « dictateurs » et d'« esclaves » ? Quelle tendance du grand capital multinational favorise cette entreprise de vertueux « retour à la terre » où l'on voit surtout se réaliser les fantasmes d'un personnage trop connu des anciens groupes « Paix en Algérie » ; y compris ce règne sur un petit noyau de favoris spécialement nourris et gâtés, ceux qui sont surnommés « La Guépéou » par les prolétaires de la ferme au pigeonnier : « résidant tout en haut des terres où ils partagent la couche de Rémi... » souligne P. Benquet. (5).

Naguère, Longo Mai a gagné un procès contre le journal Le Méridional qui avait commis le crime de lèse-majesté de l'attaquer et le tort de le faire sur le plan d'un règlement de comptes locaux. Le numéro zéro d'Autrement n'a rien de commun avec Le Méridional ; parlant d'écologie, honnêtement, il pose des questions. Ce qui n'a pas empêché ladite communauté de porter également plainte en diffamation ! Lénine a dit : « La langue va où la dent fait mal ». Mieux encore : de « gros bras » sont venus menacer cette revue dans ses locaux. Ô douces de l'églologie et des mœurs champêtres !

Ce texte n'est pas davantage un règlement de comptes. C'est un acte intègre de la part de la Gueule Ouverte que de le publier, ce journal étant jadis responsable de la première vague de pub autour de Forcalquier et de sa coopérative, responsable de la venue là-bas de jeunes gens qui y besognent encore. Nous avons trouvé inadmissible l'article de Joël Bernard après les révélations de Patrick Benquet ; inadmissibles la plainte et les menaces contre Autrement ; plus inadmissi-

bles encore les dangers auxquels l'idéalisme de l'alternative expose des hommes et des femmes, et dont le moindre est certainement de croire encore aux billevesées déjà dénoncées par un livre vieux de 17 ans ! Pour ma part je ne crains pas les procès, étant déjà inculpée pour ma participation aux « Radios Libres », et encore moins les « gros bras », même si les miens, 17 ans plus tard, ne soulèveraient une table de café qu'un peu plus difficilement.

Et plus inadmissible que tout le reste, certaine déclaration dudit Roland Perrot qui radicalisera toute lectrice, à propos de l'interdiction prise par lui, comme un membre de « Laissez-les vivre » contre la pilule sévèrement défendue aux filles de la communauté : « Les bonnes femmes, c'est comme les brebis. Pour être rentables, il faut qu'elles fassent un ou deux agneaux par an... ».

Pas étonnant qu'on se suicide, sous le règne du loup-gourou.

Françoise d'Eaubonne

Nous demandons à tous ceux qui de près ou de loin ont connu Longo Mai de se joindre à notre équipe qui va constituer un dossier d'enquête.

NOTES :

(1) Voir plus loin.

(2) Secrétaire international, Patrick Benquet interroge : « Qui était ce Français qui jouait un rôle manifestement prédominant, bien que n'étant pas investi d'aucun titre officiel, son nom n'apparaissant jamais sur les documents de la Coopérative, Ouvrière de Production, structure juridique de Longo Mai ? »

(3) C'est moi qui souligne. Nous verrons selon l'information de Patrick Benquet, ce que sont réellement ces groupes d'auto-défense !

(4) Peu coûteuse en effet, si je me réfère aux confidences du jeune rescapé de la « méthode » bûcheronne » en question.

(5) Un des grands fantasmes du maquis fantôme de 1961 était le « test de l'homosexualité » (sic).



A l'intérieur des murs de la ferme, il y a un jardin, petit espace clos dans un pays de grands champs. Je suis déjà venu plusieurs fois dans ce jardin et à chaque fois mes interrogations se précisent. Ce qui frappe lorsqu'on pénètre dans ce potager, c'est la taille des plantes et leur «santé». Les carottes, les salades, les côtes de bettes, mais aussi ces pieds de tournesol qui sont plantés au centre du jardin. Un de ces pieds là a la taille d'un petit arbre et pas seulement en hauteur. L'épaisseur de sa tige, le foisonnement du feuillage et des fleurs sont impressionnants.



Composition d'un silo pour conserver carottes et navets en hiver.

«Voilà trois ans que je re-sème la graine de la récolte des tournesols de l'année précédente. Chaque fois la graine est chargée de la force des plantes-mères. Normalement elle devrait continuer à se développer.» C'est ainsi que Pierre Delton explique la vigueur du tournesol. D'autres fois il m'avait parlé de l'influence des astres, des préparations biodynamiques... Pierre a repris en main la ferme de la Vieille Poëllée; il y a cinq ans. Depuis cette époque, il y pratique la méthode biodynamique. Une ferme de vingt hectares, un élevage de vaches laitières une tentative de travail communautaire, tels étaient les données de départ. Aujourd'hui la surface utilisée n'est plus que d'un hectare et demi, sur laquelle Pierre et Anaïs font du maraîchage et l'élevage de chèvres et de quelques vaches. Cette activité se double d'un projet récent : organiser et animer des stages de formation pratique à la biodynamie.

Je suis donc venu à l'un de ces stages; pour mieux connaître ce qui animait ce jardin, pour comprendre aussi ce qui me laissait cette chaude impression.

La biodynamie

DANS L'ÉVENTAIL DES TECHNIQUES d'agriculture biologique, la méthode de biodynamie occupe une place à part pour ne pas dire marginale. On pourrait presque dire qu'elle est à l'agriculture biologique, ce que cette dernière est à l'agriculture chimique. A ceci près, que c'est au sein d'une même association (Nature et Progrès)

que cohabitent les organisations des «biologistes» et des «biodynamistes».

Il n'empêche que les méthodes de ces derniers sont entourées d'un halo de mystères. «Sorcellerie» «Charlatanisme» pour les plus irréductibles, «mystiques» «doux rêveurs» pour les plus conciliants, les jugements sont très nets et fortement en décalage si l'on considère les résultats obtenus.

La biodynamie constitue pourtant au début de ce siècle, une des premières tentatives de compréhension des conséquences qu'aura pour l'agriculture l'introduction des méthodes industrielles et des engrais. C'est en effet avec une lucidité étonnante que R. Steiner parle de la dégénérescence des produits agricoles et des blocages de la fertilité des sols, soumis à de grandes quantités d'engrais solubles.

Les biodynamistes n'essaient pas seulement de comprendre, ils tentent de réagir. En 1924, en Suisse, Rudolf Steiner pose les bases de ce qui allait devenir la biodynamie, au cours de conférences qu'il fait devant une assemblée d'agriculteurs. Les idées de cet homme, fondateur de l'antroposophie, ont eu et ont encore une influence dans des domaines aussi

varié que l'architecture, la médecine, l'agriculture. Sa pensée, reflet de ce qu'il appelle lui-même «un regard spirituel» est touffue, parfois hermétique, mais en ce qui concerne l'agriculture, il laisse des indications très précises. Dès lors, les cercles d'agriculteurs biodynamiques expérimentent patiemment à partir de ses données.

Aujourd'hui, la biodynamie est implantée dans plusieurs pays d'Europe et du monde. L'Allemagne de l'Ouest en est le bastion. Dans ce pays le mouvement est une force réelle qui permet la confrontation avec l'agriculture classique. En France, quelques 150 agriculteurs utilisent la biodynamie, 2 500 personnes adhèrent au mouvement, et les demandes d'adhésions sont en expansion, au point que les structures en place ne peuvent répondre complètement aux demandes de formation qui surgissent.

Mais que dit la biodynamie et quelles sont ses propositions ?

Les forces du ciel

CES PROPOSITIONS DÉCOULENT d'une vision qu'on qualifierait aujourd'hui de globale. La plante est un organisme vivant et elle doit être considérée dans ses relations avec tous les éléments qui l'entourent. Le sol, bien sûr, l'atmosphère, mais également le cosmos d'où sont issues ce que les biodynamistes appellent les forces cosmiques.

La croissance et la santé de la plante ne

dépendent donc plus uniquement des substances qu'elles ingèrent, notamment par ces racines, mais aussi de la façon dont ces apports s'organisent dans les feuilles, la fleur, la tige, et la graine. E. Pfeiffer, qui a fait de longues recherches en biodynamie à partir des données de Steiner, explique que c'est au moment où la matière passe de l'informe à la forme qu'elle est influencée par les forces supra-sensibles, les forces formatrices venues du cosmos. Ces forces viennent des astres proches de nous, mais aussi des constellations de la bande zodiacale (*)

Les recherches et les statistiques des biodynamistes ont mis en évidence l'influence de ces forces sur les rendements des cultures au moment des semis. Les concordances sont telles que les organismes de recherche officiels de certains pays ne peuvent plus l'ignorer. Selon la revue Agri sept (*) un programme de recherche de dix ans, sur l'influence de la lune sur les plantes, va être lancé en Suisse. C'est le début d'une reconnaissance des rythmes cosmiques.

L'article précité signale les multiples influences de la lune, qu'elles soient recensées à travers les traditions orales ou qu'elles aient été mesurées dans les plantes. Plus encore, il reconnaît qu'il est impossible de modifier le cycle des saisons, en laboratoire par exemple. En plus de l'humidité, de la chaleur; il existe au printemps des forces de germination plus fortes qu'à n'importe quelle autre saison.

Les anciens savaient-ils ?

RIEN N'EST MOINS ÉVIDENT. Les recherches en biodynamie affinent la connaissance de ces phénomènes et elles ne recourent pas toujours les croyances populaires du monde agricole.

Maria Thun, «chercheuse» allemande montre, à propos de la Lune que ce qui compte le plus ce n'est pas tant le mouvement de croissance et de décroissance des phases lumineuses que son mouvement réel dans l'espace autour de la terre. Autrement dit, la pleine Lune, apogée lumineuse du satellite n'est pas son apogée réelle. Or seul ce mouvement réel compte et c'est désormais à partir de celui-ci que M. Thun élabore le calendrier des semis qui sert aux agriculteurs.

La Lune n'est pas seule. Son influence se conjugue avec celles des constellations du zodiaque, et là les constatations sont encore plus étonnantes.

Dans une plante, les biodynamistes distinguent quatre parties, la racine, les feuilles, la fleur et la graine. A chacune de ces parties correspond l'un des grands éléments; respectivement, la terre, l'eau, l'air, le feu. Les douze constellations sont également réparties en correspondance avec ces éléments.

Taureau Vierge Capricorne Terre
Scorpion Cancer Poisson Eau
Verseau Gémeaux Balance Air
Sagittaire, Lion, Bélier Feu

Les essais effectués depuis de longues années montrent que selon la constellation traversée par la Lune au moment des semis telle ou telle partie de la plante se trouve stimulée; par exemple la pomme de terre dont il faut favoriser la partie racine aura un rendement maximum si on la sème lorsque la Lune traverse une constellation de terre, (cf encadré).

Cette distinction entre les différentes parties de la plante sous-tend une autre des affirmations de l'agriculture biodynamique. Une plante destinée à être mangée recevra d'autres soins qu'une plante dont on voudra conserver la graine. Par ex : La carotte qui donnera sa graine sera semée au printemps en jour racine (signe de terre). Elle sera récoltée à l'automne puis repiquée au printemps suivant en jour graine (signe de feu).

Une rencontre avec l'agriculture biologique

OUVREZ LA TERRE LE SOLEIL

LA VIEILLE POËLLÉE, une ferme, installée aux portes de la région du pays d'Etampes. Comme toutes les fermes de ce pays, elle est sur un relief dans le paysage. Autour des bâtiments s'étendent les bosquets, abris-relais de ces agriculteurs qui appellent encore gibier. Désert est ici. A cinquante kilomètres de la capitale, de la vitalité des régions qui l'entourent, là-bas, il est des déséquilibres simplement vus.

ET CHAQUE LUNE EST UN PETIT



Des résultats étonnants, mais pas de miracles. Les essais cités plus hauts sont conduits depuis des dizaines d'années et d'autres tentatives ont montré que les influences cosmiques ne se ressentent pas sur des cultures utilisant des produits chimiques.

Il semble évident que le sol doit atteindre une «qualité biodynamique» pour que peu à peu se renouent les connexions qui feront bénéficier les cultures des forces du ciel.

«Il faut ouvrir doucement la terre «dit

LES YEUX EST VERT

... C'EST LE NOM D'UNE
Beauce, sur un plateau du
es fermes de la région, seuls
e, elle est murée de toutes
étendent les territoires de
çà et là, résistent quelques
imaux qu'en automne, on
un mot qui trouve un écho
Paris. La cité a tout aspiré
torent. Vide ici, trop plein
s trop évidents pour être

E QUI MONTE PRINTEMPS

Pied de tournesol issu d'une
graine récoltée l'année précé-
dente et ceci depuis trois ans.



Pierre, et cela passe par un travail du sol. Ce
travail comporte, comme dans bien d'autres
méthodes de cultures biologiques, l'utilisation
des composts, l'assolement et la rotations des
cultures, mais à tout cela il faut ajouter
l'utilisation des préparations.

Brasser du 500

«DEMAIN, ON PEUT BRASSER
du 500». Au cours de la petite réunion



Tonneaux enterrés dans lesquels se fait le compost de bouse.

préparatoire qui se tient chaque soir, Pierre
lache cette expression qui fait partie du code
des connaisseurs de la biodynamie. «Brasser
du 500», cela signifie effectuer l'une des neuf
préparations qui interviennent constamment
dans la vie de la ferme. Elles ont un rôle de
stimulant, de régulateur et de remède parfois.
Ce sont des produits à base de plantes
médicinales, de bouse de vache, et de silice,
qui ont été eux mêmes soumis à des traite-
ments. Ainsi la bouse de vache est recueillie
dans une corne de vache, puis enterrée
pendant de longs mois avant d'être diluée
dans de l'eau de pluie pour devenir la
préparation 500.

Nous avons donc brassé. Nous étions cinq
ou six autour d'une jarre en grès, à l'intérieur
de la jarre il y a dix litres d'eau. Dans cette
eau nous avons mis une poignée de bouse
(environ 60 gr) qui avait été dynamisée dans la
corne de vache. Plus aucune odeur ne s'en
dégage, juste un relent d'humus plutôt
agréable.

Il faut brasser pendant une heure et d'une
façon précise. Il s'agit d'imprimer un mouve-
ment giratoire à l'eau pour créer un tourbillon
au centre du récipient. Puis on bloque le
mouvement et on repart dans l'autre sens.
Progressivement des odeurs reviennent, ça
n'est pas exactement une odeur de bouse,
mais quelque chose qui correspond bien à la
couleur vert trouble de la préparation. Ces
odeurs, pour les biodynamistes, sont les
signes d'une revitalisation de la bouse. Une
fois que l'on a obtenu la dilution désirée, il
faut l'épandre dans les trois heures.

Nous avons fait ce brassage à la main; mais
dans les grands domaines agricoles des
machines sont utilisées. Six de ces préparations
sont consacrées à la dynamisation du
compost. Elles sont introduites dans les tas de
déchets organiques, à mi-hauteur, en quin-
quonce et dans un ordre de préséance très
précis.

Les deux premières préparations, la 500 et
la 501 sont ce qu'on pourrait appeler des
régulateurs de base. La première influence
surtout sur la partie racine de la plante, la
seconde agit sur la partie feuille. Lorsqu'une
plante n'a pas pu être semée selon le
calendrier planétaire, l'administration d'une
des deux préparations peut rééquilibrer la
plante dans son développement.

La dernière des préparations est une
décoction de prèles. Elle fait figure de
solution du dernier recours. Elle a la réputa-
tion de dégager une grande force dans la lutte
contre les maladies et les parasites.

Bien sur, la biodynamie ne conçoit l'utilisa-
tion de ces produits que combinée. C'est le
garant de l'efficacité. La plupart de ces
préparations sont des dilutions de plantes ou
de minéraux. De hautes dilutions parfois, ce
qui les apparente aux produits homéopa-
thiques.

Le langage des formes

L'EXPIÉRIENCE DE L'HOMÉO-
pathie apporte d'ailleurs un soutien scientifi-
que favorable à l'emploi de ces préparations.
Elle confirme l'action des doses infinitési-
males.

Mais les biodynamistes, s'ils ne négligent
pas l'action des substances, ne s'y arrêtent
pas. Dans le choix des plantes qui servent à la
confection de ces préparations intervient ce
qu'on pourrait appeler le langage des formes.
Par exemple : la fleur de pissenlit. Elle est à la
base d'une des préparations. Elle a été choisie
parce qu'elle est fortement pourvue en silice,
mais aussi à cause de sa forme qui rappelle
celle du soleil. Il y a, pour les biodynamistes
des forces de nature solaire qui ont agi pour
donner à la fleur de pissenlit cette allure de
petit soleil. Introduire cette fleur dans un
compost, c'est y faire jouer les forces
solaires...

Les portes de la perception

LA BIODYNAMIE, C'EST D'A-
bord une inversion. Une spirale qui se
mettrait à tourner dans un autre sens, dans un
sens positif. Témoins ces tournesols évoqués
plus haut. Des graines ressemées d'une année
sur l'autre sans dégénérer; et qui au contraire
croissent et se fortifient. Hérésie ! Mais il n'y
a là aucune magie. Ce n'est ni mécanique, ni
automatique. Il aurait pu y avoir un échec,



Fabrication, pétrissage du pain à la ferme de la Vieille Poëllée.

C'est le résultat d'une prise en compte d'un
ensemble d'éléments qui semble pouvoir
transformer une ferme en un vaste réceptacle
de forces généreuses (*).

Il y a une grande séduction dans la
biodynamie. Une méthode enfin qui ne serait
pas réductrice dans son approche, qui ayant
les pieds bien sur terre oserait interroger le ciel
et en obtenir des effets. Mais dans un même
temps son langage historique, sa vision
finaliste comme s'il y avait un plan de Dieu
sur les hommes, dressent quelques barrières.

Il faut mettre à l'actif des animateurs du
stage de la Vieille Poëlle d'avoir toujours
ramené les échanges aux réalités du jardin
chose pas toujours facile.

Comment en effet ne pas s'interroger sur la
façon de procéder de R. Steiner. Il établit des
correspondances entre les rythmes, il indique
des analogies entre les formes, parle de
similitude de la ramure du cerf et de l'ossature
du chêne.

Si des statistiques attestent ces correspon-
dances, il n'est pas évident pour tout le
monde de saisir les relations existantes entre
tous les éléments. Il y a là une démarche qui
met en jeu non plus l'intelligence, mais la
sensibilité, la capacité à percevoir ces cour-
ants qui semblent lier tous les éléments de cet
univers. Une démarche sensible, qui interpelle
tous les tenants d'un rationalisme obtus.

La biodynamie pourrait sans doute se
développer à partir de ses acquis et renoncer à
explorer plus loin le champ des forces
cosmiques. Elle y perdrait l'attrait d'une
méthode qui nous conduit aux portes de la
perception.

Jean-Luc Lavigne

PS. Je ne voudrais pas terminer sans parler
des repas à la ferme de la vieille Poëllée. C'est
simple, ils réconcilient n'importe qui avec la
cuisine végétarienne.

Pour en savoir plus. Editions Triades 4 rue
Grande Chaumière, 75 006 Paris. Cette
maison d'édition édite les livres : E Pfeiffer
La fécondité de la terre de R. Steiner. ED
Triades. Stages de formation à la biodynamie
Ferme de Vieille Poëllée, Brière les Scellés,
91150 Etampes.

Notes : (*) Le zodiaque qui est utilisé en
biodynamie ne correspond pas exactement à
celui des astrologues.

(*) Agri sept N* du 9 mars 1979.

(*) Sans références exactes à la biodynamie,
lisez dans le livre de Paule Salomon Les
nouveaux aventuriers de l'esprit, l'histoire du
jardin de Findhorn.

Une rencontre
avec l'agriculture biodynamique

OUVREZ LES YEUX LE SOLEIL EST VERT

LA VIEILLE POËLLEE, C'EST LE NOM D'UNE ferme, installée aux portes de la Beauce, sur un plateau du pays d'Etampes. Comme toutes les fermes de la région, seuls repères de relief dans le paysage, elle est murée de toutes parts. Autour des bâtiments s'étendent les territoires de l'agriculture moderne sur lesquels, çà et là, résistent quelques bosquets, abris-relais de ces animaux qu'en automne, on appelle encore gibier. Désert est un mot qui trouve un écho ici. A cinquante kilomètres de là, Paris. La cité a tout aspiré de la vitalité des régions qui l'entourent. Vide ici, trop plein là-bas, il est des déséquilibres trop évidents pour être simplement vus.

ET CHAQUE LUNE QUI MONTE EST UN PETIT PRINTEMPS

Pied de tournesol issu d'une graine récoltée l'année précédente et ceci depuis trois ans.



Des résultats étonnants, mais pas de miracles. Les essais cités plus hauts sont conduits depuis des dizaines d'années et d'autres tentatives ont montré que les influences cosmiques ne se ressentent pas sur des cultures utilisant des produits chimiques.

Il semble évident que le sol doit atteindre une «qualité biodynamique» pour que peu à peu se renouent les connexions qui feront bénéficier les cultures des forces du ciel.

«Il faut ouvrir doucement la terre «dit

Pierre, et cela passe par un travail du sol. Ce travail comporte, comme dans bien d'autres méthodes de cultures biologiques, l'utilisation des composts, l'assolement et la rotations des cultures, mais à tout cela il faut ajouter l'utilisation des préparations.

Brasser du 500

«DEMAIN, ON PEUT BRASSER du 500». Au cours de la petite réunion

dépendent donc plus uniquement des substances qu'elles ingèrent, notamment par ces racines, mais aussi de la façon dont ces apports s'organisent dans les feuilles, la fleur, la tige, et la graine. E. Pfeiffer, qui a fait de longues recherches en biodynamie à partir des données de Steiner, explique que c'est au moment où la matière passe de l'informe à la forme qu'elle est influencée par les forces supra-sensibles», les forces formatrices venues du cosmos. Ces forces viennent des astres proches de nous, mais aussi des constellations de la bande zodiacale (*)

Les recherches et les statistiques des biodynamistes ont mis en évidence l'influence de ces forces sur les rendements des cultures au moment des semis. Les concordances sont telles que les organismes de recherche officiels de certains pays ne peuvent plus l'ignorer. Selon la revue Agri sept (*) un programme de recherche de dix ans, sur l'influence de la lune sur les plantes, va être lancé en Suisse. C'est le début d'une reconnaissance des rythmes cosmiques.

L'article précité signale les multiples influences de la lune, qu'elles soient recensées à travers les traditions orales ou qu'elles aient été mesurées dans les plantes. Plus encore, il reconnaît qu'il est impossible de modifier le cycle des saisons, en laboratoire par exemple. En plus de l'humidité, de la chaleur; il existe au printemps des forces de germination plus fortes qu'à n'importe quelle autre saison.

Les anciens savaient-ils ?

RIEN N'EST MOINS ÉVIDENT. Les recherches en biodynamie affinent la connaissance de ces phénomènes et elles ne recourent pas toujours les croyances populaires du monde agricole.

Maria Thun, «chercheuse» allemande montre, à propos de la Lune que ce qui compte le plus ce n'est pas tant le mouvement de croissance et de décroissance des phases lumineuses que son mouvement réel dans l'espace autour de la terre. Autrement dit, la pleine Lune, apogée lumineuse du satellite n'est pas son apogée réelle. Or seul ce mouvement réel compte et c'est désormais à partir de celui-ci que M. Thun élabore le calendrier des semis qui sert aux agriculteurs.

La Lune n'est pas seule. Son influence se conjugue avec celles des constellations du zodiaque, et là les constatations sont encore plus étonnantes.

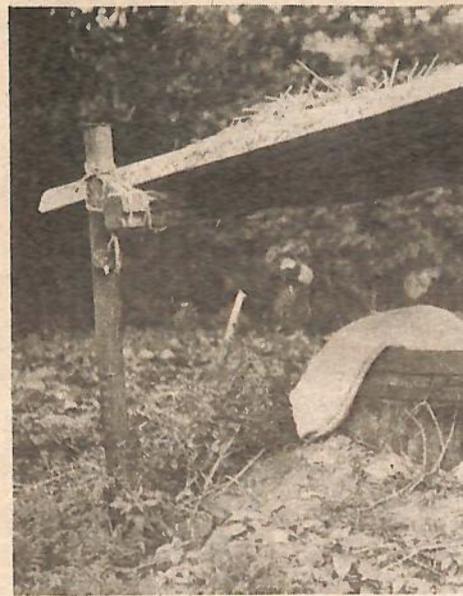
Dans une plante, les biodynamistes distinguent quatre parties, la racine, les feuilles, la fleur et la graine. A chacune de ces parties correspond l'un des grands éléments; respectivement, la terre, l'eau, l'air, le feu. Les douzes constellations sont également réparties en correspondance avec ces éléments.

Taureau Vierge Capricorne Terre
Scorpion Cancer Poisson Eau
Verseau Gémeaux Balance Air
Sagittaire, Lion, Bélier Feu

Les essais effectués depuis de longues années montrent que selon la constellation traversée par la Lune au moment des semis telle ou telle partie de la plante se trouve stimulée; par exemple la pomme de terre dont il faut favoriser la partie racine aura un rendement maximum si on la sème lorsque la Lune traverse une constellation de terre, (cf encadré).

Cette distinction entre les différentes parties de la plante sous-tend une autre des affirmations de l'agriculture biodynamique. Une plante destinée à être mangée recevra d'autres soins qu'une plante dont on voudra conserver la graine.

Par ex : La carotte qui donnera sa graine sera semée au printemps en jour racine (signe de terre). Elle sera récoltée à l'automne puis repiquée au printemps suivant en jour graine (signe de feu).



Tonneaux enterrés dans les

préparatoire qui se tient chaque soir, Pierre lache cette expression qui fait partie du code des connaisseurs de la biodynamie. «Brasser du 500», cela signifie effectuer l'une des neuf préparations qui interviennent constamment dans la vie de la ferme. Elles ont un rôle de stimulant, de régulateur et de remède parfois. Ce sont des produits à base de plantes médicinales, de bouse de vache, et de silice, qui ont été eux mêmes soumis à des traitements. Ainsi la bouse de vache est recueillie dans une corne de vache, puis enterrée pendant de longs mois avant d'être diluée dans de l'eau de pluie pour devenir la préparation 500.

Nous avons donc brassé. Nous étions cinq ou six autour d'une jarre en grès, à l'intérieur de la jarre il y a dix litres d'eau. Dans cette eau nous avons mis une poignée de bouse (environ 60 gr) qui avait été dynamisée dans la corne de vache. Plus aucune odeur ne s'en dégage, juste un relent d'humus plutôt agréable.

Il faut brasser pendant une heure et d'une façon précise. Il s'agit d'imprimer un mouvement giratoire à l'eau pour créer un tourbillon au centre du récipient. Puis on bloque le mouvement et on repart dans l'autre sens. Progressivement des odeurs reviennent, ça n'est pas exactement une odeur de bouse, mais quelque chose qui correspond bien à la couleur vert trouble de la préparation. Ces odeurs, pour les biodynamistes, sont les signes d'une revitalisation de la bouse. Une fois que l'on a obtenu la dilution désirée, il faut l'épandre dans les trois heures.

Nous avons fait ce brassage à la main; mais dans les grands domaines agricoles des machines sont utilisées. Six de ces préparations sont consacrées à la dynamisation du compost. Elles sont introduites dans les tas de déchets organiques, à mi-hauteur, en quinconce et dans un ordre de préséance très précis.

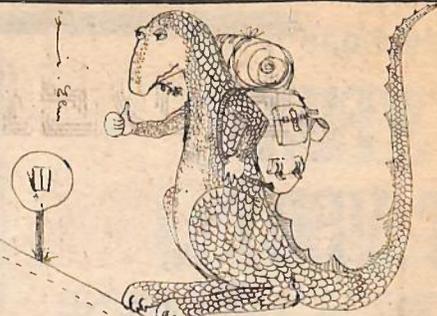
Les deux premières préparations, la 500 et la 501 sont ce qu'on pourrait appeler des régulateurs de base. La première influence surtout sur la partie racine de la plante, la seconde agit sur la partie feuille. Lorsqu'une plante n'a pas pu être semée selon le calendrier planétaire, l'administration d'une des deux préparations peut rééquilibrer la plante dans son développement.

La dernière des préparations est une décoction de prèles. Elle fait figure de solution du dernier recours. Elle a la réputation de dégager une grande force dans la lutte contre les maladies et les parasites.

Bien sur, la biodynamie ne conçoit l'utilisation de ces produits que combinée. C'est le garant de l'efficacité. La plupart de ces préparations sont des dilutions de plantes ou de minéraux. De hautes dilutions parfois, ce qui les apparente aux produits homéopathiques.

LE DERNIER DINOSAURE AVANT L'AUTOROUTE

Feuille de chou ou de rose
du mouvement de libération des femmes



NE DITES PAS QU'ON RADOTE. ON LE SAIT.
Mais en revanche on sait pourquoi.

Alors pourquoi ?

Simplement parce que c'est grave. Grave que « Des Femmes » bien connues dans le mouvement pour employer des méthodes et des procédés que, pour simplifier, nous ne qualifierons pas... Grave qu'aujourd'hui « Des Femmes » tentent de remplacer toutes les autres et de les représenter ici et partout. Grave aussi pour nous, individuelles bienveillantes et en colère d'être ainsi manipulées et récupérées.

C'est pour tout ça qu'on est furieuses et outrées, et c'est pour ça qu'on ne cesse de vous en parler. Sur tous les tons.

LE MOUVEMENT DE LIBERATION DES FEMMES RESTERA-T-IL LA PROPRIETE D'UN GROUPE ?

Aux termes de la réglementation des associations 1901, le groupe « Psychanalyse et Politique » a désormais le droit :

1) de publier dans les journaux sous la signature **Mouvement de Libération des Femmes - MLF** ses propres déclarations, projets, textes ou ap-

pels - alors même que l'ensemble des autres groupes du Mouvement seraient en désaccord avec ceux-ci ; 2) publier lui-même des livres, brochures ou journaux signés du nom **Mouvement de Libération des Femmes - MLF** (comme par exemple l'association **Choisir** publie le mensuel **Choisir**) ;

3) faire des collectes et appels de fonds au nom du **MLF** tout entier, pour ses propres initiatives, et garder pour lui seul (qui n'en a nul besoin) les sommes ainsi recueillies ; 4) se porter partie civile dans des procès, de viol par exemple, ou de discrimination sexiste et, dans certaines conditions, de diffamation (on sait qu'elles n'ont pas hésité à régler ainsi, dans le passé, leurs différends politiques avec d'autres femmes... du mouvement) ;

5) assigner en Justice, pour utilisation de sigle, toute personne ou groupe qui se réclamerait publiquement du Mouvement de Libération des Femmes.

6) représenter automatiquement l'ensemble des groupes et des femmes en mouvement dans diverses structures officielles, nationales ou internationales * ;

7) s'approprier, rétroactivement, tout ce qui a été depuis dix ans, écrit, publié, produit dans et au nom du Mouvement de Libération des Femmes * ;

8) présenter ou soutenir des candidats aux élections (professionnelles, municipales, législatives, et pourquoi pas, présidentielles), ici encore au nom de toutes les femmes en lutte et en mouvement, quelles que puissent être les positions ou oppositions de celles-ci.

Il n'est pas sûr que le groupe **Psychanalyse et Politique** fera tout cela. Mais s'il ne fait rien de cela, on voit mal pour quelles raisons il aurait senti le besoin de créer cette association, avec ce nom : le besoin de s'assurer, sur le plan juridique, les moyens de sa politique, depuis longtemps manifeste, de récupération, d'appropriation et de contrôle de l'ensemble des groupes du **Mouvement de Libération des Femmes**.

Si Psych et Po est le MLF

Je ne suis pas au MLF

Or, je suis au Mouvement de Libération des Femmes

Donc Psych et Po n'est pas le Mouvement de Libération des Femmes (ni le MLF)

Depuis dix ans, des femmes se réunissent entre elles de façon indépendante et non mixte pour lutter contre l'oppression patriarcale sous toutes ses formes. Ces groupes n'ont jamais voulu constituer un parti ni même une organisa-

AGENCE PRESSE-PURÉE LIBÉRATION

NOUVEAUX REBONDISSEMENTS DANS L'AFFAIRE DU COMLOT FÉMINISTE.



Grâce ! Pitié ! Ne me tuez pas !... Je n'ai jamais fait de mal à personne, je vous assure.



APRES LES GRAVES ACCUSATIONS de complicité avec le patriarcat portées contre les féministes dans le n° 1 de l'hebdomadaire **Des femmes en mouvement**, d'une part par le Dr Leclaire, d'autre part par une haute personnalité ayant préféré conserver l'anonymat, on commence à voir les langues se délier, et tout un faisceau de présomptions venir étayer les premiers soupçons. Ainsi **Le Matin** du 1/12/1979 révélait que dans des mairies tenues par des femmes que l'on peut à bon droit soupçonner de féminisme, on entraînerait secrètement dans sa municipalité des commandos de sapeuses-pompières ! Or on sait que le sapisme-pompisme est une inversion de la pyromanie, et on peut à bon droit se demander : « Mais qui est réellement derrière le récent incendie de la librairie « Des femmes » ?

Mais il y a plus : certains indices donnent à penser que le féminisme est lié à la dramatique question de la Détermination Islamique et Mathématicienne. En effet, on a de sérieuses raisons de penser (ainsi qu'en témoignent les deux photos ci-jointes) que l'homme qui se cache sous l'identité de Sadegh Gotbzadeh (une « personnalité à facettes » selon **Le Matin** du 30/11) n'est autre que l'individu qui, sous le nom de code de « Séraphin Lampion », est connu des **Rebaissements Généraux (R.G.)**, pour avoir

trem্পé dans la fameuse Affaire Tournesol.

Or on pourra remarquer l'étrange parenté entre le pseudonyme « Séraphin Lampion » et le style de ceux qui sont en usage dans toute une partie du féminisme, à tout le moins au sein de sa branche terroristo-sexicide. Une bien curieuse coïncidence... De là à affirmer que « tout se tient », il y a un pas que d'aucuns n'hésitent pas à franchir.

Alors ? Les rumeurs s'amplifient. Le féminisme aurait des ramifications jusque dans le F.B.I., la Mafia, le Ku-Klux-Klan et l'Opus Dei. On n'a toutefois pas pu mettre en évidence le moindre lien entre la Secte des Fils du Divan Céleste qui a, pense-t-on, la haute main sur tout le trafic de drogue à destination de l'URSS.

En réalité, une seule chose peut être affirmée en toute certitude à l'heure actuelle : cette affaire, est de plus en plus embrouillée.

Antonietta Parano

P.S. Une coquille s'étant glissée dans un article des **Dinosaures** de la semaine dernière, on peut en inférer que les clavistes sont à la solde du féminisme. Tristes topiques...



REQUIEM POUR UNE FEMME ENRAGÉE ET UNE FEMME IRRADIÉE

L'UNE PARTIT DANS SON PAYS CET ETE ET EN rapporta un petit chien qui lui donna la rage. Elle mourut, car les savants étaient perplexes, et se fit, en plus, voler ses yeux dans une morgue froide. Mais la vengeance est un plat qui se mange plus froid encore, et l'un des yeux de Marie-Rose causa la mort de l'homme sur lequel on l'avait greffé.

Moralité : on peut tuer une femme, on ne tue pas sa rage aussi facilement.

L'AUTRE FEMME N'AVAIT PAS DE NOM DANS LA rubrique des faits divers : soignée à l'iode radioactif pour une tumeur au cerveau. à Berne, elle s'est suicidée à l'âge de 68 ans la semaine dernière. Depuis, on ne sait plus quoi faire d'elle, car son corps « ne pourra être inhumé avant quatre semaines en raison de sa radioactivité ». (Le Matin, 6 décembre 79).

Moralité : La mort n'est plus ce qu'elle était, et les femmes non plus, d'ailleurs.

Dinah Table Rase

LE DERNIER DINOSAURE AVANT L'AUTOROUTE

Feuille de chou ou de rose
du mouvement de libération des femmes



tion, et ne le veulent toujours pas. C'est l'ensemble de ces groupes et individu(e)s qui s'est nommé : Mouvement de Libération des Femmes, et que les médias ont appelé MLF. C'est pourquoi aucun groupe ne s'est jamais donné le droit de s'appeler Mouvement de Libération des Femmes à lui seul, respectant ainsi la diversité théorique et pratique de l'ensemble du Mouvement.

Or aujourd'hui un de ces groupes - qui utilise indifféremment les signatures suivantes : « Psychanalyse et Politique », « Des femmes en mouvements » (mensuelle et hebdo), SARL Editions et Librairie « Des Femmes », « des femmes du MLF » - revendique la propriété exclusive du Mouvement de Libération des Femmes. Ce groupe « Psychanalyse et Politique », vient de se constituer en association régie par la loi 1901, avec pouvoir juridique, sous le nom : **Mouvement de Libération des Femmes (MLF)** (cf. le Journal Officiel du 30/10/1979, p. 8817).

Ce dépôt est scandaleux en ce qu'il dépossède toutes les femmes de ce qui définit leur démarche politique ; par lui, une seule tendance du Mouvement s'approprie l'histoire et les luttes collectives des femmes. En outre, de nombreux groupes et individu(e)s du Mouvement de Libération des Femmes se situent plutôt hors les lois que dans la loi ; elles n'admettent pas que « Des Femmes » (marque déposée) les y inscrivent. Par cette mainmise, le terme « Mouvement de Libération des Femmes » (MLF) désigne maintenant juridiquement un seul groupe (qui se déclare ouvertement

« anti-féministe »...) et une seule pratique, dans lesquels nous ne nous reconnaissons pas et que nous ne voulons pas avoir à assumer.

En tant que femmes du Mouvement de Libération des Femmes, nous disons : **Il n'est pas question qu'elles conservent abusivement ce titre.**

Courrier à FMA, BP 370, 75625 Paris cédex 13. Cette boîte postale a déjà servi à un grand nombre d'actions et initiatives du Mouvement de Libération des Femmes, en particulier : Le Manifeste des 343, le Torchon brûlé, les journées de dénonciation des crimes contre les femmes (Paris, mai 72), la Marche Nationale des Femmes (6 octobre 79).

NOM :
ADRESSE :
SIGNATURE :

* Il le fait ou tente de le faire déjà, depuis longtemps, à titre informel et officieux.

PREMIERES SIGNATURES A LA PETITION

Collectif de la Marche des femmes du 6 octobre

Ligue du droit des femmes

SOS Femme Alternative

Histoire d'Elles

F.M.A.

Centre d'hébergement Flora Tristan pour femmes battues (Clichy)

Questions Féministes

Les Derniers Dinosaures avant l'Autoroute

CIDF

Tous les jeudi, au local d'Histoire d'Elles, 7 rue Mayet, 75007, tél : 566 76 19, permanence à partir de 18h pour, autour et au sujet de la pétition, causer, discuter et signer..



DU SILENCE

IMAGINEZ QU'UN groupe trotskiste issu de la 125ème scission avec... dépose une association «Ligue communiste». Imaginez que se crée demain dans les préfectures une association «Mouvement écologique». On a vu ce que ça a donné quand il s'est juste agi de créer un Parti... Imaginez que Chirac proclame dans son organe que le seul vrai gaulliste, c'est lui, et que les autres ne sont que de pâles imitations....

Imaginez. On trouverait bien quelques échos de ces soubresauts-là dans notre presse quotidienne. Le Monde titrerait : «Une association... aurait été déposée» ; Le Matin : «Tentative de coup de force au sein du Mouvement...» ; Libération : «Sigle déposé : l'opposition s'étend».

Mais ces histoires de bonnes femmes, hein, on va pas gâcher du papier et de l'encre toute neuve pour ça !

«Madame Yourcenar est un bon écrivain, mais ce n'est ni Tolstoï, ni Victor Hugo, ni Chateaubriand» a déclaré... Tolstoï ? Victor Hugo ? Chateaubriand ?... Non, l'académicien André Chamson, pour justifier son opposition à l'entrée de Marguerite Yourcenar sous la coupole.

Mais qui donc est André Chamson ???



Crie plus fort, Actuel ne t'entend pas ! Dans ce journal qui ne parle des gens que lorsqu'ils sont morts ou en voie de disparition, on ne voit de femmes qu'exhibées, vendues ou battues. Ça vous étonne ?

tion - et en tous cas pas à y être inscrite de force, sans même avoir été consultée).

C'EST MOI QUI PARLE ET NON, PAR MA BOUCHE, UN QUELCONQUE « MLF HISTORIQUE ».

2. D'autant plus que les trois femmes qui constituent le bureau de l'association « MLF » (qu'elles n'ont pas, remarquez au passage, intitulée « MLF historique ») ne sont évidemment ni les seules ni les premières à avoir tenté de penser les possibilités d'un mouvement de femmes en France : d'autres groupes existaient, dès 1968 et parfois même avant (2).

Surtout, ce que les médias ont appelé « MLF » à partir approximativement de la manifestation à l'Arc de Triomphe (à laquelle du reste Psyképo ne participait pas) a été le fait de la rencontre, en quelques mois, de femmes venues d'horizons extraordinairement différents : militantes des groupes maoïstes (la GP, VLR) ou troskystes (l'AMR), du PSU ou du PC, des syndicats, de groupes féministes plus anciens, mais aussi femmes d'aucun groupe, venues tout droit de leur foyer ou de leur solitude.

C'est de cette rencontre, de ces convergences, qu'est né, puis s'est développé à l'origine, le Mouve-

ment de Libération des Femmes : ce sont ces rencontres, ces convergences, mais aussi ces divergences d'analyses, de positions, de pratiques, qui ont assuré la force du mouvement, sa richesse d'imagination et d'intervention.

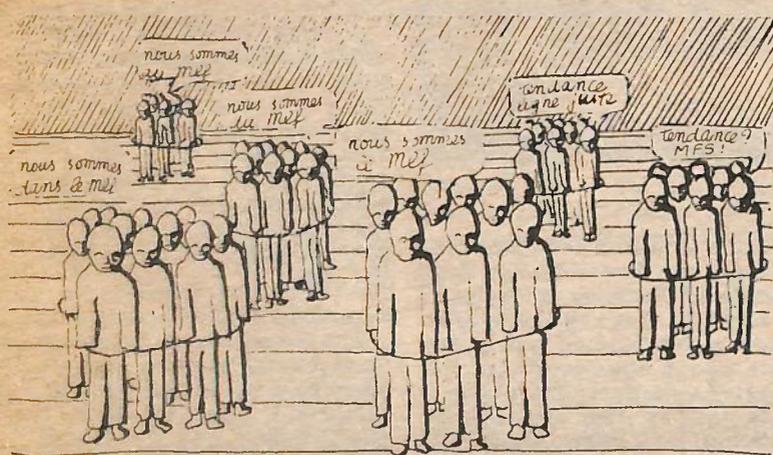
De cette époque-là non plus, les trois femmes du bureau de l'association MLF-usurpation n'ont pas le droit de prendre le monopole, de se prétendre les uniques et exclusives représentantes, porte-paroles et propriétaires.

Autrement dit, ce texte est : 1° inexact, 2° mensonger, 3° scandaleux politiquement. **Inexact** : il n'y a jamais eu de « MLF historique » mais un mouvement. **Mensonger** : Psyképo, qui d'ailleurs n'était pas encore apparu en tant que groupe à cette époque, était loin d'être seul et unique. **Scandaleux** : même si tel avait été le cas, cela ne lui donnerait aucun droit - pas plus qu'à tout autre groupe « historique » - sur les activités des autres groupes de femmes aujourd'hui.

Mamma Razzia

(1) Et non pas « MLF », terme inventé par les médias par analogie avec PCF, LCR, CFDT et tous autres sigles d'organisation et, pour cela même vigoureusement refusé par tous les groupes du mouvement, à l'époque.

(2) Cf. Anne Tristan, Annie de Pisan « Histoires du MLF », Calmann-Lévy.



dessin détourné du Torchon Brûlé n°2 et de « Les Femmes à l'échelle ».

VOUS PENSIEZ SAVOIR A quoi peut servir concrètement une association 1901. Vous n'y étiez pas : le « MLF-1901 » m'a tout l'air d'être un machin aussi symbolique que la Révolution dont se réclament ses propriétaires. Les raisons invoquées par celles-ci n'ont strictement rien à voir avec le dépôt juridique de l'association MLF, et les possibilités juridiques qu'elle ouvre (cf. **Des femmes hebdo**, n° 4 page 11). Par contre, on y trouve à

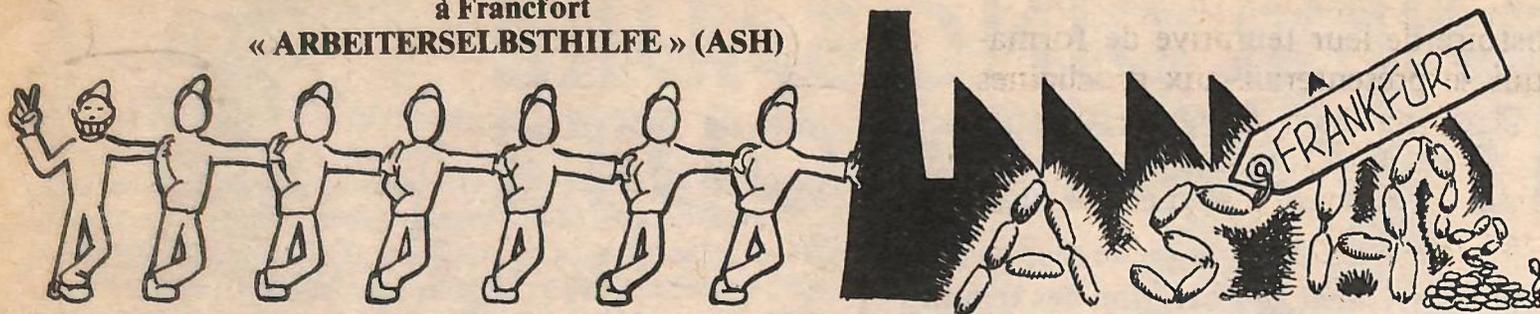
propos du « bien-fondé » (sic) de donner un statut d'association déclarée au MLF historique, l'affirmation suivante : MLF historique, né en octobre 68 d'une coupure radicale tant avec le féminisme traditionnel qu'avec le gauchisme soixante huitard et toute organisation et parti politique.

1. Même s'il était possible - hypothèse absurde - d'inventer puis de rassembler, aujourd'hui,

l'ensemble des femmes et groupes de femmes apparus publiquement sur la scène politique française dans le courant de l'année 1970, en tant que Mouvement de Libération des Femmes, même si l'ensemble de ces femmes et de ces groupes de femmes s'accordaient pour se nommer désormais et dorénavant « MLF historique » (ce qui est loin d'être acquis), cela ne leur donnerait en aucun droit le droit de s'approprier les initiatives, activités et productions de tous les groupes et de toutes les femmes du mouvement aujourd'hui, dix ans après.

Le Mouvement s'est étendu, diversifié, chaque groupe a développé ses propres réflexions et initiatives et il est comique de prétendre que tout cela appartiendrait d'office - en quelque sorte à l'ancienneté - à quelques femmes arrivées (ou le prétendant) dans la lutte avant les autres. Lorsque nous nous révoltons aujourd'hui contre notre répression de lycéenne, de femme de ménage, de chômeuse ou autres, cette révolte est la nôtre et nous n'avons évidemment pas à verser, sur cette révolte, des royalties ou des droits d'auteur aux premières féministes (encore moins à cotiser ou prendre la carte de leur associa-

« AUTO-AIDE OUVRIERE »

à Francfort
« ARBEITERSELBSTHILFE » (ASH)

AU DEBUT, IL Y A TROIS ANS, on aurait pu facilement nous cataloguer dans l'ensemble des projets alternatifs, tels ceux qui rompent avec la quotidienneté sociale. Le fait de quitter « cette société des lieux communs » a dans la plupart des projets alternatifs comme conséquence un renversement de toute les valeurs. Là où se trouvaient jusqu'à maintenant des contraintes absolues on demande maintenant la liberté personnelle totale. On travaille seulement quand on en a envie ou si l'état financier devient critique. La liberté personnelle (j'ai envie, j'ai pas envie, ...) est la plus haute de toutes les valeurs et est un moyen légitime de s'en tenir à certaines conventions.

Une société, même si elle est toute petite, n'arrive pas à vivre sans règles, et les groupes qui ne peuvent en établir quelques unes, disparaissent aussitôt. Le problème décisif nous parait de savoir de quelle manière ces normes de vie et de travail se sont élaborées : se sont-elles développées à travers un processus de discussions ? Ont-elles débouché sur la reconnaissance de la nécessité d'entériner des réalités ? Problème d'anarchie ! problème de pouvoir !

Ce qui manque à cette société de surplus ce ne sont pas des biens de

consommation, dose de communication et de chaleur humaine : deux biens qui ne peuvent s'acheter. Chez nous cette « convivialité » existe de telle sorte qu'elle a détruit les structures hiérarchiques classiques. Bien sûr, le groupe et l'entreprise ne peuvent échapper à une certaine qualité de hiérarchie ; mais c'est une hiérarchie acceptée et le processus en général se développe de façon positive.

TAYLORISME DU QUOTIDIEN

Depuis l'existence de la ASH, la communauté a une caisse commune. Chacun peut piocher dans cette caisse, et ceci sans contrôle, pour satisfaire ses besoins personnels. On est parti du point de vue que tout en habitant et en vivant ensemble, des problèmes ne devraient pas se créer à ce sujet et, jusqu'à maintenant, on a eu raison. En effet, depuis trois ans, il n'y a pas eu de conflit autour de cet argent quel que soit le niveau de la caisse. Le succès vient peut-être du fait que les besoins de consommation ont été remplacés par des besoins de communication, de dis-

LE SACERDOCE DE L'AUTOGESTION

cussions et de réalisation de projets « en commun ». Ainsi on a fait notre journal, dont 6 numéros déjà sortis, une brochure, on a organisé un congrès, un autre est en préparation : c'est là aussi qu'on organise notre participation dans la plupart des soirées et week-end politico-culturelle... Ceci est notre travail quotidien.

Avec deux camions, on fait des déménagements et on récupère des vieux meubles. On fournit ainsi notre entrepôt de meubles de 2000m². Dans une boutique d'antiquités de 1500m², on vend les meubles qui auparavant ont été restaurés dans notre atelier de bois. Cet atelier s'est développé dernièrement et est devenu une menuiserie complète. Il y a également un atelier métal, pour remettre en état serrureries et autres pièces. En outre, il y a l'imprimerie, le café, la cuisine et le bureau, ainsi qu'un

groupe qui s'occupe de la restauration et de la maintenance des bâtiments et du terrain. Avec une telle diversité d'activités, on a été obligés il y a six mois de laisser tomber la rotation des tâches dans les différents domaines d'activité. Depuis, l'entreprise est divisée en quatre unités :

- camions et vente de meubles (11 personnes)
- vente des antiquités et le café (4 personnes)
- les ateliers (9 personnes)
- l'imprimerie (4 personnes)

La cuisine et la maintenance sont assurées par un roulement entre les quatre unités.

Chaque entreprise a sa propre économie et vit de façon autonome. Des bénéficiaires, 20% vont dans le fonds d'investissement de l'entreprise global duquel chaque unité peut obtenir de l'argent pour des investissements importants, suivant

les besoins d'investissement des autres unités. Le reste des bénéficiaires va dans la caisse des salaires. Le paiement des salaires a lieu dans le cadre de l'ensemble de l'entreprise : chaque membre, peu importe dans quelle unité il travaille, reçoit le même salaire. Il faut ajouter, que les besoins vitaux (bouffe, boissons cigarettes, loyer, énergie, assurance...) sont comptés parmi les frais de fonctionnement, et ne sont pas à la charge de chacun. Le salaire que reçoit chaque membre est donc de l'argent de poche.

Dans chaque unité se tient chaque soir après un repas en commun une discussion de travail, brève. Deux fois par semaine, on a une discussion plus large sur chaque unité où rentrent les problèmes de chacun. En-dehors de ça, chaque unité se réunit tous les mardi et le troisième lundi de chaque mois à lieu une réunion de l'ensemble de l'entreprise. Jusqu'à maintenant, on n'a jamais voté, on essaie de continuer de la sorte. Il a été très rare qu'il y ait eu de profondes divergences. En principe chacun possède une part égale de l'entreprise suivant la durée de son appartenance. Cette part de propriété vis-à-vis de l'entreprise, signifie que chacun au moment de sa démission reçoit une somme calculée, non pas sur la valeur des moyens de production, mais la base du dernier inventaire. La durée minimale de l'appartenance est fixée à un an.

Hans
d'après des renseignements
communiqués par l'ASH

Pour toute information :
Arbeitersebsthilfe
Krebsmühle
6370 Oberurser 5
Tél. : 19 49 6171 73496



Intello :

Si vous aimez les polars qui flirtent avec le nouveau roman à la sauce Robbe-Grillet, si vous planez quand l'action est subordonnée à une réflexion sur la réalité et l'écriture, alors vous serez des lecteurs ravis de **Un jour la vengeance** de Michel Bernard (Ed. Denoël). Je vous avoue que je préfère, quant à moi, les bonnes empoignades classiques entre poulets et gangsters... De Michel Bernard, vous lirez surtout le porno surréaliste **La négresse muette** (Ed. 10-18).

Vase :

Si vous êtes dans le Midi, réservez-vous un petit moment pour assister à la projection d'un film italien tout à fait exceptionnel (et qu'on ne voit jamais nulle part), le **Vermisat** de Mario Brenta. C'est l'histoire sans fioritures d'un sous-prolo qui gagne sa vie en ramassant des vers dans la boue des ruisseaux et qui arrondit ses maigres fins de mois en vendant son sang. Bien sûr, il en crève. **Vermisat** est sans doute l'une des images les plus fortes que l'on ait donné du lumpen prolétariat au cinéma. Toute la journée au Centre de Rencontres de Chateaufallon (83 190 Olliou-

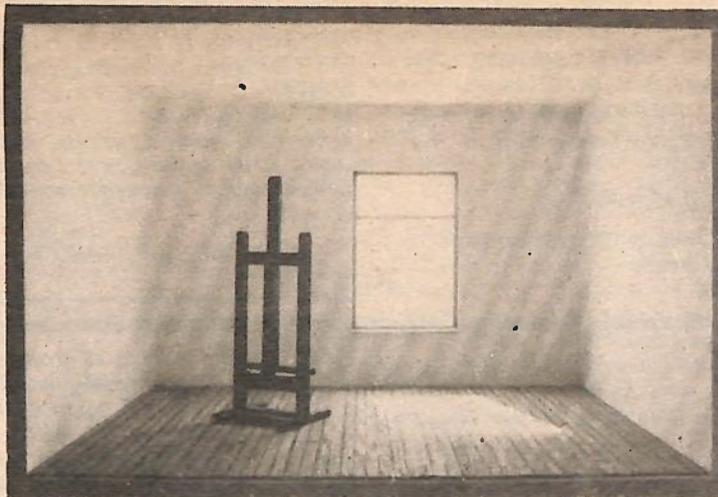
les). Au même endroit, on reverra avec plaisir le **Monsieur Verdoux** de Chaplin (le 13 à 21h.)

Paix :

La revue rigolote et rétro de Louis Lippens, **Elan**, continue sa petite vie bien tranquille, et ce depuis 25 ans. Cette longévité dans la défense du pacifisme mérite un peu d'attention. Dans le n° 82, outre un hommage à Cabu (qui permet de rappeler que le n° 78 d'**Elan** lui est entièrement consacré et toujours disponible par correspondance) on lira un dossier sur les cartes postales au service de la paix. Vous pouvez vous abonner pour que cette curieuse entreprise dure encore au moins 25 ans ! Louis Lippens, 31 rue Foch, 59 126 Linselles. Tél. (20) 03 48 59. Le n°, 5F. 1 an, 20F.

Aïoli :

Vous pensez peut-être que les occitans ne se caractérisent que par leur accent chantant. Vous avez tort. Les occitans écrivent beaucoup aussi. La preuve : ils veulent tirer leur revue **Occitania Encuei** à 5 000 exemplaires. Et pour ça, ils ont besoin de vous, bien sûr. Hé, même les parisiens ! Jetez un œil sur leur dernier



n°, le 9, vous y apprendrez tout ce qu'il faut savoir sur les désirs d'autonomie de l'Occitanie. Avec Robert Lafont (dont vous pouvez lire aussi **Décoloniser en France** dans la série Idées de chez Gallimard, c'est précis et efficace) et Pierre Maclouf qui prépare un dossier très attendu d'**Autrement** sur le sujet. **Occitania Encuei** coûte 5F. Abonnements, 10n°, 40F. (Camin Sant-Joan, Vinha Longa, 83 500 La Seyne). A lire en croquant dans un oignon cru, bien sûr.

Intimité :

Ce mois-ci, une exposition bizarre à l'Art Shop (Palais des Beaux Arts, 10 rue Royale, 1 000 Bruxelles, Belgique) retiendra l'attention des lecteurs indiscrets. C'est **Artist's rooms**, de Philippe de Gobert

qui a imaginé les chambres d'artistes divers (de Van Gogh à David Hockney, de Pollock à Mondrian) et a utilisé le collage, la sérigraphie, la peinture, la photo pour en donner sa représentation personnelle et fantasmée. Bien entendu, de Gobert peut venir chez moi, je lui prêterai volontiers mon hamac. Au même endroit Jeunesse et Arts Plastique propose, le 12 décembre, une conférence de Michel Tournier sur **l'image et la photographie**. Tournier est passionné par l'image. Il vient de sortir un livre aux Editions du Chêne, **Des clefs et des serrures**, où elle joue un grand rôle. Ceux qui rateront sa causerie s'y, rabattront avec plaisir.

Odeur :

C'est bientôt Noël et, je le sais, malgré vos idées politi-

ques, vous allez être obligés de faire quelques cadeaux. En avant première, voici une idée originale, plutôt réservée aux personnes munies d'un grand nez. Thierry Aldeghi fabrique des parfums depuis des années, il joue à l'alchimiste et cherche de nouvelles odeurs. Ses créations ont de drôles de titres : **Que fait donc la police ?**, **Alibi de la libido**, **Avant l'atome...**

Je vous offre là un moyen intelligent de concilier le père Noël et vos idées politiques. Thierry Aldeghi tiendra un stand sur le Cours Lafayette à Toulon, jusqu'à la fin du mois. Mais on peut aussi lui commander par correspondance : Poterie du Vieux Cotignac, 83 850 Cotignac. Allez-y, j'ai 25% !

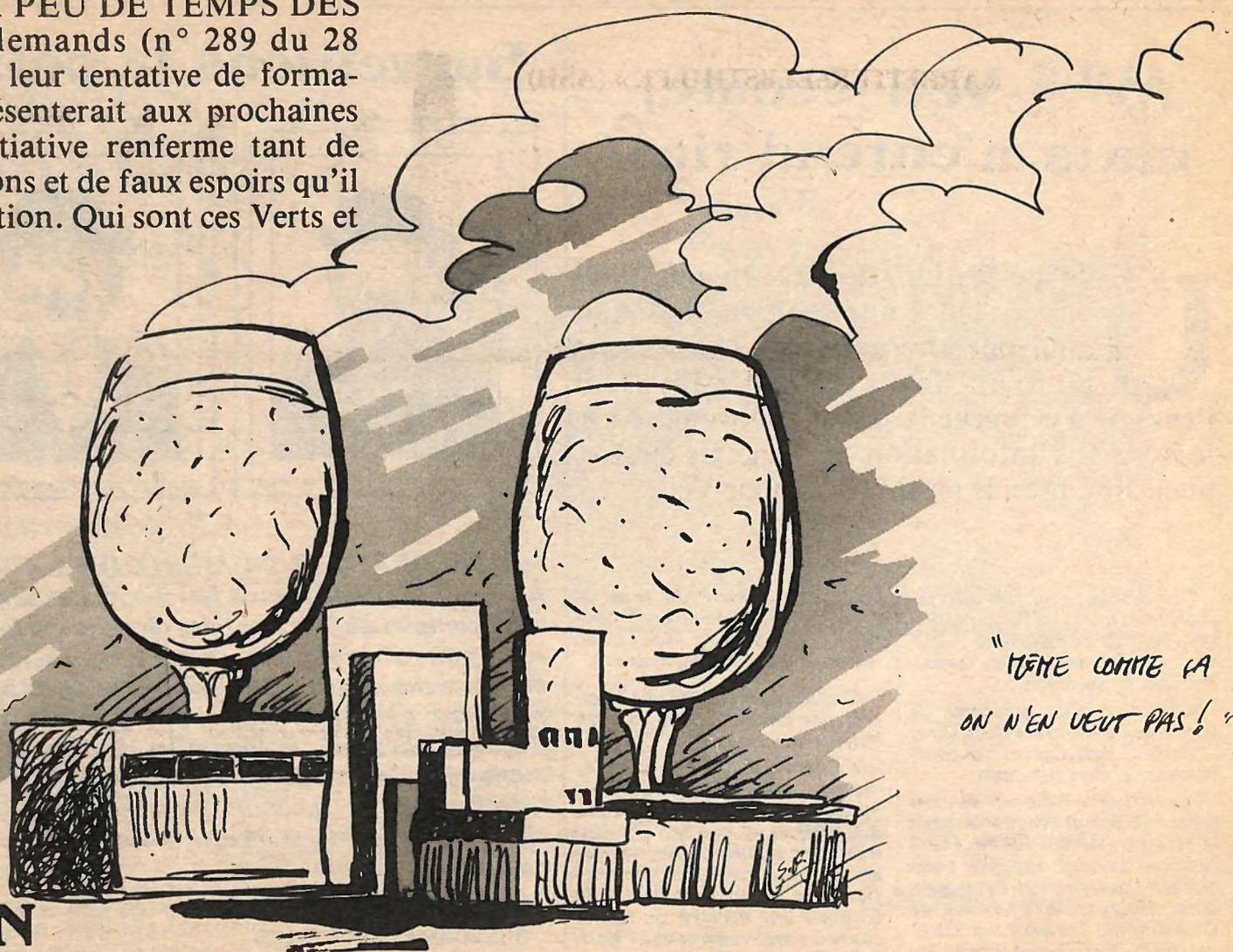
Couleurs :

A la Maison de la Culture de Grenoble les racistes vont en prendre plein la gueule, bien fait pour eux. Ce soir, à 20h 30, avec une conférence de Claude Vauthier, **Où va l'Afrique australe ?** Samedi 15, avec deux films sur l'apartheid, **Le laager blanc** et **La fin du dialogue** (14h 30 et 20h 30) et le même jour, à 17h 30, avec un film suivi d'un débat proposé par le Comité Anti-Ouspan, sur le thème : La France en Afrique du Sud. Si les animateurs du Comité se font embarquer à la sortie, on pourra toujours leur apporter des oranges à la prison.

Docteur Bernard Blanc

L A G.O. A PARLÉ IL Y A PEU DE TEMPS DES « Grünen », des Verts allemands (n° 289 du 28 novembre), de l'histoire de leur tentative de formation en un parti qui se présenterait aux prochaines élections parlementaires. Cette initiative renferme tant de malentendus et de non-dits, d'illusions et de faux espoirs qu'il est nécessaire d'approfondir la question. Qui sont ces Verts et que cherchent-ils politiquement ?

ALLEMAGNE: LES VERTS ET LE STRESS DE LA RECUPERATION



"MÊME COMME LA
ON N'EN VEUT PAS !"

LES BÜRGERINITIATIVEN, COMITÉS d'action de quartier et de région, ont commencé par prendre en main les problèmes de vie quotidienne de la population. Les premières Bürgerinitiativen ont été bien accueillies par le pouvoir, car en fait elles palliaient les carences du système social en fondant avec peu d'argent des crèches, des écoles maternelles, des terrains de jeu... Mais lorsque les objectifs ont changé et pris une allure plus contestataire, la répression a commencé. Il devenait nécessaire d'organiser des structures supra-régionales pour garantir un échange d'information et l'organisation des luttes au niveau national. Ainsi est né le BBU (regroupement national des comités de défense de l'environnement). Environ 200 000 membres sont organisés au sein du BBU, qui développe une double stratégie. D'une part des actions délibérément oppositionnelles, d'autre part une élaboration de conceptions alternatives durables, notamment par la mise en place d'une presse alternative, de réseaux de distribution-production parallèles, de désobéissance civile, d'occupation des lieux... Le BBU est certainement la force populaire la plus intéressante du mouvement vert, même s'il reflète le problème général des Bürgerinitiativen, dont l'opposition est plus souvent émotionnelle que fondée sur une véritable conscience politique.

Autre force considérable, les listes vertes, les GLU, basées sur une sensibilisation générale contre le nucléaire et tous les problèmes d'environnement. Pendant les dernières élections générales, ils avaient remporté des victoires saluées beaucoup trop vite avec euphorie. A l'origine des GLU, d'anciens parlementaires humanitaires écologistes, cherchant éventuellement à faire une carrière politique sous un drapeau vert. En fait, l'industrie allemande et même le gouvernement ont secrètement aidé à la réussite de ce parti à ses débuts, voyant là une possibilité de récupération des Verts. Une chose est sûre : dans certaines régions (Hessen, NRW, Schleswig-Holstein, Bayern), il existe des liens avec des groupes d'extrême droite. De plus, tous les inconvénients d'un parti sont présents dans les GLU. Par exemple, les magouilles scandaleuses pour l'attribution des postes et la fondations de nouvelles assemblées régionales, sans consulter la base. Les GLU se

ferment également radicalement à la gauche : « Les GLU ne travailleront pas avec des communistes, des pédés et des criminels », déclarait Wegener, ancien représentant régional. Par contre, ils restent grand ouverts à la droite, étant donné qu'une partie de la population, bien qu'inquiète pour son environnement, reste largement non politisée et bien conditionnée par la propagande anti-communiste de l'Etat et de la presse. Il n'est pas étonnant que les GLU aient obtenu autant de voix. Les GLU sont à l'origine de la constitution d'un parti vert au niveau national.

Ne pas confondre

SOUVENT CES LISTES VERTES sont confondues avec les Listes Alternatives ; pourtant, ce n'est pas du tout la même chose. Ces Bunte Listen diffèrent, tant sur le plan idéologique que sur le plan organisationnel, des GLU. Ils étaient des concurrents acharnés pendant les dernières élections régionales. Les Bunte Listen sont un rassemblement de divers courants alternatifs (antinucléaires, femmes, homosexuels), de représentants des Bürgerinitiativen, des spontis, des groupes marxistes léninistes et maoïstes. Ils ne sont pas organisés en tant que parti, et se réunissent autour de buts concrets ; Ils sont fortement implantés dans la population.

Il faut bien se rendre compte de l'immense éventail que représente le mouvement des Verts. Il commence à l'extrême droite, à la limite du néo-fascisme, se basant sur une autorité d'Etat centralisée, essayant d'infiltrer le mouvement sous des slogans anti-capitalistes et de mythification de la nature. Puis les éternels parlementaires. Suivent tous les courants de gauche, recherchant des conceptions alternatives socialistes, sur une base radicale démocrate. Et enfin l'extrême gauche qui rêve toujours d'un bouleversement soudain du système, allant jusqu'à chercher secours dans des actes de sabotage violents.

Cette diversité permet une large implication de la population. Mais il ne faut pas oublier qu'une grande partie des sympathisants est non politisée, et que les risques de récupération sont très grands, du fait d'un manque d'idéologie et d'utopie communes. Vue la situation politique en RFA, il semble que la manipulation du mouvement est plutôt à craindre de la part de l'extrême droite dont on connaît les rapports avec les groupes néonazis. On a ici affaire à un phénomène d'éco-fascisme. Il n'est que de voir la sympathie évidente que leur portent les candidats du CDU-CSU. La plupart des électeurs ont moins de réticence envers ces groupes qu'envers le moindre « rouge ».

Critiquer tout parti

A LA LUMIERE DE CES EXPLICATIONS, il semble important de considérer d'un œil critique la formation d'un parti national des Verts. Il est difficile de prévoir comment ce parti peut fonctionner, s'il répondra aux espoirs de ceux qui l'ont soutenu ou si les craintes de ceux qui sont réticents vont se réaliser. La formation d'un parti en ce moment doit être ressentie comme un pari risqué ; nombreux sont ceux qui n'estiment pas le moment venu de faire ce pari.

On peut avancer contre ce parti le fait que l'influence des habitués parlementaires droitiers, du genre GLU, est considérable. On risque trop de le voir dirigé par des gens cherchant soit à faire carrière, soit à l'utiliser, comme groupe de pression dans le jeu des forces contre les partis établis. Strauss n'est guère inquiet, car ce parti ne lui retirera pas de voix au parlement. Il en retirera plutôt au SPD. Rappelons que le parti des Verts recrutera ses représentants chez d'anciens parlementaires CDU-CSU, des professeurs, des universitaires, des intellectuels, des carriéristes de la fonction publique ; pas question de travailleurs ou de syndicalistes. Même si les structures du parti sont celles d'un parti de masse, pourra-t-on véritablement éviter une hiérarchisation et la prise de pouvoir de certains chefs ?

Au congrès d'Offenbach, les différences les plus fondamentales sont apparues entre les participants. Il semble un peu naïf de prétendre les utiliser pour en ressortir quelque chose de constructif. Si le parti surmonte la barre des 5% nécessaires à son entrée en parlement, il disposera de davantage de moyens de propagande, ce qui équivaut à davantage de pouvoir. On peut craindre que chaque groupe interne désire utiliser ces moyens pour ses propres buts. On ne se méfiera jamais assez de l'habileté des courants de droite et d'extrême droite à s'emparer de ces moyens. De plus, l'assentissement populaire ne leur fera pas défaut.

En admettant que ce parti fonctionne néanmoins au mieux, ne surestime-t-on pas le pouvoir qu'il pourra détenir ? Le gouvernement a déjà diminué l'influence des parlements régionaux ; les nouvelles lois viennent à présent de l'exécutif et non du parlement. Ce n'est pas un hasard si le mouvement est né dans le champ extra-parlementaire. Les réussites étaient dues à la nouveauté des modes d'action. D'où vient soudain ce besoin de s'enfermer à nouveau dans une structure ? Vouloir s'adapter aux contraintes parlementaires, c'est paralyser une flexibilité et une fantaisie combative. Les Bürgerinitiativen avaient commencé à faire sortir les gens d'une passivité complaisante, à les motiver à devenir actifs politiquement. Ils ne voulaient plus se laisser prendre en charge par des représentants bidons, à l'activité desquels ils ne comprenaient plus rien. Faut-il maintenant encore se désinvestir, voter vert de temps en temps, puis observer de loin les représentants élus ?

A peine la conscience ou la responsabilité politiques serait-elle atteinte qu'il faudrait la reléguer à ceux qui vont certainement s'y prendre mieux, puisqu'on les aura élus ! Le parlement n'offre aucune perspective au mouvement en ce moment. Au manque de structuration et d'organisation, il vaut mieux répondre en termes d'échange et d'entraide, à travers les différentes actions en cours. Il faut chercher dans cette direction et multiplier les pratiques alternatives. Le moment de former un parti n'est pas venu, et cela ne signifie pas qu'il faille s'obstiner à l'attendre.

Barbara C.

Mme Veil écoute, mais n'entend rien

Une délégation des 22 organisations qui ont lancé une **Pétition Nationale pour une alternative au Nucléaire et pour un débat démocratique sur l'énergie** a été reçue le jeudi 29 novembre par le Conseil d'Information sur l'énergie électro-nucléaire, présidé par Mme Simone Veil.

Les délégués ont abordé les problèmes que pose l'information des Français en matière de nucléaire. Les demandes qu'ils formulent sont les suivantes :

- la création d'un organisme de contrôle de la sûreté nucléaire, réellement indépendant des constructeurs et des exploitants.

- l'ouverture de tous les dossiers (en particulier de ceux sur lesquels le Ministre de l'Industrie et ses services se sont appuyés pour donner l'autorisation de chargement des réacteurs fissurés de Gravelines I, Tricastin I et Dampierre I), aux élus et à tous les citoyens concernés.

- la publication en français des rapports américains de la N.R.C. (organisme de sûreté) et de la Commission Kemeny sur l'accident de Three Mile Island et la publication des avis séparés d'EDF, de Framatome, du S.C.S.I.N. et du C.E.A. sur les conclusions des rapports américains.

- la publication des demandes adressées à EDF par les organismes de sûreté (S.C.S.I.N. et C.E.A.) pour une prise en compte des enseignements tirés de Three Mile Island, ainsi que la publication des réponses d'EDF.

- un accès réel aux grands moyens d'information (la parité du temps d'antenne sur les chaînes de télévision et l'accès aux mêmes heures de grande écoute, en particulier).

- l'audition par le Conseil de représentants des organisations syndicales, des élus et des associations d'écologistes, de consommateurs et de défense du cadre de vie.

La délégation a insisté auprès du Conseil pour que celui-ci recommande au gouvernement un débat parlementaire sur les propositions faites par le Parti Socialiste et le M.R.G. (projet de loi du P.S. du 23 juin 1979, pour la création d'une Agence Nationale d'Information sur le Nucléaire, et d'agences régionales, formés d'élus, de représentants d'associations et de syndicats; projet de loi du M.R.G. demandant à faire entrer les problèmes de la politique énergétique nationale dans le domaine du législatif)...

Le Conseil a entendu ces demandes ; un échange de vues d'une heure et demie a eu lieu. Il en ressort que :

- le Conseil a accepté d'examiner positivement la demande d'auditionner des représentants des travailleurs du nucléaire.

- le Conseil a refusé de considérer qu'il entre dans ses attributions d'émettre un vœu pour que soient

inscrites à l'ordre du jour de l'Assemblée Nationale les propositions du P.S. et du M.R.G., en vue d'un débat parlementaire.

Ceci nous paraît être une interprétation très restrictive des attributions du Conseil.

- le Conseil considère, dans sa majorité, que l'information sur le nucléaire est un problème technique difficile et que les Français n'en sont d'ailleurs pas demandeurs. A propos de l'« affaire des fissures », certains membres du Conseil ont déclaré qu'on ne saurait « mettre en cause l'honneur des fonctionnaires » des organisations de sûreté et d'EDF.

Les délégués des 22 organisations ne s'en prennent pas à « l'honneur des fonctionnaires » - qui d'ailleurs ne doit pas être pris comme paravent pour refuser l'information. Ils soulignent cependant que tous les fonctionnaires et techniciens des organismes en question sont tenus à un devoir de discrétion qui fait que les dossiers officiels finissent par ne plus refléter de tout la réalité des études, car ils se trouvent insérés dans tout un système de répressions et de pressions subtiles.

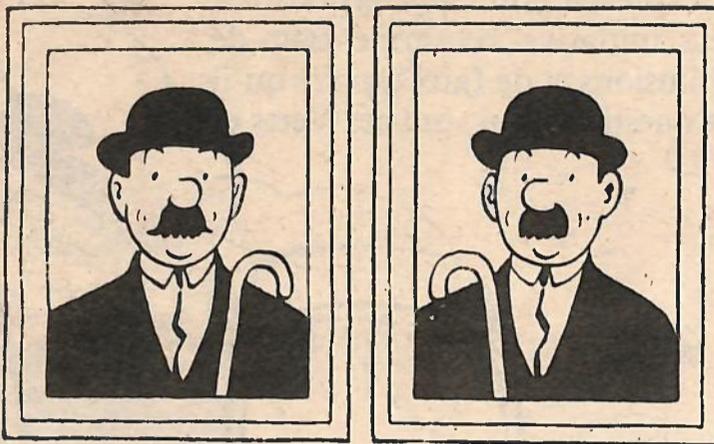
- les délégués des 22 organisations soulignent le caractère de véritable propagande du matériel diffusé par le Ministère de l'Industrie et EDF dans les établissements secondaires.

Madame Veil s'est montrée favorable à une information au niveau scolaire, mais sans préciser laquelle.

En conclusion, s'il est vrai que le Conseil est sensible aux préoccupations de l'opinion, comme en témoigne la publication du rapport Gruson, du rapport du S.C.P.R.I. et, avant le 1er avril 1980, comme l'a annoncé Mme Veil, de tous les plans d'intervention en cas d'accident, il n'en reste pas moins que la délégation des 22 organisations considère que les conceptions du Conseil sur son propre rôle, telles qu'elles se dégagent de cet entretien, sont essentiellement restrictives et semblent ne se fonder, pour l'instant, que sur une information puisée surtout auprès du pouvoir.

La délégation était composée de Mme Huguette Bouchardeau (PSU), MM. Philippe Chauvin (Coordination anti-nucléaire), Georges Cousot (C.S.C.V.), Hubert Prévot (C.F.D.T.), Yves Lenoir (Amis de la Terre), Mme Monique Sené (G.S.I.E.N.), Thierry Jeantet (M.R.G.), Paul Quilès (P.S.), François Lamy (U.F.C.).

Surveillons la police



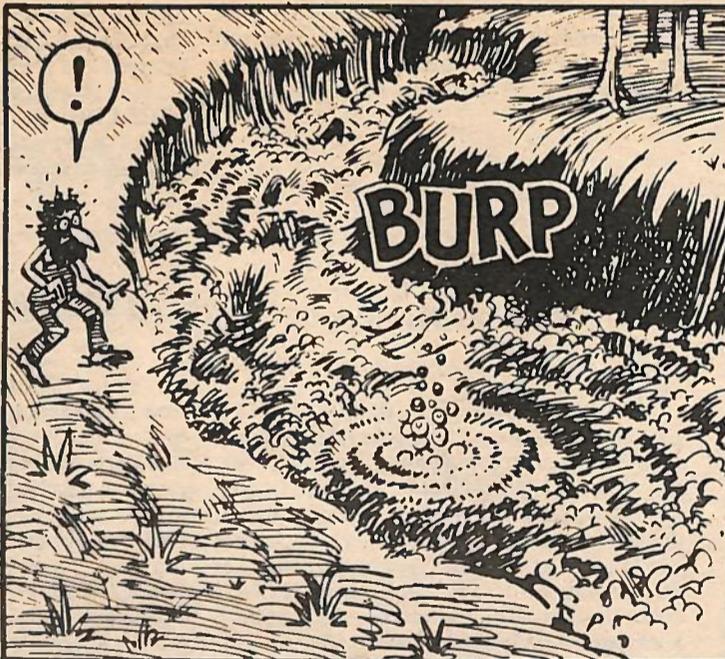
LE DERNIER NUMERO DE LA REVUE Actes, « La police hors la Loi ? » dresse un tableau aussi complet qu'alarmant des récentes évolutions du « sur-pouvoir policier ». Nous y consacrerons un article dans un prochain numéro. Nous publions pourtant dès maintenant un appel de l'équipe d'Actes-police pour la formation de comités d'information sur les pratiques policières. Parce que leur travail d'analyse nous montre aussi que, pour être alarmante, la progression du pouvoir policier n'en est pas moins résistible

POUR DES COMITES D'INFORMATION SUR LES PRATIQUES POLICIERES

Cette initiative a une double source :

a) D'une part les « Bureaux de plaintes contre les agissements policiers » créés en Hollande parallèlement aux Boutiques de Droit : « Le bureau de plaintes contre les agissements policiers dès sa fondation en juin 1977,

GUERRE DU SEL EN ALSACE ?



LA HOLLANDE VA—T— elle déclarer la guerre à la France ? Ce serait dommage pour ce pays plat si attachant, aux couleurs pastel, où sommeille un certain art de vivre. A l'origine du conflit : un problème écologique, la pollution du Rhin par les Potasses d'Alsace. Nos lecteurs se souviennent de nos dossiers sur le sujet en février. Les Mines de Potasses polluent le Rhin depuis 1945, mais ce ne sont pas les seules en cause. L'industrie chimique allemande et les centrales nucléaires n'arrangent rien. Une convention européenne (Suisse, Hollande, Allemagne, France) a tenté en 76 de régler le problème, prévoyant

que les sels résiduels seraient enfouis dans le sous-sol alsacien. Ce qui ne fait pas l'affaire des Alsaciens qui craignent une pollution de la nappe phréatique. Le dossier est donc bloqué, car le gouvernement hésite à le présenter au Parlement où tous les députés font bloc contre la convention européenne, du PC au RPR. Le député RPR Weisenhorn a même découvert un peu tardivement les aléas du capitalisme en s'apercevant que ce sel pourrait être recyclé sans le barrage du cartel du sel (Solvay, BASF, Rhône-Poulenc, Salins du Midi). Nous reviendrons sur le sujet la semaine prochaine.

s'est fixé comme préoccupation fondamentale de rassembler les plaintes individuelles, en vue de poser les problèmes de façon collective ». Des « cas problématiques », l'accent se trouve ainsi déplacé vers une « institution problématique », à savoir la police.

Entre le 13 juin 1977 et le 14 octobre 1977, le bureau a constitué un dossier de 106 plaintes contre des interventions de la police amsterlodoise jugées abusives. Le nombre de loin le plus important des plaintes avait trait à des sévices (22), à la discrimination (18) et à l'escalade dans la violence (24).

b) D'autre part une série de tentatives françaises jusqu'ici éparpillées :

- Dossier police du Comité National de Liaison des Equipes de Prévention sur les relations police-jeunesse.

- Groupe lyonnais sur le même thème.

- Action du MRAP sur le « racisme policier ».

- Action de la Ligue des Droits de l'Homme sur les pratiques policières de l'armée et la « sécurité militaire », etc.

Nous vous proposons :

- d'ouvrir à Paris et en province des permanences régulières (hebdomadaires) pour recueillir des témoignages (oralement ou par correspondance) sur les pratiques policières qu'il s'agisse de situations directement vécues ou constatées en qualité de témoin ;

- de rassembler ces « plaintes » ou observations individuelles en vue de poser les problèmes de police de façon collective passant ainsi du particulier et de l'anecdotique à l'institutionnel et au politique ;

- de diffuser ces analyses auprès de tous les intermédiaires sociaux (syndicats, organes de presse, comités d'action, etc.) et si possible de les amplifier, en leur donnant plus de poids, en cherchant à associer à la signature de nos rapports ou documents d'autres groupes de pression et d'action ;

- enfin, ces C.I.P.P. seraient aussi des centres d'information :

. sur les questions de légalité policière et les possibilités de recourir en cas d'abus de pouvoir (en relation avec les Boutiques de Droit locales),

. sur le développement et les problèmes internes à l'appareil policier (budget, équipements, effectifs, formation du personnel, répression interne...),

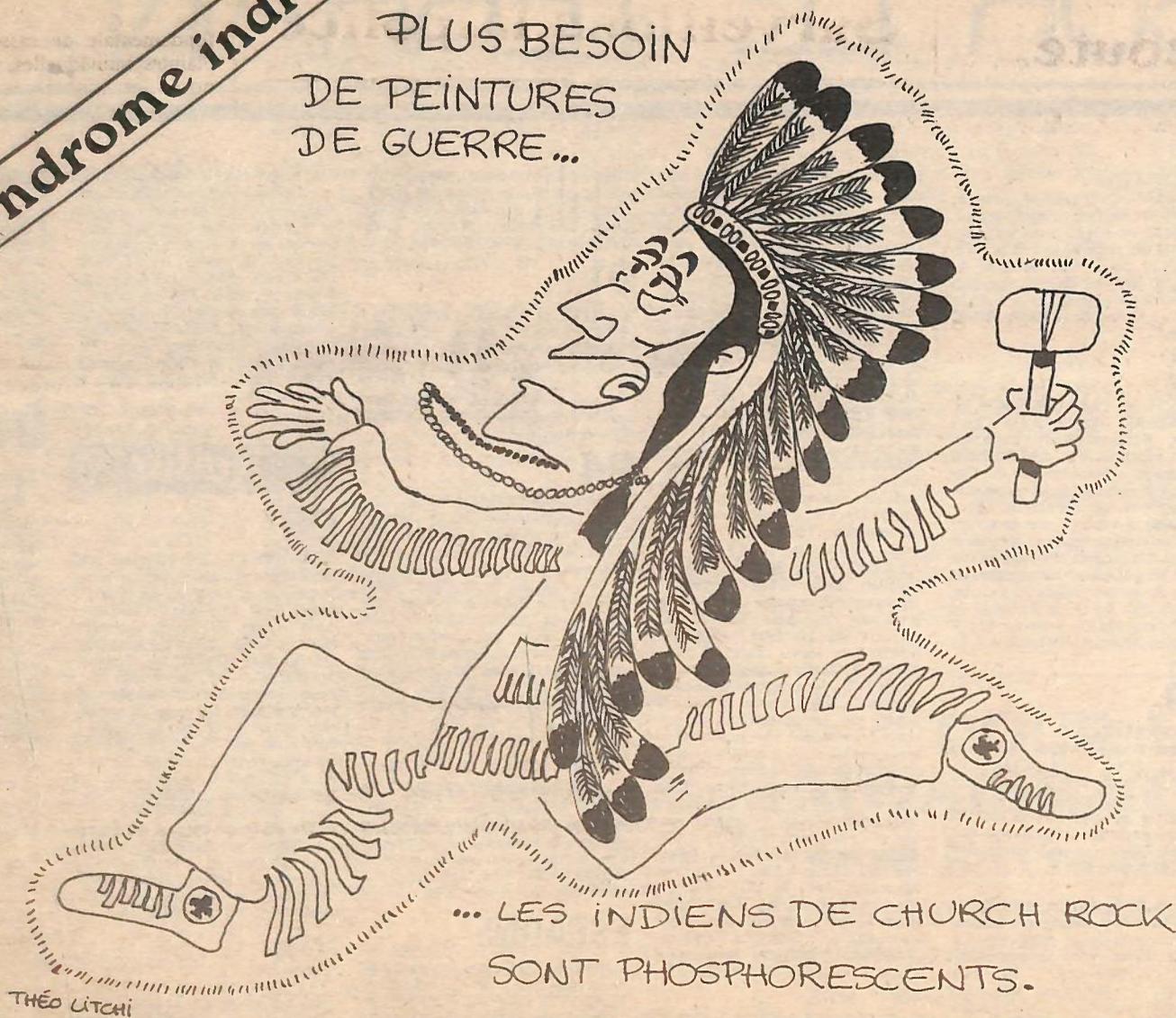
. sur les actions menées par d'autres groupes similaires à l'étranger (Bureau de plaintes Hollandais, CILIP Allemand, State Research Anglais...).

Une première réunion aura lieu le samedi 15 décembre à 15 heures, 46 rue du Pré Saint-Gervais dans le XIXème (métro Place des Fêtes) dans les locaux de la Boutique de Droit.

Pour tous renseignements, écrivez-nous à Actes-C.I.P.P., 1 rue des Fossés Saint Jacques, 75005 Paris. Nous vous tiendrons au courant de la démarche.

Le syndrome indien

PLUS BESOIN
DE PEINTURES
DE GUERRE...



... LES INDIENS DE CHURCH ROCK
SONT PHOSPHORESSENTS.

THÉO LITCHI

IL FAIT MAL VIVRE DANS LES RESERVES indiennes, dans ces mouroirs ethniques les Indiens sont condamnés à la disparition lente, au génocide en douceur.

CETTE DISPARITION n'est peut-être pas assez rapide aux yeux de l'Etat-Profit. Voilà pourquoi peut-être à **Church Rock** le processus s'est-il nettement accéléré. Church Rock est un point de la réserve Navajo du Nouveau Mexique (USA), là se trouve une unité de traitement et d'extraction de l'uranium. Les sables résultant des opérations de broyage du minerai sont stockés dans un bassin à ciel ouvert. Ces sables contiennent des isotopes radioactifs tels que du thorium 230, du radium 226 ainsi que des métaux lourds (arsenic, plomb, sélénium, uranium, vanadium) ; ces sables sont recouverts d'eau afin d'éviter les dégagements de radon (gaz radioactif).

La digue de ce bassin s'est rompue le 16 juillet 79 et des centaines de milliers de litres d'eau et de boues radioactives se sont déversés à l'entour, ruisselant finalement jusqu'au Rio Puerco qui traverse la région. Les Indiens furent prévenus deux jours après l'accident : il leur est déconseillé d'utiliser l'eau du Rio, de s'y baigner, d'y faire boire leur bétail, de consommer et de vendre

de même bétail. Le 22 juillet, les puits d'alimentation en eau est fermé (il fournissait l'eau potable à 17 000 personnes).

La radioactivité de l'eau est 6000 fois supérieure à la normale, une zone de 150 km de rayon est contaminée : l'accident de Church Rock est le cas le plus grave de contamination radioactive aux USA. **Three Mile Island** à côté, c'est un pet de mouche irradié. Pourtant, ou plutôt justement, un silence tacite s'est fait autour de l'affaire, l'extraction du minerai continue, on crée des commissions, on enquête, on étouffe les voix indiennes : on retrouve là une démarche à laquelle EDF nous a familiarisé.

Après avoir été la poubelle humaine de l'expansion blanche, la réserve devient décharge radioactive. Détruire l'environnement pour détruire l'homme, les nucléocrates ont compris les écolos. (Pour plus ample information voir l'article de Gilles Klein dans le **Libé** du 6 décembre 79).

Pierre Bellanger

Nouvelles Radicales Internationales



Afin de mieux se faire connaître, le Partito Radicale a publié ces jours-ci le numéro 0 d'une revue, **Nouvelles Radicales Internationales** que vous pouvez vous procurer en m'écrivant à la G.O., contre un chèque (à mon ordre, de 4F). Toute souscription sera également la bienvenue car, car comme l'ont constaté amèrement nos copains italiens, « faire de la politique en France, cela coûte très cher ». La campagne pour l'abolition des tribunaux militaires ne pourra se développer efficacement que si elle se donne les moyens financiers nécessaires à une publicité et une information la plus large qui soit.

Pour votre carnet d'adresse : Partito Radicale c/o G.O., 163 rue du Chevaleret, 75013 Paris.

Pour votre compte en banque : chèques à l'ordre de Marc Thivolle, même adresse.

Marc Thivolle

«IL FAUDRAIT ESSAYER d'être heureux, ne serait-ce que pour donner l'exemple» de **Philippe Gilles et Hélène Ottermand** ; à l'Atlético, place Parmentier Neuilly sur Seine, à 21h30.

C'est vraiment du café-théâtre au sens complet du terme : on vous sert même un petit noir après le spectacle... un spectacle agréable, tendre (parfois) et mordant (assez) dans le seul café-théâtre de Neuilly. Au programme des textes de Queneau, Desnos, Vian, Prévert, Bobby Lapointe, Léo Ferré, des chansons de Philippe Gilles et Hélène Ottermand, les auteurs du spectacle. Qui se déroule à un rythme rapide dans la minuscule salle de la MJC où l'on ne s'écrase pas. Une heure trente qui passe vite et bien avec ces deux comédiens chanteurs pleins d'entrain et de clin d'œil. On «essaie d'être heureux» et on y arrive, quant à donner l'exemple, ça relève de l'exploit, en ces temps-ci, en ces lieux, et en cette époque-là... Parisiens allez voir le sympathique spectacle et (relativement) sans prétention. Bonnes gens de province, renseignez-vous, «Il faudrait essayer d'être heureux» arrivera bientôt chez vous par le circuit classique des maisons de Jeunes, et de la (paraît-il ?) culture.....

A. Norak

AU-DELA D'EDMOND MAIRE

POURQUOI NE PAS SE procurer pour pas cher quelques modestes parures de diamants pour sa dame ? Pourquoi ne pas construire des maisonnettes à Saint-Jean-Cap-Ferrat, Latché, ou Bity (*) ? Puisque de toutes façons, on le sait par expérience, nos concitoyens ne réagiront pas. Et que, dans les réunions internationales, il n'y a pas de honte, on ne rencontre que des collègues : virtuoses du pot-de-vin comme le prince Bernhardt des Pays-Bas ou l'ex-président de la République Italienne, ou encore des escrocs avérés comme Nixon.

Mais, direz-vous, Bernhardt a été déchu de toutes ses fonctions officielles, Leone et Nixon ont été forcés de démissionner. Eh oui, les peuples étonnés et ricanants se demandent ce qu'attendent les Français pour en faire autant et se choisir un président non-véreux. Eh bien, cher peuple, nous avons du mal à en trouver un, il n'y a guère de candidats répondant à cette définition. On voit venir le jour où il faudra se passer complètement de président, peut-être même se passer d'hommes d'Etat et (qui sait ?) se passer d'Etat.

Certes, répondront les peuples, mais que doit-on penser d'une population de 52 millions au sein de laquelle il est impossible de trouver un candidat-président honnête ?

Pierre Jacques

(*) Résidences secondaires de MM. Barre, Mitterand et Chirac respectivement. Celle de Marchais n'est pas connue.

SUR LE TERRAIN

Alternatives

04

ALTERNATIVES

AIDER A LA FERME. Cherchons quelqu'un (berger ?) pour nous aider à la ferme (brebis, accueil d'enfants) pendant cet hiver. Urgence. Nanou et Nicole, «La Lampe» Auribeau, 04380 Thoard.

20

AMIS DE LA TERRE de Corse éditent un petit bulletin «Les échos des écolos» où se retrouvent écologistes de tout poil, producteurs bio, enfin tous ceux qui se sentent concernés par leur cadre de vie. Contact : Véronique Chassaing Fior Di Spina, 20100 Sartène.

26

URGENT. Cherche emploi en stage barre dans l'artisanat -menuisier-ébéniste, -potier, -tissage. S'adresser à Melle Bernadette Gleyze 13 bis rue Montplaisir, 26000 Valence.

29

LE C.L.I.N. (comité local d'information nucléaire) et la CSCV le ramassage sélectif des ordures ménagères et le recyclage dans un premier temps des verres et cartons. Nous demandons aux lecteurs qui habitent dans des villes où ce ramassage sélectif s'effectue de nous fournir des informations : Comment le ramassage, le recyclage ont été mis en place ? Quels rapports entre les associations populaires et les services municipaux et avec la population ? Quel bilan tirer du fonctionnement ? Quelques données chiffrées (coût, tonnage...)? Toutes vos réponses nous seront bien utiles, merci d'avance. Adresse : C.L.I.N de Brest, Centre Social de Pen Ar Creac'h, 29200 Brest.

31

LE PROFESSEUR LAUTIE A TOULOUSE. Le professeur Lautié, docteur es-sciences, présentera à Toulouse, 22 allée de Barcelone, 3 conférences à ne pas manquer : Vendredi 18 janvier à 20h30 : Le cancer. La prévention pour être sûr de guérir, préparer la défense organique, air, eau, aliments, etc. Samedi 19 janvier à 15h : La médecine par les essences de plantes. Samedi 19 à 20h30 : Les Cathares. Origine, développement, symbolisme, le tempérament religieux de la région, etc. Organisé par Vie et Action. Toulouse 31 450 Montlaur. Participation aux frais.

ATELIER D'INFORMATION ET D'INITIATIVE AUGUSTINNAIRE. Pour la seconde année consécutive, l'Atelier IIA organise une série de «Tables rondes» et un ensemble d'ateliers dont les activités vont débiter dans le courant du mois de novembre. L'objectif essentiel de l'Atelier est de susciter des rencontres et des débats autour de l'idée d'autogestion à partir d'expériences vécues. Pour tous renseignements : AIIA, 5, rue du 14è R.I., 31400 Toulouse. Tél 53 17 60.

33

COORDINATION NATIONALE DES COMITÉS ANTINUCLÉAIRES. La 5è Coordination Nationale Antinucléaire aura lieu les 15 et 16 décembre à Bordeaux. A l'ordre du jour (provisoire) : Bilan d'action par comité depuis la coordination de Chinon, bilan du secrétariat. Bilan de la représentation nationale. Point sur la pétition nationale. Stratégies et perspectives de luttes (grève du zèle, finances, D.M.A., immersions dans le golfe de Gascogne, Orsec Rad, etc.) Structuration de la coordination antinucléaire. La coordination se déroulera au local du C.A.N. Bd 12 rue Planterose entre le marché des Capucins et la place St Michel.

49

ALTERNATIVE

ACCUEIL. Quel groupe, couple, etc, nous accueillerait Sophie et moi, du 22/12 au 30/12 dans un coin chouette (de préférence à la montagne) pour passer une semaine de vacances. Nous participons aux frais et à tout ce qui se fera. Ecrire à Alain Raifort 5 avenue de la Ballue 49000 Angers.

50

SOCIÉTÉ NUCLÉAIRE SOCIÉTÉ POLICIÈRE. Répression à Cherbourg. Vous ne pouvez accepter qu'on réprime ceux qui veulent défendre la vie économique du Cotentin, son agriculture, sa pêche, son aquaculture, ses industries agro-alimentaires. Vous ne pouvez accepter qu'on réprime ceux qui défendent la santé et la sécurité des populations contre les pollutions les plus dangereuses du monde. Solidarité avec les inculpés tous devant le Tribunal de Cherbourg Mardi 4 décembre à 14 heures. Mardi 11 Décembre à 14 heures.

69

ALTERNATIVE ECOLE PARALLÈLE. Recherche dans la région Vienne-Grenoble-Lyon personnes intéressées par un projet d'école parallèle. D'abord se connaître, peut-être vivre un peu ensemble et mettre sur pied ce projet. Michèle Beaufrière, rue Docteur Bally 38 270 Beaurepaire.

ÉTUDE DES MÉDECINES DOUCES. Le centre d'étude des médecines douces organise différents stages sur Lyon. Voici les prochaines dates de week-ends : Tai Chi Tchuan : 5-6 janvier (et chaque 1er week-end de mois) + cours hebdomadaire chaque mercredi. Massages : 15-16 décembre (et chaque 2nd W-E de mois). Thérapie par les plantes (selon la méthode chinoise) 19-20 janvier et 16-17 février. Conscience du corps : 12-13 janvier. Les frais de participation sont de 250F pour le week-end. Renseignements et inscriptions : Centre d'étude des médecines douces 19 montée des Epics, 69005 Lyon. Tel : (78) 42 32 59 ou (78) 89 48 74 (répondeur).

LA FÊTE DU CACHAN. Un week-end d'hiver à la campagne. On a tué le cochon, on le mange. Soirée de vielle et de danse au CREE, col des Echameaux. Stage de vieilles (pour les débutants et les musiciens) 15 et 16 décembre 79. Ecrire M. HUT, 43 rue des Granges Lyon (5è). Prix 200F. Inscriptions au 1er décembre. Tél (74) 03 64 90.

75

MOSCOU 80 : SPECTATEURS OU COMPLICE ? Nous vous signalons la réalisation récente de deux bandes vidéo d'actualité en cette période pré-olympique. Moscou 80 : Spectateurs ou complice ? Vidéodéba, 1979 30 minutes. Première d'une série entreprise pour contribuer à la campagne de boycott des Jeux Olympiques de Moscou, cette bande vidéo se propose de dévoiler le lien existant entre le spectacle olympique et le spectacle de leur régime que les dirigeants soviétiques vont s'efforcer de donner aux visiteurs étrangers et, plus largement, à l'opinion mondiale. Concourent à ce dévoilement divers documents d'actualité présentés en contrepoint des thèses officielles sur l'olympisme, et, surtout, des témoignages et analyses de dissidents, qui ont fait l'expérience des prisons psychiatriques dans «le pays du grand mensonge» (comme disait, déjà avant la guerre, le communiste Ciliga, rescapé des camps soviétiques). Vladimir Boukovski, Léonide Plouchitch, Natalya Gorbenskaya rappellent la nécessité pour les autorités soviétiques de mentir à leurs peuples, et ce que sont les moyens employés pour tenter de réduire au silence ceux qui veulent parler publiquement de la réalité soviétique. Les mêmes, et, avec eux, Jean et Nina Kehayan, expliquent comment ces autorités prennent toutes dispositions utiles pour dupier le touriste olympique. A ceux qui, cependant, sans se rallier au boycott strict des Jeux de Moscou, envisagent d'aller en URSS, pour voir ce qui s'y passe et manifester leur solidarité à la population, Natalya Gorbenskaya suggère des moyens pratiques de boycotter la mise en scène officielle.

M.A.N. Le Mouvement pour une Alternative Non-violente de Paris change d'adresse. Il vous ouvre les portes de son nouveau local et de la non-violence... Au travers de combats dans lesquels nous nous situons contre une société nucléaire et militarisée, pour le droit à l'objection de conscience et pour l'alternative d'une défense populaire non-violente nous vous invitons à une discussion sur le thème, «D'où vient la violence où nous conduit la non-violence ? Au CAIRN 18 rue Victor Massé, 75009 Paris (métro Pigalle) le vendredi 7 décembre 79 à 20h30. Permanences et conseils : le lundi et vendredi de 18h30 à 20h30, le jeudi de 15h à 18h. Lisez la presse non-violente : Non-violence Politique : 20 rue du Dévidet 45 200 Montargis. Abonnement : 1an, 45F.

LE COLLECTIF BICHAT 17è-18è (avortement-contraception-sexualité) organise un meeting dont voici le programme : Spectacle : Font et Val, groupe folk. Un film : «Le juste droit». Des débats (natalité, mouvement des femmes, plate-forme du centre IVG). Une expo de panneaux, des stands, une librairie, et bien sûr bouffe etc. Ce collectif a quelques mois d'existence sur le quartier. Pour l'instant, son action a été de s'inscrire dans les différentes campagnes et mobilisations unitaires. Mais son but principal, c'est l'ouverture d'un centre d'IVG, s'occupant également de contraception et de sexualité. Ce meeting aura lieu le dimanche 9/12 de 16h à 23h, 127/129 rue Marcadet dans le 18è. Métro : Marcadet-Poissonnière. Venez nombreux ! (frais : 10F). Collectif Bichat soutenu par : Groupes Femmes, fédération anarchiste, mouvement d'action syndicale, PS 17è/18è, PSU 17è.

5 HEURES CONTRE LA POLYGAMIE ET LA STÉRILISATION FORCÉE. Dans la perspective d'une mise en question radicale de tout ce que nous vivons et subissons comme oppressions, nous autres Nègresses d'Afrique, d'Amérique et des Antilles appelons l'ensemble des hommes et des femmes qui se battent pour «leur» libération et pour celle des «minorités-majorités» opprimées à se joindre à nous lors des 5 heures contre la polygamie et la stérilisation forcée que nous organisons au 44 rue de Rennes, 75 006 Paris, le samedi 15 décembre 79 (14h-19h). Pour tout contact, écrire ou téléphoner au : Mouvement des Femmes noires chez Gisèle Hountondji, 55 rue des Petites Ecuries, 75 010 Paris, Tél 246 94 04.

79

ALTERNATIVES

PASSER SES VACANCES DE NOÛL À LA CAMPAGNE. J'héberge et je nourris qui voudrait bien garder mes 3 enfants gentils comme tout, bien sûr, (9,6,3 ans) 3 jours par semaine. Ecrire à Landemaine Huguette, Les Jarzelières, 79 240 Largeasse.

86

AMIS DE LA TERRE. Les Amis de la Terre du Poitou sont maintenant installés dans leur local, 139 Grand-Rue à Poitiers. Une permanence est assurée tous les mercredis de 16h à 18h pour accueillir les personnes préoccupées par les problèmes écologiques et intéressées par leurs activités. Il est possible de consulter sur place une documentation sur de nombreux dossiers généraux (l'énergie, quelles alternatives au nucléaire ?...) ou locaux (les transports, le recyclage des déchets urbains dans la région, quel urbanisme à Poitiers ?) Il est possible de s'y procurer livres, brochures et autocollants. Les Amis de la Terre du Poitou vous invitent aussi à venir signer la pétition nationale «Pour une autre politique de l'énergie». Enfin, un dépôt de papier recyclé est ouvert à tous. Vous pouvez vous procurer des enveloppes, des cahiers, des ramettes de papier.

90

ALTERNATIVES PAS BIEN RICHE. Petite famille pas bien riche cherche, dans un rayon de 15-20 km autour de Belfort, à acheter : Des carottes, du blé, de la farine complète de blé, des choux, des noix provenant de cultures saines. Qui peut nous envoyer pour pas

cher ?, des amandes, des olives noires, de l'huile d'olive ou d'arachide de lère pression. Contacter Dominique Ronzani-Voyonet, école de Cravanche, 90 000 Belfort.

91

CENTRE D'ANIMATION CULTURELLE MJC, 18 rue de Savigny 909 01 87, 91 380 Chilly Mazarin. Représentation théâtrale le samedi 15 décembre, 21 heures. «Le jeu de l'amour et du hasard» de Marivaux par le théâtre Pluriel. Mise en scène Olivier Pansieri.

94

COLLECTIF ÉCOLOGIQUE. Écologistes et antinucléaires de Joinville le Pont, un collectif écologique s'est constitué dans votre ville. Il a une boîte aux lettres à la Maison des associations, 26 rue de Paris, 94340 Joinville le Pont, et y tient une permanence tous les jeudis soirs de 18h à 19h30. Vous qui comme nous, pensez qu'il est encore temps de faire quelque chose, venez nous voir, il y a du «pain sur la planche». Nous attendons vos suggestions et votre soutien.

95

AVIS À LA POPULATION... Un comité Anti-nucléaire est actuellement en route à Cergy-Pontoise, «Maison de quartier des Toulouses». Une réunion y a lieu tous les lundis de 18h30 à 19h30. Venez nous rejoindre nombreux. Qu'on se le dise...

ESPAGNE

AHIMSA. Le Centre International de Convergence pour un Humanisme Intégral se propose d'établir un contact avec tous les individus ou groupes qui font une recherche principalement sur le yoga, l'agriculture biologique et la non-violence. Il se présente avec la volonté de coordonner, stimuler, animer, aider les actions dans le monde entier... Pour tout cela, il faut des sous. On peut les aider en commandant leurs cartes postales et posters. Collection de 12 cartes postales «écologie» ou 12 cartes postales «non violence» : 16F; Collection de 15 carte-postales «Yoga» : 30F. Par CCP au nom de madame Deak Francette à envoyer à AHIMSA, carrer Cardoner, 62 Barcelona 24. Espagne.

Infos

EPI DE LUNE. «Marjolaine et Romarin» spectacle pour enfants et tous ceux qui le restent. Curieuse aventure où masques, musique et couleurs, ombres et silence s'accordent et se fondent pour créer un univers baroque, propice au rêve, un monde où l'enfant peut donner libre cours à son imaginaire. Programme tournée décembre : St Malo -du 13 au 18 décembre, animations en milieu scolaire sur le masque, la marionnette, la fabrication d'instruments de musique. Semaine clôturée le 18 déc. à 14h30 au théâtre municipal par : «Marjolaine et Romarin». Cholet -19 déc. Maison pour tous. «Marjolaine et Romarin» à 15h -29 déc. Equipement polyvalent «Laurent Bonnevoxy» «Marjolaine et Romarin» à 15h. Angers -27 déc. Maison de quartier St Léonard. «Marjolaine et Romarin» à 14h30. Chemillé -28 déc. Journée d'ateliers d'initiation pour enfants.

31

L'ATELIER D'INFORMATIONS ET D'INITIATIVES AUTOGESTIONNAIRES organise le jeudi 13 décembre à 20h30 salle des fêtes Jules Julien à Toulouse, une table ronde sur le thème de «La vie culturelle à Toulouse» Des initiatives étouffées, des créateurs sans moyens des consommateurs béats : une culture officielle pourquoi ?

38

PÉTITION NATIONALE. Contre le programme électro-nucléaire du gouvernement. Pour une autre politique de l'énergie, pour un débat démocratique sur l'énergie. Les organisations : Amis de la Terre, CFDT, CSCV, CSF, GSIEN Léo Lagrange, MRG, PS, PSU, UC 44, MRJC, CLAJ vous invitent à la fête information énergie, samedi 15 décembre, salle de la Frébaudière, bourg d'Orvault, à partir de 17h30. Participation 5F. Service d'autobus : ligne 80 (départ St Nicolas).

Kultur

06

DEMI POUCE. Le vidéo Bus Jeunesse et Sports de Nice organise deux stages vidéo à Boulouris du 16 au 23 février 1980. -Un stage d'initiation dont le but est de donner aux stagiaires débutants les connaissances théoriques et pratiques nécessaires au bon fonctionnement et à l'entretien du matériel portable et au montage vidéo. Un stage de réalisation : pour participer à ce stage il faut avoir fait un stage d'initiation au tournage et au montage vidéo. Lieu des stages : C.R.E.P.S de Boulouris (Var). Participation financière : 600F. Voyage S.N.C.F remboursé partiellement pour les stagiaires habitant à plus de 100km. Pour une information complémentaire, s'adresser à : Media Jeunesse Méditerranée, Esplanade des Victoires 06300 Nice. Tél : (93) 85 81 74.

25

ALTERNATIVE JE CHERCHE UN LIVRE : Triplot n°14 aux éditions d'utovie, 64 260 Lys. Merci. Jacqueline Berthet, 42 rue Battant 25 000 Besançon.

75

CRISTOPHE COLOMB DECOUVRE LA RUSSIE. J-P Fargier, 1979, 25 minutes. Un magnétoscope découvre dans ses archives quelques images de la réalité soviétique. Malheureusement, de l'URSS à la Tchécoslovaquie, ses archives sont un peu en désordre. Les images et les mots s'égarant, se mélangent, se superposent, se renversent... Ces bandes sont disponibles en copie 1/2 pouce, noir et blanc. Nouvelle norme (haute densité). Chaque bande est louée 140F, pour une journée (frais d'expédition postale en sus). Pour une location comprenant plusieurs bandes, et/ou lorsque sa durée est de plusieurs jours, un prix forfaitaire est proposé. Le collectif «Mon œil» peut assurer des projections dans la région parisienne, en fournissant les appareils et une assistance technique (tarif indicatif : 200F. Pour une projection dans Paris.) Mon œil, 20 rue d'Alembert, 75 014 Paris. Tél 327 69 00. Permanence : de 10 à 13h (sauf dimanche).

Musique

29

STAGE DE DANSES ET INSTRUMENTS TRADITIONNELS, les 21, 22 et 23 déc. 79. Maison pour Tous de Pen-Ar-Creac'h, Brest. Pour tous renseignements s'adresser à la MPT de Pen Ar Creach, rue du professeur Chrétien, Brest.

69

BAL FOLK. La M.J.C. Montchat, 16 rue Bonnard 69 003 Lyon Tél 54 00 78 organise un Bal folk le vendredi 7 décembre à 20h30, avec le groupe Cidex 12-60. Participation aux frais : 10F.

75

DANSE CONTEMPORAINE 15-16 17 décembre, 26-27-28 janvier, 22-23 24 février, 22-23-24 mars, 18-19-20 avril. Apprendre à découvrir, à aimer son corps, celui des autres, ne plus en avoir peur, se mettre à l'écoute du geste sans le filtre du langage. Participation : 300F Renseignements et inscription : Dominique Wassart, 102 rue L.M. Nordmann, 75 013 Paris.

94

STAGES MUSIQUE ET CONCERTS. MJC de Ris Orangis. Tél: 906 30 95. Samedi 15 déc. 21h Bal folk avec M. Perrone (ouvert à tous les musiciens), 15 et 20F. Samedi 15, dimanche 16 décembre, stage danses folk : M Perrone, M O Chantran. 80F.

Insurgés

13

INSURGÉS OP 20 Pour inviter à envoyer un maximum de lettres. Yves Dauphin Prison de Fresnes, 3ème division Matricule 690 263 3 307, 1 avenue de la Division Leclerc, 94 261 Fresnes. Marc Gautier, Prison de Fresnes, 3ème Division Matricule 690 265 3 305, 1 avenue de la Division Leclerc, 94 261 Fresnes. Arrêtés le 23 novembre lors d'un collage d'attaches invitant à soutenir Jean Fabre, inculpés pour insoumission et refus d'obéissance. Coordination OP 20, chez Thierry Marechal, «Le Clos Idéal» Bat D1, 13 170 La Gavotte. OP 20. BP 196, 75 121 Paris Cédex 03 pour le Comité de soutien.

38

LE COMITÉ LARZAC de Vienne communique : Le 5 octobre 79 : Lucien Rouchouse comparait devant le tribunal de Vienne pour renvoi de livret militaire. Le 16 novembre : verdict : 2 000F d'amende. 4 ans de privation de droit civique. Face à ce verdict particulièrement répressif, Lucien fait appel. Vienne compte déjà 8 renvois de livret. On peut faire plus. Le Comité Larzac lance un appel à la solidarité. Il organise un bal folk le vendredi 14 décembre à partir de 19h avec le groupe «Marjolaine» à la salle des fêtes de Vienne. Buffet, buvette, animation. Entrées 10F. Pour contact : Comité Larzac M.J.C Rioudet, 38 200 Vienne.

56

INSURGÉS RENVOYÉS DE LIVRET. A l'occasion du procès de 3 renvois de livret militaire jeudi 6 décembre 14h à Vannes. Le Groupe Ecologique Vannetais présente une bonne histoire vannetaise : Le G.E.V. prévoit un débat projection le 5 déc. sur le thème de l'armée pas de problème ! Le G.E.V. trouve une salle dans un centre social pas de problème ! Si pourtant on nous interdit la location de la salle, pas le droit ! Sous prétexte d'un statut où il est mentionné qu'il est interdit de faire de la propagande dans le sus dit Centre Social. Les instances supérieures en ont décidé ainsi. Classique direz-vous ! Ouais mais le 8 décembre le Général Morin ne fera pas de propagande dans sa conférence «Une défense pourquoi» au Palais des Arts de cette bonne ville de Vannes il est vrai que lui, grâce à l'argent des contribuables, aura payé son droit à s'exprimer publiquement.

137 JE CHERCHE UN PRO-NUCLÉAIRE POUR DISCUTER PLUTONIUM.

C'est ma 4ème annonce
Cela fait 6 mois que j'attends...



SUR LE TERRAIN

Deux lignes de téléphone sur lesquelles deux femmes diffusent un journal quotidien de trois minutes sur toute l'actualité des femmes (manifestations, AG, réunion des groupes, spectacles, livres, lieux de femmes, etc.). On peut y laisser des messages qui seront relevés dans les 24 heures suivantes, et le cas échéant, diffusés.



les répondeuses

L'université du XIIIème arrondissement, université indépendante, organise pendant un an un cycle : « femmes en question », chaque samedi matin de 9h30 à 11h30 au CEDAC tour Anvers, salles des Olympiades entrée sur la salle : 105 rue de Tolbiac, 75013 Paris.

La coordination des groupes femmes entreprises de la région parisienne, qui existe depuis 74 dans les « boîtes » vient d'écrire une brochure pour le droit des femmes à l'emploi de toutes les femmes, et contre la division des tâches selon le sexe, au boulot comme à la maison. But de la brochure : démarrer une campagne du mouvement pour le droit des femmes à l'emploi sur des bases féministes ; c'est urgent de le faire. Prix 15F, pour se la procurer, passer à notre local c/o-MFPF, 2 rue des colonnes, 75002 Paris.

Tous les premiers samedi du mois, permanence du groupe mères célibataires c/o La Salamandre, maison des femmes XIème et XIIème, 9 rue du Neuf Chateau, 75011, de 15 à 18h.

Le 15 décembre de 14 à 19H, le mouvement des femmes noires tiendra une réunion au 44 rue de Rennes sur le thème : Lutte contre la polygamie et la stérilisation forcée. Pour les contacter : 246 94 04.

Je souhaiterais que Michèle Bessi (?) qui m'a écrit au sujet de l'écrivain public se manifeste par téléphone au 23 47 11 dans l'Aisne, car aux adresses qu'elle m'a données on ne la connaît pas. Demander Christine.

note de la réponduse : Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que Christine Rocha, avec un groupe d'amis (ies) essaye de remettre en valeur le métier d'écrivain public et désire rentrer en contact avec les femmes écrivaines publiques de la région parisienne. Le regroupement aboutirait peut-être à une académie et une première rencontre est envisagée pour le 6 mai 80 à Nancy. Ecrire à C. Rocha, 28 rue du Cloître, 02 000 Laon.

Exposition de bijoux réalisés au Soudan par une femme du mouvement : Mafra, 33 rue des Francs Bourgeois, 75004.

Demande de coordonnées des groupes femmes du XVIIIème ?

Groupe femme 17 et 18ème tous les jeudi de 18h30 à 21h30 au 47 rue de Saussure, 75 017 Paris.

Demande des coordonnées des groupes femmes du XIVème ?

Groupe femmes 14ème tous les jeudi de 18h30 à 20h au 88 rue de l'Ouest, 75 014 Paris.

Le « Fouquet's » avenue des Champs Elysées, métro Georges V refuse de servir les femmes seules au bar, car elles ne pourraient c'est inscrit dans leurs gènes, y faire autre chose que du raccolage. En attendant un recours en correctionnelle envisagé, des femmes proposent d'aller en nombre investir ce bar. Elles proposent également du GLH d'envahir ce lieu en affichant une attitude délibérée du raccolage.

profonde, non pas sur un projet de société, mais sur la façon radicalement révolutionnaire dont l'écologie permet d'envisager l'inter-relation individu-société ? Le mouvement écologiste peut-il être le lieu d'une éthique en évolution ? Participation 100F, arrhes 40F.

LES CIRCAUDS

NOËL EN MUSIQUE. 25 au 1er janvier inclus : Venez passer vos vacances de Noël différemment, en musique, en apprenant à fabriquer des sons. C'est une approche douce de la musique pour adultes et enfants (à partir de 8 ans) par la construction de pipeaux en bambou. Participation 600,00F, arrhes : 200,00F.

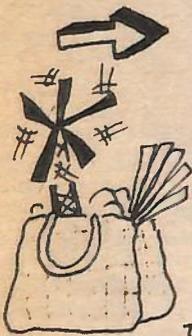
ÉCOLOGIE ET PHILOSOPHIE POLITIQUE. 5-6 janvier. Après le dernier congrès du R.A.T., une question se pose : les militants écologistes peuvent-ils aujourd'hui se contenter de mener des luttes ponctuelles, ne doivent-ils pas accompagner leurs actions d'une réflexion collective

LUTTES FÉMINISTES DANS LES GROUPES ÉCOLOS. C'est avec une certaine bonne conscience facile que les hommes des groupes écolos adoptent les revendications féministes. Mais ont-ils réfléchi à leur rôle dans ces problèmes ? N'ont-ils pas un discours spécifique à tenir sur la question ? Pourquoi place-t-on toujours la différence chez la femme, tenant le masculin comme « norme » ? Marie Françoise et Isabelle Cabut proposent qu'hommes et femmes étudient en commun leur désarroi. Participation 100F arrhes 40F.

Renseignements et inscriptions : Centre de Rencontre des Circauds, Oye 71 610 St Julien de Civry. Tél (85) 25 82 18.

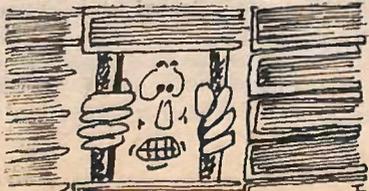
LES AMIS DE LA TERRE DE PARIS organisent tous les samedi et dimanche des marchés autour de la « Pétition Nationale pour une autre Politique de l'Énergie ». Les rendez-vous sont fixés à 10h au local, 3 rue de la Bûcherie, 75005. Tél. 325 91 37.

On propose la création d'un groupe de **Jeunes Amis de la Terre**, pour réfléchir et agir sur des thèmes écologiques. Propositions pour une alternative. Réunions tous les mercredi à 17h au 3 rue de la Bûcherie, 75005 Paris.



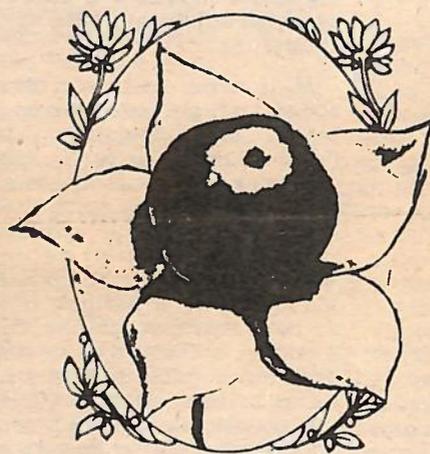
C'EST LE BILLET-DECOUVERTE DE la semaine. Dans un quartier tristounet et grisâtre de Paris, près de la gare du Nord, j'ai découvert une librairie pas tout-à-fait ordinaire. Des stocks de bouquins d'occasion à des prix défilants toute concurrence, des centaines de polars, des livres de S.F., des vieux magazines introuvables ailleurs, des B.D., des trésors qui valent trente sacs aux Puces, des vieilles affiches de ciné. Et puis tous les canard militants ou marginaux qu'on ne trouve pas toujours en kiosque. Pour compléter, un gros paquet de disques d'occasion renfermant parfois des petites merveilles en folk et en jazz. Les gars qui sont derrière la caisse ne demandent pas mieux que de voir des têtes nouvelles se pointer, ne serait-ce que pour admirer les expos qui se trouvent derrière. Ça s'appelle « Les Reclus » et c'est au 208 rue du Faubourg Saint-Denis.

EN PLEIN PARIS, TOUT COMME AU fond de la brousse, on fête encore les équinoxes, les solstices et les Nouvelles Lunes. Qui ? Des associations, des coopératives, des collectifs, et aussi des idées qui profitent de ces moments privilégiés pour se retrouver et se connaître. Si tu as entrepris une démarche alternative, seul ou en groupe, si tu es au cœur de la mêlée pour la survie, contre les goulags du système, école, usine, prison, caserne, hôpital, grandes surfaces, etc.... Si tu penses « écologie », si tu sens « liberté », si tu agis « concret », on t'attend dès la prochaine Nouvelle Lune. Ça se passe bien sûr rue du Chevaleret, 75013 Paris, le mercredi 19 à partir de 20heures.



H.C.

Chèque bancaire ou postal à l'ordre des Editions Patatras, à retourner à La Gueule Ouverte, Le Cheval de 3, 163, rue du Chevaleret, 75 013 Paris.



Abonnement

Un an (52 n°) : 200 à 300F selon vos revenus.

Six mois (26 n°) : 100 à 150F selon vos revenus.

Trois mois (13 n°) : 50F
Tarifs «étrangers», sur demande.

Nom, prénom

Adresse

Ville

Code postal

souscris un abonnement de mois et verse la somme de F.

Les murs ont des oreilles

Buvez français !

Nino Ferrer est un drôle de bonhomme. Il aurait pu, jusqu'à la fin de sa vie, produire des tubes et se ballader en frimant dans de grandes limousines blanches... Mais il a préféré le silence et la campagne. Il vit maintenant retiré sur 17 hectares dans le Lot, pas loin de Cahors, et expérimente ce « retour à la terre » que nos lecteurs connaissent bien. Il cultive et élève des chevaux.

Pourtant, regarder pousser les plantes ne lui suffit pas. Il a quelque chose dans la tête qui grossit aussi vite qu'une carotte biologique : le rock. Nino Ferrer a déjà consacré plusieurs albums à cette passion, mais ses maisons de disques successives ne s'en sont guère préoccupé. Quelques milliers d'exemplaires qui partaient directement dans les stocks, autant dire qui disparaissaient de la circulation. Les grosses boîtes préférèrent les tubes, c'est bien connu.

C'est pourquoi Nino Ferrer a choisi Free Bird, une petite maison dont je vous ai souvent causé, pour produire son nouveau 33 T., **Blanat**, qui, d'un seul coup, le propulse de nouveau sur le devant de la scène française. **Blanat**, en effet, est l'un des meilleurs disques de cette année, puissant et sensuel, furieux et tendre, triste et gai à la fois. Il y a tout dans cette musique. Et Nino peut être content : pour son retour sur scène, après 7 ans d'absence, il a du solide à montrer. Ses musiciens, aussi, c'est du sérieux : rien de moins que Keith Boyce, le batteur de Bram Tchaikowski, et Micky Finn qui a travaillé avec Murray Head. Derrière lui, ils jouent efficacement. Nino Ferrer peut donner le meilleur de lui, avec ce sens du rythme qu'il a toujours maîtrisé, jusque dans ses tubes, et cette voix rapeuse si bien adaptée au rythm'n blues.

Blanat marque un renouveau de la carrière de cet ex-show man devenu agriculteur, et il faudra en suivre les péripéties car Nino Ferrer bouscule toutes les lois du business. Il n'en fait qu'à sa tête, décide de bosser avec des marginaux, parce que ses rapports avec eux sont meilleurs et qu'ils sont prêts à se battre pour sa musique, et il met en pratique la grande découverte écolo selon laquelle plus c'est petit, mieux c'est. Il apporte à Free Bird son professionnalisme, et va permettre à cette boîte de diffuser d'autres disques de gens inconnus. Oui, Nino Ferrer s'est déguisé en pétard et fait des remous. Paraît même que vers chez lui, dans le Lot, il empêche violemment les militaires de manœuvrer sur ses terres

Ça ne m'étonne pas... Un de ces quatre, on le verra au Larzac, c'est sûr.

Ecolos, aussi, les gens de **Malicorne** (qui jouent jusqu'au 15 décembre à la Gaité Montparnasse, 26 rue de la Gaité, 75 014 Paris, tél. 322 16 18). Le folk a pris un grand coup dans les gencives, ces derniers temps. Mais Malicorne n'a pas coulé. Il s'est, au contraire, renforcé et nous revient avec un disque exceptionnel, **Le Bestiaire** (Ballon Noir, 13 012, dist. CBS) qu'adoreront tous les fanatiques de la gent animale. Autour du couple Gabriel et Marie Yacoub, de nouveaux musiciens apportent un son neuf au groupe, plus électrique. Le tout éclate littéralement en un disque où les légendes, le fantastique et les loups garous font la sarrabande. Malicorne triture la musique traditionnelle et l'adapte à notre époque, en en gardant toute la saveur moyen-âgeuse. Un travail historique, donc, sous le signe du mariage d'amour entre les dulcimers et les synthétiseurs.

Malicorne, dans son **Bestiaire**, a adapté plusieurs contes de Claude Seignolle, l'un des meilleurs écrivains fantastiques contemporains (tous ses disques sont chez Marabout) et grand connaisseur de la tradition de nos provinces. Sous la modernité, Malicorne nous permet donc de retrouver nos racines. Les miennes, à l'écoute de ce disque, ont bouzillé mes chaussures neuves, tellement elles ont poussé vite. Je vous conseille donc d'enfiler de vieilles pantoufles avant de brancher votre chaîne.

PS/ Ballon Noir a une adresse, à laquelle on peut demander le catalogue, qui contient déjà de fort belles choses, **La Confrérie des fous**, par exemple : Ballon Noir, 9 passage Dagorno, 75 020 Paris. Tél. 370 88 32. Vous posterez votre lettre en partant à l'un des concerts de cette semaine : AC/DC ce soir à Clermont (Maison des Sports), le 13 à Montpellier (Palais des Sports), les 14 et 15 à Nice, Théâtre de Verdure. Nina Hagen chante une seule fois le 19 à Paris (Palace, tél. 246 10 87) que si vous n'y allez pas je vous cause plus. Ces fous d'XTC passent au Bataclan (tél. 700 30 12) le 18. Comme vous les raterez sûrement, vous écouteriez leur nouveau disque **Drums and Wires** (Virgin, Polydor). Backstage délire ce soir à Moulins, demain à Lyon, le 14 à Grenoble, le 15 à Macon. Et attention : le 16 à l'émission **Chorus** (11h 45 sur la 2è chaîne), un grand show du groupe Police. Ne ratez pas ça, d'autant que leur dernier disque, chez CBS, **Regatta de Blanc**, est magnifique. Même si on n'aime pas les flics.

Bernard Blanc

COURRIER

C'était pas tout-à-fait ça

En rectification à l'article sur mon procès d'objecteur de conscience, Hélène C., il faut que je te dise quelques petites choses. Une constatation, j'ai pas vu une seule personne à l'avoir apprécié. On peut le trouver sympa, mais tant sur le fond que sur la forme, y'a beaucoup de choses à redire. Certains l'ont trouvé trop « parisien » sans expliciter davantage. Je pense comprendre que ça veut dire superficiel, vu son profondeur, sans réelle attention. Auquel cas je souscris à la critique. Pour beaucoup tu as trop personnalisé cet événement en braquant le faisceau de ton stylo sur le père Chesneau et que par là, tu as complètement oublié ce qu'il y a eu autour. Tu parles d'Objection, de la Taupe. OK, sympa pour eux. Mais je ne vois pas en quoi ils ont été un facteur essentiel de travail, de réflexion et de mobilisation. Tu as oublié l'essentiel, à savoir le comité de soutien. Le tract était signé (et élaboré) par le C.S. Idem pour l'affiche. Idem pour le gala de soutien (où sont passées 300 personnes...). Même si ce C.S. n'a compté qu'une douzaine de membres actifs, ce n'est pas parce que ce sont des « obscurs », des anonymes, qu'il faut les oublier. Là aussi, parisianisme (Faut faire gaffe au vedettariat).

Et puis il y a encore plein de petites choses qui sont fausses ou imprécises : je ne suis pas insoumis depuis décembre 77 mais depuis juin 77. Les « copains » objecteurs ou insoumis ne m'ont pas été d'un grand secours pour préparer le procès. Ça tient au fait que je ne m'inscris pas dans la ligne puriste et ultra politique du CLO et d'Objection. D'abord, ma bonne dame, eux ne parlent plus d'objecteurs de conscience et poussent même de hauts cris lorsque quelqu'un utilise cette expression (ça fait trop moral). Et bien moi, je préfère constater que j'ai encore une conscience et j'ai envie de la dire. Je ne suis pas seulement un individu socio-politique. Je revendique ma responsabilité, mon existence d'être humain donc ma conscience. Je ne suis pas un militant mécaniste, mais un corps doué de conscience et traversé d'émotions... Voilà !

Jean-Luc Chesneau



J'AI EU L'OCCASION semaine dernière de participer avec une cinquantaine de mes collègues de Haute Savoie à la visite de la centrale de cléaire du Bugey. Voici quelques remarques et impressions :

- 1) Nous avons tout d'abord été étonné de l'irresponsabilité de l'EDF à l'égard de ses « hôtes ». Le plus spectaculaire les « responsables » sont aussi irresponsables vis-à-vis de la population locale (méconnaissance totale du plan ORSEC-Rad : « seule la protection civile est responsable ») ;
- 2) Certains collègues-femmes se sont étonnées que des carrières EDF leur sont inaccessibles. Pourquoi ? « ...mais il y a des risques ». Aucune réponse précise sur ces risques. Le tout a tourné à l'anecdote !
- 3) Chaque question gênante était considérée comme politico-écologique... Ces questions ne devaient pas être posées aux ing(nieurs EDF, mais aux dirigeants du pays.
- 4) Haroun Tazieff n'est pas

pris plus au sérieux par les ingénieurs que par J. Médecin.

5) EDF a offert une cinquantaine de copieux repas à notre groupe (menu à 40F au moins). Tout cela parce qu'ils ont le sens de l'hospitalité !. Merci beaucoup.

6) Une visite bien encadrée (un ingénieur plus un vigile par groupe de 18 - c'est meilleur qu'en colonie de vacances) sans aucun contact avec le personnel.

Des remarques et des impressions que j'avais pu lire dans plusieurs articles.

Cette situation que nous avons vécue a amené beaucoup de personnes à la réflexion.

Visitez les centrales nucléaires. Rencontrez les « responsables de l'EDF ». Vous serez des antinucléaires convaincus.

Jacques Burgunder

OÙ LA RAPIDITÉ MÈNE À LA CATASTROPHE

DEUX ACCIDENTS DU MÊME type : paralysie par l'azote, suivie de mort à un mois d'intervalle. Le nucléaire ne tue pas que par irradiation, mais pire, par le fait qu'on veuille aller trop vite, et maintenir à tout prix le planning.

Il est inconcevable qu'au Tricastin en octobre ait eu lieu cet accident ; et le même au Bugey, sur le même scénario au mois de novembre... Comment a-t-on pu négliger de mettre en garde les travailleurs contre les dangers de l'azote ?

Au Tricastin, travail sur un réservoir d'eau. A Bugey, travail dans la boîte à eau d'un générateur de vapeur. L'information est si bien étouffée qu'on n'a pas jugé bon de prendre les précautions élémentaires : l'azote provoque une paralysie (comme l'oxyde de carbone) et c'est l'accident. Nous sommes trop habitués à payer un tribut en accident du travail. Il nous faut nous défendre pour que la vie humaine ne soit pas ainsi négligée.

DU RETRAITEMENT

On a souvent tendance à oublier que l'industrie nucléaire représente tout un cycle, de la mine au retraitement en n'oubliant pas, bien sûr, le stockage des déchets. Or notre programme français qui a tout misé sur la surrégénération, dépend essentiellement du retraitement. Las ! Ce fameux retraitement est en panne, dans le monde entier, et La Hague n'est pas là pour redorer notre blason. Et ces mirifiques contrats avec l'étranger n'y changeront rien.

Pourquoi ? parce que le procédé utilisé a été mis au point par des militaires sur des matériaux faiblement irradiés, et qu'on en a déduit que ça devrait marcher sur des combustibles fortement irradiés. La belle logique que voilà : l'utopie folle de vouloir croire que si ça marchait en laboratoire sur un kilo, pourquoi pas sur des tonnes en usine.

«Le nucléaire : chimère des temps modernes». Nous prenons le risque de nous réveiller un matin complètement bloqués : réacteurs arrêtés, à cause des fissures, piscines pleines de combustibles ; et de léguer le tout, avec un ruban, à nos enfants. Décidons une bonne fois de faire le bilan pour reprendre la maîtrise d'un processus où chacun s'évertue à cacher la vérité. Du nucléaire, peut-être, mais au prix où on veut nous le faire payer, jamais. Le programme est démesuré ; dernière prévision :

UP3, une usine de 800 tonnes à La Hague, alors que celle qui devait retraiter 400 tonnes par an a péniblement réussi en trois ans à en faire 110 tonnes.

Disons-le nettement : aucun maillon de la chaîne n'est au point. C'est le bluff permanent. Et pourtant les dossiers existent. Mais qui donc les lit ? Certainement pas nos politiques ou alors il y a manifestement quelque chose qui ne va pas : ils sont si enthousiastes, si sûrs d'eux, qu'ils en sont touchants de candeur... Seulement il ne s'agit rien moins que de notre avenir, à tous. Allons-nous ne pas réagir ? Allons-nous toujours faire confiance ? C'est de la technique, allez-vous nous dire, je ne suis pas compétent. Trop facile ; il ne s'agit là que de bon sens ; des travailleurs vous disent : le retraitement ne marche pas, il faut revoir le procédé, le stockage ; il faut tester, chercher, rien n'est prêt. Ont-ils tort ? Ce serait trop facile. Eux aussi ont le souci que tout se passe bien, eux aussi ont l'impression d'œuvrer pour que la nation réponde aux besoins des populations.

Le retraitement est dans l'impasse. Le stockage des déchets n'existe même pas sur le papier. «On pense que... on souhaite que...», voilà ce que disent vraiment les dossiers.

Les études de laboratoire ne permettent pas de conclure car ce qui manque à toutes les expériences, c'est le temps. Toutes les usines industrielles sont arrêtées, l'ont été ou vont l'être : contaminées. Or les ouvriers ne peuvent pas travailler sans être irradiés. A West Valley (USA), on est arrivé à 7 rem/an et par travailleur. Mais, on ne connaît pas les effets des faibles doses ; en revanche, on suppose que ce n'est pas sans effet. Les temps de latence tournent autour de 10 à 30 ans ; l'industrie nucléaire est trop jeune pour qu'on puisse répondre clairement. On ne peut que répéter que la radioactivité a un effet sur la matière vivante. Sera-t-il négligeable si on parvient à limiter les rejets ? L'expérience de la chimie nous laisse croire que l'homme a toujours été trop optimiste : au début les effets sont invisibles, et puis l'accumulation aidant... voir Minamata... voir le Rhin pollué

Serons-nous un jour capables de tirer les leçons de nos erreurs passées ?

Aglée

La Société Française pour l'Energie Nucléaire organise le mercredi 12 décembre 79 à 19h au forum des Halles, salle Lescot, rue de l'Orient-express, niveau 4, « une très importante réunion d'information sur la situation énergétique de la France », réunion suivie d'un buffet au cours duquel des points particuliers pourront être évoqués tant avec les conférenciers qu'avec les spécialistes présents.

Participation aux frais : 50F. Pour s'inscrire envoyer chèque et inscription à la SFEN BP 27 Orsay 91400.



DAMPIERRE 2

DEPUIS 2 MOIS LES TRAVAILLEURS ONT DE GROS doutes ! Un écho anormal est révélé par leur appareil de contrôle. Mais comment y croire ? Le défaut affecte 80% de la circonférence d'une tubulure. Plusieurs échographies donnent le même résultat, plus aucun doute n'est possible : fin octobre, il faut se rendre à l'évidence qu'un grave défaut a échappé aux contrôles de Framatome et d'EDF sur le site. Voici ce qu'en dit un document EDF : « Un écho continu sur 80% de la circonférence d'une tubulure au niveau d'une soudure inox-inox entre tubulure froide et embout de tuyauterie primaire ».

Actuellement tous les essais sont arrêtés, pour vérification de la profondeur de ce défaut et pour définir les moyens de réparations.

C'EST EUX C'EST PAS NOUS

« TOUT HOMME PERSECUTE EN raison de son action en faveur de la liberté a droit d'asile sur le territoire de la République... ». Les extraditions de **Klauss Croissant, Gabor Winter, Piperno, Pace**, la suppression de l'asile politique pour les Basques, tout cela s'est fait malgré cet article de la Constitution et sans « Convention Européenne contre le Terrorisme ». C'est pourtant sur cette terre d'extradition privilégiée de l'Europe que la Convention, signée par les neufs le 4 décembre, aura le plus de mal à passer. Car sa ratification impliquerait d'importantes modifications de la législation, et de fait, de la constitution française. Giscard, qui avait déjà précédemment pris des distances vis-à-vis de son Garde des Sceaux en proposant un contre-projet français (la convention aujourd'hui signée est le projet belge) déclare aujourd'hui hypocritement que la France se réserve le droit d'user de l'article 5 de cette convention (1) qui est vraiment la bonne conscience sans effets de la convention ; c'est qu'il craint l'opposition de ce que la majorité peu compter d'humanistes ou simplement d'attachements à la souveraineté nationale.

En juin dernier, on nous appelait aux urnes. Mais ce n'était pas, comme l'article 11 de la constitution devrait le rendre obligatoire (article sur le référendum en cas de promulgation d'une loi ou de ratification d'un traité qui « aurait des incidences sur le fonctionnement des institutions ») pour nous demander de décider la construction d'une Europe politique. Au mépris de toute « démocratie », le débat avait été tranché par le Conseil des communautés européennes, et on nous invitait à entériner de fait une décision ayant d'importantes « incidences sur les institutions » : on instituait par cette élection un cadre de « souveraineté » non plus national mais supra-national, ce qui est absolument contraire à l'esprit et à la lettre de la constitution française. En admettant même que les pouvoirs du « Parlement » européen restent inchangés (2) l'introduction du suffrage universel (comme pour l'introduction du S.U. pour l'élection du Président de la République) déplace indéniablement le lieu d'exercice du pouvoir. Ce glissement de la souveraineté vers un cadre supra-national ne pouvait manquer d'être lié à un « dépérissement » de la forme démocratique de l'Etat-nation. Ce détour pour dire que si ce débat n'a pas eu lieu en juin 79 (il ne s'agissait que de découper le gâteau, tout comme le fort taux d'abstention n'a gêné apparemment personne !), ce débat va peut-être devenir incontournable aujourd'hui. Parce que cette nouvelle entorse à l'indépendance nationale devra passer par une ratification de l'Assemblée, et que cette ratification est loin d'être acquise. Et peut-être parce que sans être des fanas de la Vème République, nous, qui nous sommes laissés écartier du débat institutionnel (par crainte d'être « chauvins » ?) nous ne nous laisserons pas exclure du débat de nos



NOUS REPRODUISONS ICI LES DEUX PREMIERS ARTICLES DE Convention européenne contre le terrorisme. Comme on le voit la notion d'acte «grave» contre des personnes et même contre des biens permet de faire de tout acte politique sortant de la légalité un acte de «terrorisme». Si on y ajoute la notion de complicité y compris pour une tentative d'infraction, il faut se rendre à l'évidence : nous sommes tous des terroristes. Il serait donc peut-être temps de cesser de prendre au sérieux cette notion, de la reprendre à notre compte ; de cesser de désigner du doigt les «autres» comme terroristes. Le «c'est eux c'est pas nous» de la gauche et de l'extrême-gauche françaises a déjà fourni trop d'arguments à la «sécurité européenne».

ARTICLE 1

Pour les besoins de l'extradition entre États contractants, aucune des infractions mentionnées ci-après ne sera considérée comme une infraction politique, comme une infraction connexe à une infraction politique ou comme une infraction inspirée par des mobiles politiques :

- a. les infractions comprises dans le champ de l'application de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970 ;
- b. les infractions comprises dans le champ d'application de la convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971 ;
- c. les infractions graves constituées par une attaque contre la vie, l'intégrité corporelle ou la liberté des personnes ayant droit à une protection internationale, y compris les agents diplomatiques ;
- d. les infractions comportant l'enlèvement, la prise d'otage ou la séquestration arbitraire ;
- e. les infractions comportant l'utilisation de bombes, grenades, fusées, armes à feu automatiques, ou de lettres ou

libertés...

Cette convention s'inscrit en effet dans une double logique : ôter toute frontière à la répression et tenter à terme de supprimer les disparités existant entre les juridictions des différents pays européens, dans le sens de la suppression d'un excès de démocratie dans certains Etats (en Angleterre par exemple le délai de 28 semaines pour l'avortement, c'est bien gênant, idem pour la Belgique et l'insoumission !). La pièce maîtresse de la convention européenne contre le « terrorisme » c'est la suppression de la notion de délit politique : ce qui sera vrai pour les cas d'extradition le sera aussi ailleurs. Cette convention devrait donc considérablement accélérer le processus de « dépolitisation » des délits politiques. C'est en ceci qu'elle implique assurément un alignement sur le « modèle allemand » ; encore que d'autres pays n'aient rien sur ce

plan à envier à l'Allemagne : la France, par exemple envoie ses « prisonniers politiques » en Q.H.S., régime officiellement réservé aux droits communs.

Enfin cette convention, assortie d'une uniformisation des législations répressives, a pour fonction évidente d'ôter toute réalité à la notion de justice ou même de police nationale. A quand une « police européenne » ? Roger Feligot soulignait justement dans *Libération* du 7 décembre que le sommet de Dublin n'était pas sans rapport avec l'intervention croissante de la police allemande dans la répression de l'IRA...

Reste que pour l'adoption définitive de cette convention, le rôle de la France sera déterminant. Mais pour que le droit d'asile ne disparaisse pas, ce n'est pas sur l'opposition des « jacobins » de l'Assemblée qu'il faut compter, mais sur les capacités du

colis piégés dans la mesure où cette utilisation présente un danger pour des personnes ;

f. la tentative de commettre une des infractions précitées ou la participation en tant que co-auteur ou complice d'une personne qui commet ou tente de commettre une telle infraction.

ARTICLE 2

1. Pour les besoins de l'extradition entre États contractants, un État contractant peut ne pas considérer comme infraction politique, comme infraction connexe à une telle infraction ou comme infraction inspirée par des mobiles politiques tout acte grave de violence qui n'est pas visé à l'article 1er et qui est dirigé contre la vie, l'intégrité corporelle ou la liberté des personnes.
2. Il en sera de même en ce qui concerne tout acte grave contre les biens, autre que ceux visés à l'article 1er lorsqu'il a créé un danger collectif pour des personnes.
3. Il en sera de même en ce qui concerne la tentative de commettre une des infractions précitées ou la participation en tant que co-auteur ou complice d'une personne qui commet ou tente de commettre une telle infraction.

« mouvement social » sur nos capacités de résistance, pour défendre et construire d'autres espaces où nous pourrions vivre.

Valérie Marange

(1) « Aucune disposition de la présente convention ne doit être interprétée comme impliquant une obligation d'extrader si l'Etat requis a de sérieuses raisons de croire que la demande d'extradition motivée par une infraction visée à l'article 1 ou 2 a été présentée aux fins de poursuivre une personne pour des considérations de race, de religion, de nationalité ou d'opinions politiques... »

(2) Rappelons pourtant que l'accord de la conférence au sommet du 10 décembre 74 où fut décidée cette élection prévoit « qu'à la suite du scrutin les compétences du Parlement seront élargies », et qu'elles n'ont pas attendu ce scrutin pour être élargies, notamment en matière budgétaire.